



Département du Val d'Oise

VILLE DE PONTOISE

PLAN LOCAL D'URBANISME



6. ANNEXES

6.9. Sites archéologiques

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-2195 05 005-2024 1223-0138_24ANNE

- 1128** 2-4 rue de la Pierre aux Poissons. Au XVI^e siècle, les auberges de l'Ange et de l'Homme Sauvage s'élevaient rue de l'Hôtel de Ville actuelle. L'Hôtel de Ange, faisant partie du fief de Saint Mellon, est situé à côté de l'hôtel de la Levrière appartenant au fief de Livry. G. Duclos date cet ensemble du XIII^e siècle.
- 1129** Rue de l'Hôtel Dieu. au XVI^e siècle, l'hôtellerie de l'Hôtel Dieu faisait face à l'entrée de l'Hôtel Dieu.
- 1130** 11 rue Pierre Butin. Au XVI^e siècle, l'hôtellerie des Deux Anges s'élevait vis à vis de l'église Saint André. Ce bâtiment a été démoli lors des bombardements d'août 1944.
- 1131** Rue Marcel Rousier. L'hôtellerie du Barillet jouxtait le presbytère de Saint Maclou.
- 1132** 36 place Notre Dame. Hôtellerie du Bras d'Or relevant du fief de Livry. Au fond de la cour, sous les communs, circulait le ru de la Viosne; sous la rue des Etannets, un souterrain communiquait avec une cave taillée dans la roche; l'aqueduc de Busagny était accroché à la voûte du passage.
- 1133** 14 place du Pont et 2-4 rue de l'Hôtel Dieu. L'hôtellerie du Plat d'Etain possédait une cave creusée sous le roc et fausses brayes du château.
- 1134** L'île du Pothuis servait de relais aux voituriers d'eau pour tirer les bateaux remontant vers l'amont.
- 1135** J. Depoin suggère que le premier château du IX^e siècle se trouvait dans l'île Saint Martin qui servait de passage pour la route romaine.
- 1136** 9 à 17 rue de la Citadelle. Au XVI^e siècle, Henri III décide la construction d'une citadelle en dehors de la ville fortifiée, sur une partie haute qui commande tous les quartiers de la ville.
- 1137** La Coulevre, rue de la Barre/route de Rouen. En 1447, l'emplacement du moulin de la Barre est adjugé à Jean de Liège qui le reconstruit.
- 1138** La Coulevre, moulin de la Flache ou moulin des Anglaises, rue du Faubourg Saint Martin. Le moulin de la Flache est mentionné en décembre 1371.
- 1139** La Coulevre, moulin de la Machine, le Clos des Jardins. Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha. Il est traversé par la Coulevre qui alimentait au XVII^e siècle le moulin de la Machine construit pour amener l'eau de la rivière au parc de l'abbaye Saint Martin de Pontoise.
- 1140** La Coulevre, le moulin du Pas d'Ane est mentionné au XVII^e siècle.
- 1141** La Coulevre, le moulin Guibert est mentionné au XVI^e siècle.
- 1142** La Coulevre, le moulin Martin est mentionné dès 1148 (appelé aussi moulin des Patis, de la Coulevre, Petit Moulin des Prés, moulin Gilet). Les façades et le toit ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (27/12/1979).
- 1143** La Coulevre, moulin Tannois, route de Rouen ou rue de la Barre/rue des Maréchaux. Avant 1183, Thibaut de Gisors donne à l'abbaye Saint Martin le moulin à tan (Tannerez) qui lui appartenait sur la Viosne, et se trouve situé hors de la ville dans un bourg dit des Moulins. □
- 1144** Les fourches patibulaires de la justice (gibet)
- 1145** La Table Ronde pourrait rappeler un dolmen. □
- 1146** Sur la Viosne, moulin Ancel ou moulin Moreau mentionné au XVII^e siècle.
- 1147** Sur la Viosne, moulin Barré, mentionné en 1506.
- 1148** Sur la Viosne, moulin Bouteiller, moulin Bunon ou moulin de Blay mentionné au XII^e siècle.
- 1149** 43 rue Pierre Butin. Sur la Viosne, entre 1232 et 1247, les moulins Jumeaux (dit plus tard Moulin Codet) sont vendus à l'abbaye de Joyenval. Ils formaient un ensemble de deux moulins à tan et un à blé. Des sondages ont été ouverts lors de la construction du tribunal de grande instance de Pontoise.
- 1150** 89 rue Pierre Butin. Le moulin de Bart existe dès le XII^e siècle. Donné par Louis IX en 1229 aux habitants de la ville, il est cédé à l'abbaye de Maubuisson en 1257.
- 1151** Contigu au moulin de Bart, le moulin de Chantereine est attesté en 1527.
- 1152** 81 ou 83 rue Pierre Butin. Moulin de la Boucherie attesté au XVIII^e siècle.
- 1153** Le Moulin de la Braque ou moulin de la Fosse semble bien être le moulin Becherel mentionné aux XII^e et XIII^e siècles.
- 1154** Avant 1183, le Bourg Neuf a été donné par Thibaut II de Gisors à Saint Martin de Pontoise. Une anomalie ovalaire dans le parcellaire pourrait indiquer une fortification de ce bourg.
- 1155** Le Clos des Jardins (1813). Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha traversée par la Coulevre. Il pourrait correspondre à la Maison Dieu.
- 1156** 24 rue de l'Hôtel Dieu. La maison à l'enseigne de l'Ecu d'Orléans avait deux caves creusées dans le roc.
- 1157** 26 rue Pierre Butin. Une maison à l'enseigne du Mortier d'Or est mentionnée en 1600. Elle a une issue sur la ruelle qui conduit de Saint Pierre à Saint André.
- 1158** 30 rue Alexandre Prachay (rue de la Charrière). La maison à l'enseigne le Gros Tournois relevait du fief de Saint Pierre.
- 1159** 17 rue de la Roche (avant 1940) Maison à l'Image de la Chèvre citée en 1603.
- 1160** 19 rue de la Roche (avant 1940) Maison à l'Image de Saint Nicolas citée en 1603.
- 1161** 19-21 place du Martroy. G. Duclos mentionne des caves du XIII^e siècle situées à l'emplacement de la Maison Dieu. Au 19, de belles caves perpendiculaires à la place; au 21, elles communiquaient avec l'extérieur par une descente située impasse du Trou Gillet.
- 1162** En 1292, le marché aux Boeufs se trouve rue du Bucherel (à proximité de la place actuelle de la Piscine). Pour G. Duclos, il occupait la plus grande partie du n°1 de la rue Pierre Butin.
- 1163** Marché aux fourrages et foire Notre Dame. Une nouvelle foire naît en 1247 en relation avec le pèlerinage de la Vierge. Elle se tient devant le porche de la nouvelle basilique et dure huit jours à partir du 8 septembre. □

- 1001 1-3-5 place de la Harengerie. Sous cet immeuble composé de trois corps de bâtiments, G. Duclos décrit sur deux étages, de belles caves du XIII^e siècle et, sous le n°5, de grandes caves voûtées en plein cintre.
- 1002 10 rue de l'Hôtel de Ville. Ces caves, datées par G. Duclos du XIII^e siècle, relevaient du fief de Saint-Mellon.
- 1003 14 rue de la Coutellerie. Ces caves du XIII^e siècle, vues par G. Duclos sont composées de deux galeries superposées.
- 1004 16 chemin de la Pelouse, à proximité du franchissement de l'Oise par la chaussée Jules César, un ancien bras de l'Oise s'était comblé naturellement dès le Bas Empire. Le site a été totalement remblayé lors de la construction d'un bâtiment au XIX^e siècle. □
- 1005 16 impasse Tavet (impasse Sainte Honorine). Cette maison faisait partie autrefois du fief du prieuré de Conflans Sainte Honorine. Elle a été habitée par Paul François Pihan de la Forest (+ 1810), subdélégué de l'intendant de la Généralité de Paris, puis procureur impérial sous le Premier Empire. Cet hôtel du XV^e siècle construit en pans de bois avec pignon en encorbellement sur la rue, orné de sculptures, a été démoli vers 1869. Les caves du XIII^e siècle sont composées de deux étages superposés.
- 1006 2 rue de Gisors. G. Duclos datait ces caves du XII^e siècle.
- 1007 2 rue de l'Hôtel de Ville: en 1996 B. Poirier a observé une cave datable du XII^e siècle.
- 1008 2 rue Eric de Martimprey. En 1994, la construction d'un nouvel immeuble avec parkings en sous sol menaçait de destruction d'anciennes carrières médiévales d'extraction de calcaire et un puits souterrain. Ce dernier a été intégré dans l'aménagement. □
- 1009 20 rue de l'Hôtel de Ville. Ces caves médiévales voûtées d'ogives dépendaient du fief de Saint Mellon.
- 1011 21 rue de l'Hôtel de Ville. Cette cave relevait du fief de l'abbaye Notre Dame du Val.
- 1012 22 rue de la Bretonnerie, place de la Belle Croix. Dépendance de l'ancien hôtel du Fief du Cellier de Saint Martin de Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves sur deux étages, en partie superposées qu'il date des XII^e et XIII^e siècles.
- 1013 25 rue Alexandre Prachay (2 rue Forest Hardelot). A cet emplacement appartenant jadis au fief de Saint Mellon, la cave est composée de deux travées régulières voûtées d'ogives.
- 1014 29 et 29bis rue Alexandre Prachay-place de la Corne. Les travaux de voirie ont mis au jour une cave médiévale qui fut en partie détruite lors de la pose de l'assainissement.
- 1015 31-33 rue de l'Hôtel de Ville. Au 31, les caves qui touchaient les dépendances de l'ancien hôtel de l'évêque de Paris, sont composées de deux étages superposés. Au 33, le niveau le plus profond a été supprimé et comblé. D'après G. Duclos, cet ensemble dont la construction remonte au XIII^e siècle, a subi d'importantes transformations au XV^e siècle.
- 1016 35 rue de l'Hôtel de Ville. La cave relevée autrefois par Mme Tavet, appartenait à d'anciennes dépendances de l'hôtel de l'évêque de Paris. Composée d'un étage, elle comportait deux travées voûtées d'ogives ornées de chapiteaux à palmettes et crochets (XIII^e siècle).
- 1017 41 rue de la Roche. D'après G. Duclos, la construction de ces caves remonte aux XVI^e et XVII^e siècles.
- 1018 5-7 rue de l'Ordre. En 1991, un sondage archéologique a été fait à l'occasion de la construction d'un immeuble. Les vestiges d'un habitat médiéval et/ou moderne, plusieurs fosses d'extraction de loess et un silo ont été découverts. Deux sépultures et un fossé, large de 9m et profond de 2m, datent sans doute de l'époque carolingienne.
- 1019
- 1020 55-57-59 rue de l'Hôtel de Ville. Ensemble de caves et carrières datées par G. Duclos des XIII^e et XVI^e siècles.
- 1021 6 rue de la Coutellerie. En 1996 B. Poirier a observé une cave datable du XIII^e siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière. Le lieu dépendait du fief de Saint Martin les Champs de Paris.
- 1022 70 rue Pierre Butin. Fin 1992, préalablement à un aménagement urbain, des sondages ont été réalisés sur une surface de 882m². Les deux caves voûtées en berceau et appareillées de moellons calcaire dateraient de la période moderne. Les structures découvertes les plus anciennes remontent au Bas Moyen Age.
- 1025 Abbaye et collégiale de Saint Mellon. Fondée par un comte du Vexin sur le côté le moins escarpé de la Roche vers 780-783, l'abbaye était également siège de la paroisse des habitants installés autour de la résidence comtale. Les bâtiments de l'église et ses dépendances correspondraient aux n°1 et 3 de la rue du Château.
- 1026 Abbaye de Saint Martin. Entre 1992 et 1995, des fouilles archéologiques ont montré la présence d'un habitat gallo-romain élevé près de la chaussée Jules César et confirmé la présence de la nécropole mérovingienne; des structures du Haut Moyen Age ont également été découvertes.
- 1027 Abbaye bénédictine Saint Martin fondée au XI^e siècle.
- 1028 Place du Grand Martroy. L'auberge du Pot d'Etain, démolie au XIX^e siècle, s'élevait à l'emplacement de la Banque de France.
- 1029 Cave des Moineaux. De 1991 à 1994, d'anciennes carrières de pierres ont été fouillées en vue d'une ouverture au public. Certaines ont été transformées en caves dès l'époque médiévale.
- 1030 14-16 rue Pierre Butin. En 1314, l'hôtel Dieu exempta les moines de Saint Martin des redevances sur le vin de leur cellier de la Braque situé au-dessous de Saint André.
- 1031 21 rue de la Coutellerie, 30 rue de la Bretonnerie. Ces caves et ces carrières appartenaient au cellier de Saint Lazare. En partie détruites par les bombardements de 1940, les caves ont été inscrites supplémentaire des Monuments Historiques le 28/01/1944 mais, ont été détruites par la construction de l'immeuble. □

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

à l'inv. Application agréée E-legalite.com

2F_50-085-219505-005-20241223-0138_24ANNE

- 1032** Chapelle Notre Dame de Lorette. Au mois de mai 1657, en face de l'hôpital des Enfermés, commence la construction d'une chapelle sur le plan de celle de Lorette de la Magdeleine de Paris. Une galerie de bois établie au-dessus de la rue reliait l'hôpital à la chapelle.
- 1033** Au XVI^e siècle, Noël Tallepié mentionne les ruines du château Belger ou Verger. "Le chasteau est ruiné sur un rocher en un coin de montaigne, tout devant la place de Maubuisson, de l'autre costé de la rivière où il y a encore plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par où on va de la ville au village d'Auvers".
- 1108** Rue Jean Paul Soutumier (10 rue de Beaujour). En 1190, Gauthier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison Dieu des prés et des vignes aux Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel Dieu installent au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.
- 1034**
- 1035** Le château de Marcouville est l'hôtel seigneurial du fief Boivin. Au XVII^e siècle, la maison seigneuriale du fief Boivin (dépendant du fief de Poix ou d'Orgemont) était au faubourg de la Barre près de Pontoise, et était entourée de jardins de canaux et de jets d'eau.
- 1036** Château Hanne-ton: lieu-dit du cadastre de 1815 où est représenté un petit habitat.
- 1037** Château comtal puis royal.
- 1039** Place Nicolas Flamel. En 1543, le cimetière de Clamart a été ouvert par la paroisse de Saint Maclou pour remplacer une partie de ses cimetières. Les ossements humains trouvés lors du diagnostic de 1999 (parcelles AI 166 et 169 du cadastre de 1983) sont sans doute à mettre en rapport avec ce site.
- 1040** La corporation des Bouchers, attestée en 1327, possédait, au pied de l'abside de Saint Maclou, un cimetière qui sera transféré de l'autre côté de la rue.
- 1041** 47-49 rue de l'Hôtel de Ville. Second cimetière des Bouchers dans le jardin du presbytère. En 1780 la corporation des Bouchers renonce à tous les droits sur le cimetière et il est supprimé l'année suivante.
- 1042** Rue Pierre Butin. Au XVI^e siècle, "dedans la ville est le Collège des enfants de la ville... Pour la commodité du lieu, ils ont la petite rivière de Viosne qui passe par dessous et au bout dudit collège avec une fontaine d'eau claire qui ressort du tuyau général des autres fontaines. Il y a pareillement en ce lieu auprès de la porte du jardin assez dévôte où on dit la Messe devant les maistres et escoliers..."□
- 1043** Une communauté de Béguines est attesté à Pontoise durant le XIV^e siècle. Ses bâtiments se seraient élevés à l'emplacement occupé plus tard par lrd Ursulines.
- 1044** En 1658, les Bénédictines anglaises s'installent à Pontoise dans le quartier Notre Dame grâce à l'appui de leur compatriote, abbé de Saint Martin.
- 1045** 15 rue Marcel Rousier (ancienne rue du Soleil ou de l'Epée). Première implantation des Carmélites à Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves du XVI^e siècle sur deux étages non superposés.
- 1046** 55 rue Pierre Butin. Cinq ans après leur arrivée à Pontoise, les Carmélites prennent possession, le 13 avril 1610, d'un nouveau couvent constitué par seize maisons anciennes reliées les unes aux autres. Sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques: les façades et toitures, le sol du jardin, les murs de clôture et de l'ancien rempart, les escaliers, le portail et les cellules de Mme Acarie et de Mère Marie du Saint Sacrement (04/12/1942 et 12/06/1986).
- 1047** Au XIII^e siècle, la reine Blanche de Castille fonde le couvent des Cordeliers au faubourg d'Ennery, près du marché aux pourceaux. Sans doute trop proche des murailles, il est rasé par ordre du gouverneur de Pontoise et du Vexin dès le début de la guerre de Cent ans (avant 1358). Il pourrait se trouver dans les jardins de la ville.
- 1048** Au XIV^e siècle, les Cordeliers s'installèrent à l'abri des murailles près d'une chapelle Saint Jacques dépendant du prieuré Saint Martin-des-Champs de Paris. Les bâtiments de l'époque moderne sont occupés par l'Hôtel de Ville. Les vestiges de la chapelle (50 rue de l'Hôtel de Ville) sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (06/04/1929).
- 1049** En 1614, les Jésuites s'établissent dans une maison achetée à l'Hôtel Dieu, situé à proximité de cet hôpital. En 1625, la ville leur attribue une concession d'eau de la grosseur d'un pois à prendre dans les tuyaux des fontaine publiques et leur laisse en 1635, la place aux Boeufs.
- 1050** En 1697, le duc de Bouillon, abbé de Saint Martin, vend aux Jésuites la tour du Friche et les fortifications jusqu'à la Tour Penchante pour construire un nouveau couvent. Toutes les vieilles maisons sont abattues, la Viosne détournée l'étang du Vert Buisson asséché. Après la suppression des Jésuites de France en 1762, l'église et une partie des bâtiments accueillent un moulin et leur résidence abrite le grenier à sel.
- 1051** Couvent des Ursulines, rue Pierre Butin. La communauté des Servantes de la Vierge Mère de Dieu et de saint Joseph, établie près de Saint Maclou, est approuvée dans son rôle d'instruction des filles en 1603. En 1610, elles s'installent dans une maison à l'enseigne de l'image Saint Antoine, composée de trois corps d'hôtel, d'une cour et d'un jardin sous lequel passe la Viosne. En 1616 elles s'agrègent à l'ordre des Ursulines. Ayant acquis petit à petit les maisons qui les entourent, elles construisent à partir de 1617 un couvent dont les vestiges ont été en partie démolis lors du percement de la rue Impériale (rue Thiers vers 1867). Des bacs de tanneurs ont été découverts en 1991 sous l'emplacement des Ursulines.
- 1052** Au carrefour de la chaussée Jules César et du chemin de l'abbaye, croix mentionnée sur un plan de 1685.
- 1053** Croix de l'Ormeteau Saint Siméon.
- 1054** Croix des Marais (1778).
- 1055** Sous Louis IX, l'archidiaconé du Vexin français est transformé en doyenné dont le chapitre collégial siège à l'abbaye Saint Mellon.
- 1056** 4 rue Notre Dame du Val. Siège des écoles de la collégiale Saint Mellon. Ces caves, datant des XII^e et XIII^e siècles ont été démolies vers 1910.

- 1057** Eglise Notre Dame de la Nativité. Au quartier de Maudétour, une chapelle est fondée en 1226, qui devient paroisse en 1249. Le vaste édifice des XIII^e et XIV^e siècles est détruit et sera reconstruit au XV^e siècle sur un plan plus petit. Monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (16/06/1926). Au XVI^e siècle, l'hôtellerie de l'Ecu s'élevait vis-à-vis le grand portail de Notre Dame.
- 1058** L'église Saint André a été construite vers 1096 sur la pente ouest du mont Belien, près d'une chapelle souterraine dédiée à Saint Laurent.
- 1059** Aux abords de l'église Saint Maclou, quelques tessons de céramique gauloise, trouvés lors des fouilles du cimetière place du Petit Martroy, attestent la fréquentation du site à l'époque protohistorique.
- 1060** L'église Saint Maclou, XII^e-XVI^e siècle est classée Monument Historique (liste de 1840). Sur la place du Petit Martroy, sur une surface de 200m², 353 sépultures ont été fouillées, auxquelles s'ajoutent de nombreux ossements retrouvés dans les remblais: l'estimation globale du nombre d'inhumations dans cette partie du cimetière avoisine le millier d'individus.
- 1061** Bastion vers Saint Martin.
- 1062** Eperon de l'Hôtel Dieu
- 1063** Eperon du Pothuis..
- 1064** Eperon Notre Dame. □
- 1065** Eperon quai du Bucherel.
- 1066** Petit éperon du Pothuis.
- 1067** Porte d'Ennery.
- 1068** Porte de Bart, porte de Saint Jacques ou porte Notre Dame.
- 1069** Porte du Bucherel.
- 1070** Porte des Cordeliers.
- 1071** Porte du Chapelet.
- 1072** Porte du Pont.
- 1073** Porte du Pothuis.
- 1074** Porte Neuve, du Pignay ou du Cimetière Neuf.
- 1075** Redoute avec gabions.
- 1076** Rue de la Coutellerie: vestiges de remparts, comprenant trois casemates surmontées d'un chemin de ronde. Inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques le 04/03/1954.
- 1077** Tour.
- 1078** Tour.
- 1079** Tour.
- 1080** Tour.
- 1081** Tour aux Prêtres et "Bâtard d'eau".
- 1082** Tour de la rivière, des Etuves ou du Bordeaux.
- 1083** Tour du Friche.
- 1084** Tour du Pas d'Ane.
- 1085** Tour Frétillet.
- 1086** Tour Penchée, tour Penchante ou tour du Diable.
- 1087** Tour Percée.
- 1088** Cet enclos coupé par l'enceinte médiévale et repéré dans le parcellaire du cadastre de 1815 pourrait être la trace de l'implantation de l'abbaye de Saint Germain (première moitié du XII^e siècle) avant son transfert hors les murs où elle prend le nom de Saint Martin.
- 1089** 66 rue Maria Deraismes. Le couvent des Mathurins, il est installés à l'emplacement de l'ermitage Saint Michel du Val-le-Roi.
- 1090** L'étang du Vert Buisson était alimenté par le déversoir Notre Dame construit près de l'église Notre Dame (aujourd'hui supprimé).
- 1091** En 1463, la "Ville Saint Martin" où résidaient 100 à 120 ménages est ruinée et inhabitée.
- 1092** Fontaine d'Amour.
- 1093** La Maison Rouge apparaît sur un plan de 1685; elle a été coupée par la rue Albert Simon.
- 1094** La Porte Saint Martin est citée en 1124.
- 1095** Au faubourg de la Porte d'Ennery, ferme de Saint Antoine mentionnée au XVI^e siècle.
- 1096** 38 rue de l'Hôtel de Ville, 11 rue Lemerrier: fief de "l'Hôtel" ou fief de Soulfour. Cette importante maison seigneuriale médiévale avait trois entrées: l'une rue de l'Hôtel de Ville (38), une porte cochère rue des Moineaux dont elle longeait toute la rue et l'entrée principale au 11 rue Lemerrier. "L'hôtel seigneurial possède de belles caves de construction ordinaire, aussi bien sous l'immeuble principal 11 rue Lemerrier que sous le n°38 de l'Hôtel de Ville". La maison au 32^e de cette dernière rue (relevant de Saint Mellon) que pourtourne le jardin de l'hôtel seigneurial possède deux étages de caves qui s'étendent sous le jardin formant l'enchevêtrement de deux fiefs.
- 1097** 9 rue de la Corne-3 rue Notre Dame du Val. Sous la maison du fief de la Corne relevant de Notre Dame du Val G. Duclos mentionne des caves du XIII^e siècle.
- 1098** Foire Saint Martin, foire Saint Gauthier. □
- 1099** Rue Pierre Butin. La fontaine de la Croix du Bourg ou des Deux Tuyaux était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_00-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

- 1100** La fontaine de la Porte du Pont était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1101** Une fontaine "devant le logis de Pierre Honoré" était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle
- 1102** La fontaine Notre Dame était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1103** La Fontaine Saint André était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1104** La fontaine Saint Jacques était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1105** 4 rue Lemercier, Grand Vicariat (Musée Tavet). Le Grand Vicariat construit de 1477 à 1483 par le cardinal d'Estouteville à la place d'un bâtiment du XIII^e siècle. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 02/11/1926.
- 1106** A l'angle du 85 rue Basse (rue Pierre Butin) et de la ruelle des Enfermés, l'hôpital dit des Enfermés a été fondé pour recevoir les pauvres, vieillards et orphelins, indigents sans famille, pour les soigner, avec une école pour instruire les enfants et des manufactures pour leur apprendre un métier. La chapelle est bénie le 29 mars 1655. En 1726, l'hôpital manque de place et fait l'acquisition d'une maison contiguë qui touche d'un côté à la fontaine de la Truye-qui-file. La façade qui date de 1772, la toiture et la fontaine ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (27/12/1939 et 04/01/1954).
- 1107** 102 rue Pierre Butin. L'hôpital Saint Jacques a été fondé au XIV^e siècle. Il subsista jusqu'en 1650. Désaffecté, l'hôpital fut vendu en 1787. Il reste des vestiges de la chapelle.
- 1108** Rue Jean Paul Soutumier (10 rue de Beaujour). En 1190, Gauthier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison Dieu des prés et des vignes aux Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel Dieu installent au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.
- 1034**
- 1109** 21 rue de Gisors, hôtel à l'image de Sainte Barbe. Des caves ont été remblayées lors de la construction de l'ancienne école des Frères de la doctrine chrétienne.
- 1110** 12 place de la Harengerie, Hôtel de l'évêque de Paris mentionné en 1323.
- 1111** 29-31 rue de la Bretonnerie. Un peu plus haut que la place de la Belle Croix, la Confrérie aux Clercs occupait un hôtel depuis 1458. Il existait sous ce bâtiment, sous la chapelle et les dépendances des galeries souterraines avec des escaliers du XIII^e siècle.
- 1112** Hôtel de la Coutellerie (sous Préfecture). Ont été classés Monuments Historiques le 21/12/1928, la façade ouest, le vestibule, l'escalier au rez de chaussée, la salle à manger, l'ancienne chambre à coucher et le grand salon. Le jardin figure à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 22/06/1946.
- 1113** Rue de la Roche. Au XIII^e siècle, l'évêque de Rouen, Eudes Rigaud, descendait parfois à l'hôtel de la Fleurs de Lys, que G. Duclos le situe au 6 rue de la Roche mais avant semble-t-il les destructions de 1940 ce qui rend difficile sa localisation.
- 1114** 6 rue de la Pierre aux Poissons. Hôtel de la Lévière, fief de Livry. G. Duclos mentionne des caves et carrières du XIII^e siècle.
- 1115** 27 rue de la Bretonnerie, place de la Belle Croix. L'hôtel de Monthiers, ancienne lieutenance du bailliage lors du siège de la ligue en 1589. Cette importante demeure féodale a gardé sa tour d'angle du XVI^e siècle et de grandes caves voûtées d'ogives avec des galeries rayonnantes.
- 1116** 30-42 rue de la Roche. L'hôtel de Poix (devenu au XIV^e siècle l'hôtel d'Orgemont) où Louis VI séjourna en 1099, appartenait à la famille Tyrel, sire de Poix en Picardie. La rue de la Roche sur laquelle ce château fort (voir la gravure d'Israël Silvestre) donnait s'appelait rue de la Picarderie ou rue aux Picards.
- 1117** 1-5, place du Petit Martroy. G. Duclos situe l'hôtel seigneurial de Saint Martin-des-Champs de Paris, à l'emplacement des n°3 et 5, et il a relevé au n°1, à l'angle de la rue de la Coutellerie, une cave voutée d'ogives et une galerie de carrière. En 1998, au n°3, une fosse dépotoir contenant des vestiges du XVI^e siècle à nos jours a été fouillée.
- 1118** Au XVI^e siècle, le couvent des Cordeliers est voisin de deux hôtel particuliers: ceux d'Alençon et de Vilette. Afin d'agrandir leur couvent, les Cordeliers font l'acquisition d'une partie de l'hôtel de Vilette.
- 1119** Près des remparts et sur la plate forme du Pothuis, on trouve au XVI^e siècle, l'hôtel d'Arquebuse ou des Arquebusiers. Il est entouré de jardins, terrasses et dépendances en surplomb de l'Oise.
- 1120** 7 rue de la Coutellerie. L'hôtel du Fief du Cellier, dit aussi Maison du Refuge, appartenait aux moines de Saint Martin de Pontoise. Les caves vues par G. Duclos datent des XIII^e et XIV^e siècles. Bâtiments inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 24/01/1944.
- 1121** 74-76 rue Pierre Butin. L'hôtel du Juste appartenait sous François 1^{er} à Louis de Bourbon.
- 1122** 4 rue du Paon. Hôtel du Paon. Le quartier a été détruit par les bombardements de 1944.
- 1123** 36-38 rue Pierre Butin. L'hôtel seigneurial de Marchebourg appartenait au XVII^e siècle à Jean Cossars, tanneur. Il s'élevait sous le jardin accolé aux anciens remparts où passait anciennement la rue aux Prêtres, ancienne continuation de la rue de la Croix du Bourg et ancien chemin de ronde qui allait rejoindre les degrés Saint André. D'anciennes galeries vues par G. Duclos rappelaient l'architecture des caves des XV^e et XVI^e siècles.
- 1124** 55 rue Pierre Butin. L'hôtel seigneurial du fief de Judas était à l'emplacement de l'entrée du monastère des Carmélites. En 1605, le seigneur en était Charles de Poulain écuyer et était occupé par un boucher.
- 1125** Hôtel Dieu (Prieuré Saint Nicolas). En 1259 le Grand Hôtel Dieu fut achevé et mis entre les mains des religieuses Augustines.
- 1126** Découverte dans les travaux de l'Hôtel Dieu de silex néolithiques.
- 1127** 12 place du Pont. L'hôtellerie à l'image des Trois Saints Jean est mentionné au XIV^e siècle place du Pont et 1 rue de la Roche, mais la numérotation des rues a changée suite aux rec
- Les caves creusées dans le roc sont dites aujourd'hui "Port souterrain".

- 1164 Marché aux herbes ou aux navets.
- 1165 Faubourg d'Ennery. G. Duclos localise le marché aux Pourceaux cité en 1289, aux n°3 et 5 de la rue Saint Jean.
- 1166 Moulin à vent.
- 1167 Moulin à vent.
- 1168 7 rue Victor Hugo. Les sondages réalisés en 1998 préalablement à la construction d'une nouvelle cité judiciaire à l'emplacement de l'ancienne prison ont livré quelques ossements humains à mettre sans doute en relation avec l'ancien cimetière de Clamart.
- 1169 Sur la place de l'Etape-aux-Vins, devant le couvent des Cordeliers, s'élevait "en forme de pyramide une croix de pierre".
- 1170 Place de la Belle Croix et Croix de la Bretonnerie sont citées au XIII^e siècle.
- 1171 Place de la Corne. L'îlot d'habitat triangulaire qui occupait cette place (rue de la Charrière-rue de la Chevalerie) relevait en partie du fief de Saint Lazare. Les caves étaient formées de galeries de carrières avec arceaux en pierre de place en place.
- 1172 □ Place de la Harengerie. Au XVI^e siècle, le marché aux poissons de mer frais ou salés est garni de 15 loges en bois. Pour y accéder, trois portes sont ouvertes à chaque angle: celles de la Forêt Harelot, de la Triperie (rue de la Harengerie), de la Pierre aux □ Poissons. Sur le plan du XVI^e siècle, le cellier de M. Thomas pourrait correspondre à une cave médiévale à moitié remblayée communiquant avec la rue de l'Hôtel de Ville. □
- 1173 La place du Grand Martroy est dite au XII^e siècle "Marché aux grains", mais elle servait aussi de cimetière. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz, ayant recoupé de nombreuses sépultures, a permis de constater son importance.
- 1174 Place du Petit-Martroy. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz a permis de constater l'importance du cimetière médiéval sous la place. Sur 80m de long, des inhumations en pleine terre ont été recoupées.
- 1176 Au XVII^e siècle, des vestiges de l'ancien pont antique ont été découverts.
- 1177 La première attestation du pont date de 1090. Ce pont fortifié était commandé aux deux extrémités par des portes protégées par des ponts-levis. Des maisons, des boutiques de bouchers et des moulins à eau y étaient installés.
- 1179 Port du Bucherel.
- 1180 Port du Pothuis.
- 1181 7 place du Petit-Martroy. L'entrée du jardin public avec le portail de l'ancienne mairie est tout ce qui reste de cet édifice, construit par le prince de Conti, seigneur de Pontoise, en 1749. A l'arrière se trouvaient la prison et l'auditoire. Le portail a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 19/06/1939. 15 place du Petit-Martroy: en 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XIII^e siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière.
- 1182 Sur le plan d'intendance de 1778, une porte est indiquée sur la route de Rouen (octroi?)
- 1183 2 rue du Château. Le presbytère de Saint Pierre avec la terrasse attenante et le grand jardin longeait la rue de l'Ordre avec une cour où étaient un hangar, des caves et un puits (Duclos 1981 p. 64).
- 1184 3 rue de la Bretonnerie. Le presbytère de Saint Maclou communiquait par un pont traversant la rue de la Bretonnerie au jardin du presbytère. Le presbytère touchait par derrière à un hôtel de la rue de l'Épée (ou rue du Soleil, aujourd'hui rue Marcel Rousier) à l'enseigne du Barillet. Il ne reste rien des caves et de la maison détruite vers 1920; ces caves sur deux étages remontaient au XIII^e siècle.
- 1185 Prieuré Saint Pierre (fin XI^e siècle). Les travaux effectués en avril 1910 ont mis au jour une partie des fondations de l'église qu'on peut situer au n°4 de la rue du Château. Une partie du cimetière paroissial et des dépendances de l'église ont été repérées à l'ouest ainsi qu'au droit des n°2 et 6 de la rue du Château. La communication entre l'église et la rue du Paon se faisait par un escalier dans l'axe du portail.
- 1186 Propriété de M. Truffaut (fin XVII^e siècle): grand ensemble de bâtiments sur le cadastre de 1815 et plan d'intendance.
- 1187 Rue de la Fontaine d'Amour. Aménagement d'une terrasse sur le versant postérieur au XIV^e siècle.

Non localisé:

Carrière Plaudet: petit gisement Epipaléolithique-Mésolithique sur le bord de la route allant de Pontoise à Osny par le haut des pentes.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

Interventions du Service Archéologique sur la commune:

1991- 5-7 rue de l'Ordre, sondages, opération positive.

1992- 7 rue Séré-Depoin, diagnostic-projet immobilier, résultats très limités, rempart côté Viosne.

1992- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-construction d'une cantine/résultats limités.

1992- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-inhumations, sarcophages

1993- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-découverte de sarcophages.

1993- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-tranchée d'assainissement nombreux résultats.

1993- 8 place Nicolas Flamel-sondage, résultat négatif.

1993- 2 rue Eric de Martimprey, sauvetage urgent-opération non réalisée, site protégé.

1993- Université Saint Martin, sondages.

1994- rue de la Fontaine d'Amour, diagnostic.

1994- 1 avenue de Verdun, sondage-recherche site gallo-romain sur Pontoise.

1995- rue des Maréchaux, diagnostic.

1995- 20 boulevard des Cordeliers, diagnostic-résultat négatif.

1995- 1 avenue de Verdun, sondage-site gallo-romain.

1996- 1 avenue de Verdun, diagnostic-PC dans l'école Saint-Martin, fosse protohistorique et mur de clôture de l'abbaye au 18e siècle.

1997- 29-29bis rue Alexandre Prachay, fouille d'urgence-suivi de réseau urbain en tranchée dans la ville médiévale.

1997- 7 rue Victor Hugo-évaluation, projet cité judiciaire sous l'ancienne prison, résultat négatif.

1997- porte d'Ennery-sauvetage urgent, mise en valeur souterrains, porte des remparts.

1998- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-petite fouille suite à l'opération de 1992, résultat négatif.

1998- 9 rue Gambetta-évaluation, PC aux abords de la prison résultat négatif.

1998- chaussée Jules César/9 avenue Delatre de Tassigny-évaluation, résultat négatif.

1998- 16 chemin de la Pelouse, diagnostic-petit diagnostic sur faible extension du bâtiment, résultat négatif mais secteur à surveiller.

1998- 29-29bis rue Alexandre Prachay, diagnostic-suite de l'opération de 1997.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

1998 – 3place du Petit Martroy – découverte fortuite, relevé rapide d'une fosse dépotoir du XVIe siècle au fond d'une cave.

1998 – place de la Corne, suite à fuite de réseau – fouille.

1999 – 24 boulevard Jean Jaurès / 6 rue Delacour, évaluation-surveillance des terrassements pour la construction du magasin Picard, indices d'habitat de la ville médiévale.

1999/2000 – Hôtel de Ville les jardins – évaluation, niveaux médiévaux et modernes résultats positifs.

2000 – 70 rue Pierre Butin – évaluation, résultat positif.

2001 – 70 rue Pierre Butin – sauvetage urgent, habitat médiéval.

2001 – 9 boulevard Jean Jaurès – évaluation, sur rempart de la ville médiévale.

2002 – angle boulevard Jean Jaurès et quai du Pothuis, diagnostic, projet immobilier résultats limités.

2002 – collège du Parc aux Charettes – diagnostic, rénovation du collège.

2003/2004 – parc du Château restauration des remparts et de la tour carrée.

2004 – 5-7 rue de l'Ordre – fouille préventive – fouille suite au diagnostic de 1991.

2004 – parc du Château – sondages programmés, résultats positifs.

2004 – place Nicolas Flamel – fouille cave du tribunal.

2005 – parc du Château – fouilles programmées.

2005 – 5-7 rue de l'Ordre – fouille programmée.

2009 – place du Petit Martroy – sondages programmés, cimetière médiéval, mur d'enceinte du cimetière.

2010 – place du Grand Martroy – sondages programmés, cimetière médiéval, ancienne fontaine et voirie du projet de 1878.

2010 – place du Souvenir – sondages programmés.

2010 – place Notre Dame – sondages programmés.

Autres opérations menées par le Conseil Général et l'I.N.R.A.P. sur Pontoise :

2006 – rue Pierre Butin – opération immobilière I.N.R.A.P (Franco-Suisse).

2006 – diagnostic Hôtel Dieu I.N.R.A.P.

2006 – diagnostic rue Alexandre Prachay C.G.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

2007 – sondage Abbaye de Saint-Martin C.G.

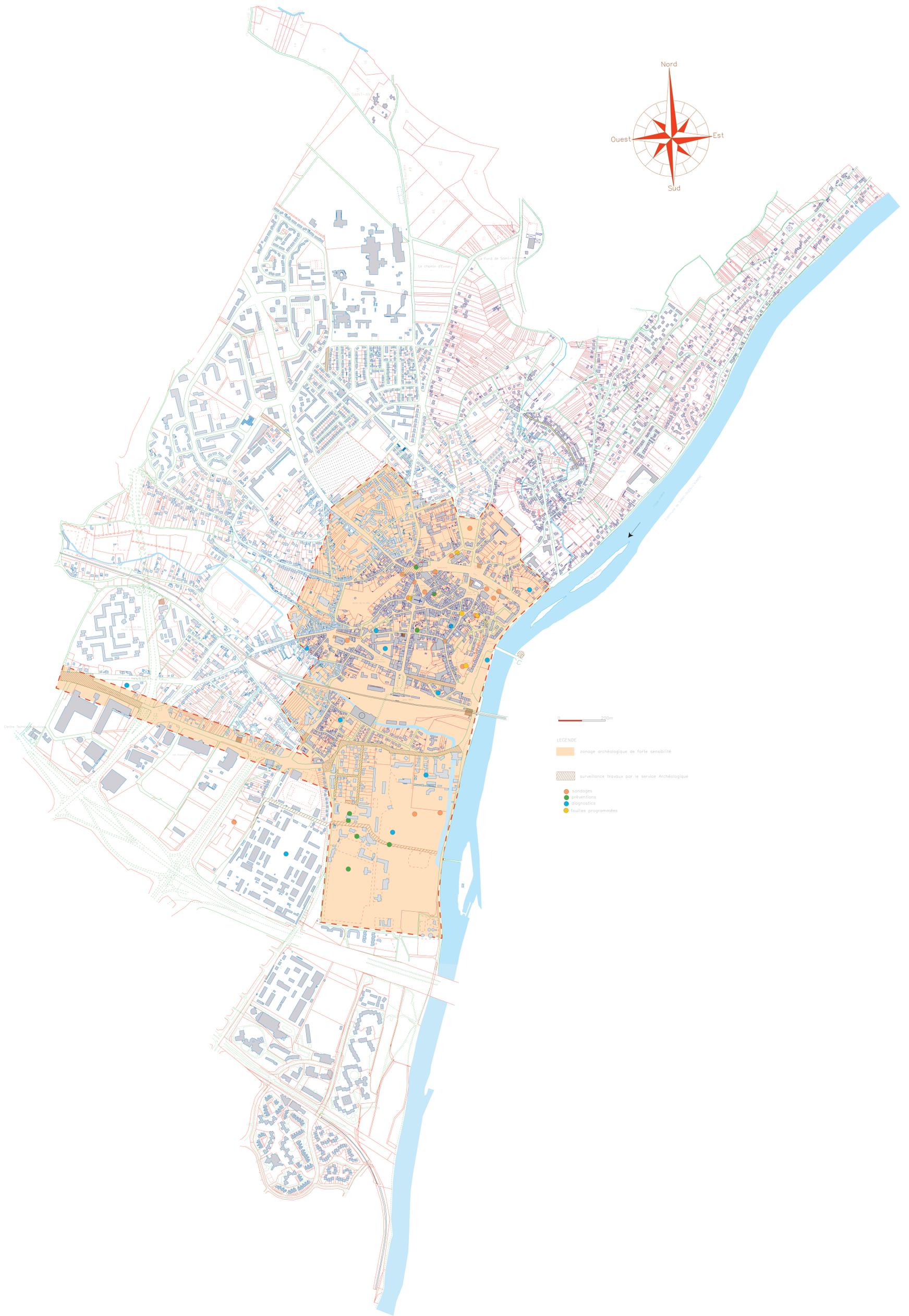
2008 – sondages caserne Bossut C.G.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE



VILLE DE PONT

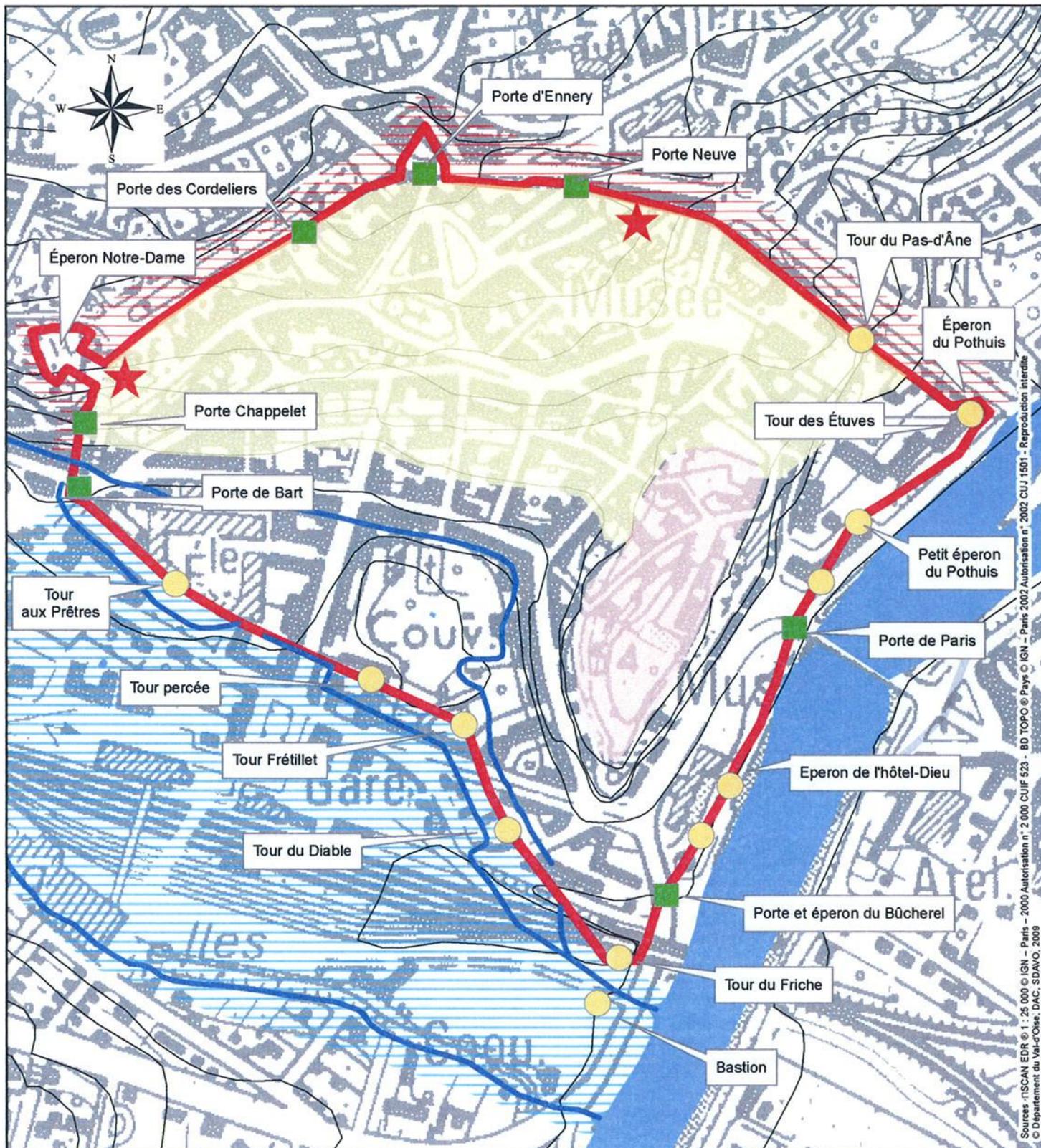
REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-2195 05 005-20241223-D138_24ANNE

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 3 : L'enceinte de ville

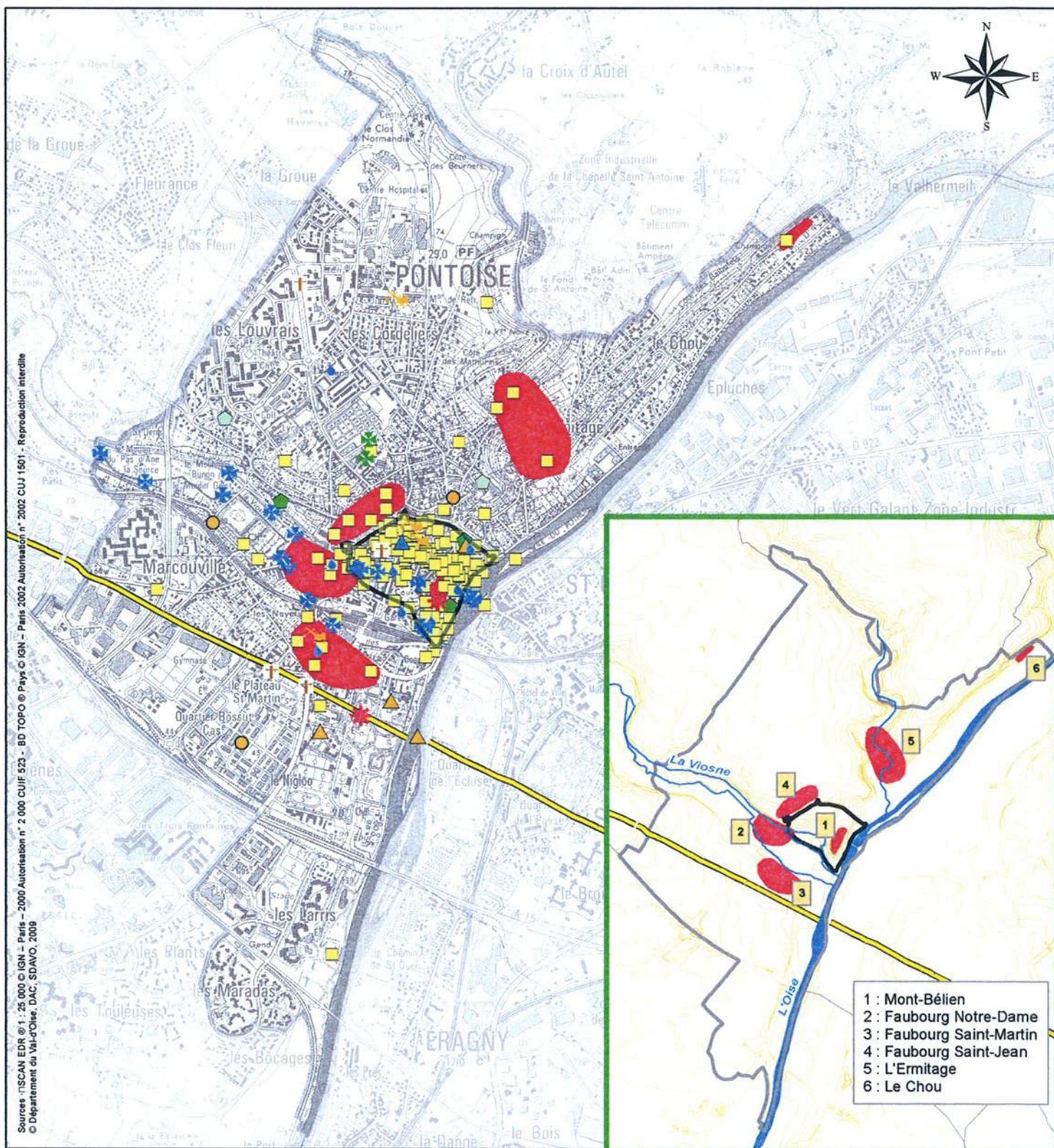
SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 1 : Le territoire communal

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Etat juin 2009
Document révisable



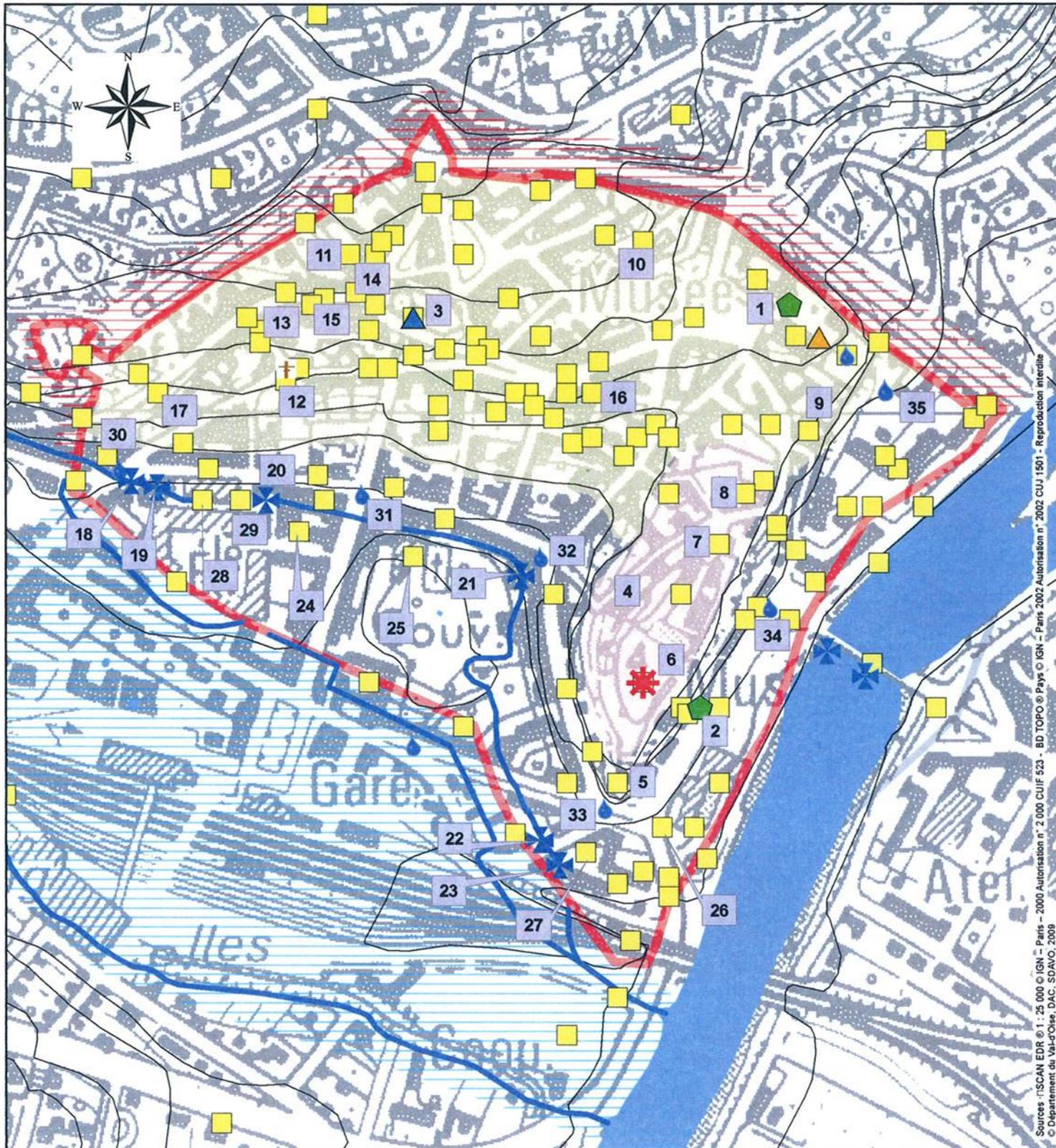
REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 2 : La ville dans ses murailles

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Sources : SCAN EDR © 1 : 25 000 © IGN - Paris - 2000 Autorisation n° 2 000 CUIF 523 - BD TOPO © Pays © IGN - Paris 2002 Autorisation n° 2002 CUU 1501 - Reproduction interdite © Département du Val-d'Oise, DAC, SDAVO, 2008

Paléolithique	Moulin hydraulique	Rempart
Âge du Fer	Point d'eau	Fossé de la ville
Antiquité	Croix	Le Mont Bélien
Haut Moyen Age	Réseau hydrographique XIXe siècle	La ville haute
Moyen Age et Moderne	Zone marécageuse	

Etat juin 2009
Document révisable

REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com

0 25 50 100

Commune de Pontoise (Val d'Oise)
Sites archéologiques et historiques reconnus
(état au 3 juin 2009)
Document révisable

Sur la rive droite de l'Oise, au confluent de la Viosne et du ru de l'Ermitage, Pontoise s'étage entre 25 et 85 mètres d'altitude (*carte n° 1*). Dès le Haut Empire, *Brivisara*, le « pont sur l'Oise », commandait la traversée de la rivière par la *chaussée Jules-César*. La ville médiévale s'est développée au nord de ce passage, à partir de l'éperon rocheux du *Mont-Bélien*, en laissant hors de ses remparts les faubourgs de *Saint-Martin*, *Notre-Dame* et *Saint-Jean*, ainsi que *L'Ermitage* et *Le Chou*.

La ville dans ses murailles (*cartes n° 2 et 3*)

En 1993, les ossements préhistoriques d'équidé et de marmotte découverts à 13 m de profondeur sous les jardins de l'hôtel de ville, installé dans l'ancien *cloître des Cordeliers* (1) n'étaient associés à aucun outil préhistorique. Quelques silex taillés ou polis au Néolithique ont été signalés jadis *rue de la Roche* et vers la rivière près du site de l'ancien *hôtel-Dieu* (2).

Des tessons de céramique non tournée, produite à l'époque protohistorique, ont été recueillis dans les fouilles du parvis de l'*église Saint-Maclou* (3) et des *jardins de l'hôtel de ville* (1).

Le musée archéologique départemental du Val d'Oise conserve quelques céramiques réputées venir du centre-ville où aucun site n'est formellement attesté (*rue de la Roche*, *impasse Tavet*, *place du Grand-Martroy*, dans l'ancienne *impasse aux Fèves*).

Selon certains auteurs, le premier castrum aurait été établi dans une île de l'Oise, près de la chaussée Jules-César. Après son incendie par les Vikings, il aurait été reconstruit quelque 600 mètres au nord sur le mont Bélien (4) ou plus tard ont été élevés l'*église Saint-André* (5) établie à mi-pente sous le *château royal* (6), puis l'*abbaye Saint-Mellon* (7) et le *prieuré Saint-Pierre* (8) qui dominait le château de la famille Tyrel, *siège du fief de Poix* (9).

Au nord-ouest, *Saint-Maclou* (3) était la paroisse principale de la ville haute où se regroupaient les pouvoirs religieux – le *Grand-Vicariat* (10) – et les pouvoirs civils – la maison de ville avec la prison (11), l'hôtel de la lieutenance du bailliage de Senlis (12). Les abbayes Saint-Martin de Pontoise et Notre-Dame du Val à Mériel, la léproserie Saint-Lazare de Saint-Ouen ou le prieuré Saint-Martin-des-Champs de Paris y possédaient des maisons de commerce avec celliers (13, 14, 15, 16). Au milieu du XVIII^e siècle, le déclassement de la place forte entraîna le démantèlement des murailles et l'aliénation des fossés et permit à M. Levasseur de Verville (1729-1824) d'agrandir sa propriété, futur *hôtel de la sous-préfecture* (17).

Dans la ville basse protégée elle-aussi par la muraille jalonnée de portes et de tours (*carte n° 3*) s'étendaient, à l'est, l'*hôtel-Dieu* (2) et, à l'ouest, le quartier irrigué par le canal de la Viosne détournée depuis Osny. Cette dérivation faisait tourner les cinq moulins (18 à 22) établis le long des *rues de la Grande-Tannerie* et de la *Petite-Tannerie* (aujourd'hui *rue Pierre-Butin*). Un sixième moulin (23) y fut créé après la Révolution. La partie orientale de ces rues prit le nom de *Grande-Boucherie* quand les bouchers s'y installèrent au XVI^e siècle. Entre 1600 et 1620, le *couvent des Ursulines* (24) et le *Carmel Saint-Joseph* (25) y furent fondés et les *Jésuites* (26) s'établirent près de l'hôtel-Dieu, avant de construire un nouveau couvent à quelque 70 mètres plus à l'ouest (27). Vers 1650, la ville fonda l'*hôpital des Pauvres enfermés* (28) près du *Collège* (29).

Depuis 1510, un aqueduc en plomb, alimenté par les sources de Busagny à Osny, fournissait en eau potable des fontaines plantées devant l'église Notre-Dame, puis, suivant la future *rue Pierre-Butin*, devant l'*hôpital Saint-Jacques* (30), dans le *Collège* (29), devant le logis de Pierre Honoré (31, détruit par la *rue Adolphe-Thiers*), à la croix du Bourg (32), à l'hôtellerie des Deux-Anges, devant l'*église Saint-André* (33), à l'*hôtel-Dieu* (2), à la porte fortifiée du pont (34) et enfin en bas des jardins des *Cordeliers* (35).

Siège d'un château royal, la capitale du Vexin français fut une des villes les plus prospères du royaume jusqu'à la guerre de Cent ans. Dans ses murs, près des bâtiments cités ci-dessus, s'élevaient de nombreuses demeures seigneuriales, dotées de caves importantes dont un grand nombre subsistent. Elles sont la plupart du temps associées à des carrières remontant aux XII^e-XIII^e

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

siècles. Les artisans et les commerçants habitaient les *rues de la Coutellerie, de la Cordonnerie, de la Tonnellerie, etc.* Des boutiques bordaient les *places de la Harengerie, de la Pierre-aux-Poissons, de l'Étape-aux-Vins (place de l'Hôtel-de-Ville)*. Des bacs de tanneurs médiévaux ont été observés dans la *rue Pierre-Butin* en 1991.

À l'extérieur de l'enceinte médiévale (carte n° 4)

Remontant aux périodes préhistoriques, des outils en silex ont été signalés à l'ouest de la ville (1199, 1268). Le lieudit *La Table Ronde* (1145), près du *collège Chabanne*, évoque un ancien dolmen.

Les vestiges de l'époque antique sont rares. Un col en verre et un fragment de déesse en terre blanche de l'Allier auraient été recueillis *place Nicolas-Flamel*. Les principales découvertes ont été faites dans le parc de l'école *Saint-Martin-de-France* (1026), au sud de la *chaussée Jules-César*, route remontant au I^{er} siècle de notre ère. Sur l'Oise, elle empruntait un pont dont des vestiges ont été mis au jour en 1685 et en 1846 (1176). Le lit de la rivière était alors composé de plusieurs chenaux ; l'un d'entre eux, comblé naturellement dès le Bas-Empire, a été observé au 16, *chemin de la Pelouse* (1004). Des ports s'égrenaient le long de l'Oise, plusieurs sont connus au Moyen Âge (1179, 1180, 1264), mais ils succèdent sans aucun doute à d'autres plus anciens établis le long de cette voie de communication importante. Le lieudit *Les Gords* (1210) rappelle la pêcherie médiévale établie au sud de *l'abbaye Saint-Martin*. Près de celle-ci (1027) et de son champ de foire (1098), une nécropole mérovingienne a livré de nombreux sarcophages.

Le faubourg Notre-Dame et la vallée de la Viosne

Avant 1150, les seigneurs de Gisors avaient cédé à l'abbaye le *bourg des Moulins* (la *rue des Étannets*) et le *bourg Neuf* (*faubourg Notre-Dame*). Entre le Moyen Âge et la période moderne, plusieurs moulins furent établis sur la Viosne et sa dérivation (1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1146, 1147, 1148). La fondation dans le *bourg Neuf*, en 1226, d'une chapelle dédiée à Notre-Dame, le développement d'un pèlerinage autour de la statue miraculeuse de la Vierge justifiaient l'érection d'une nouvelle paroisse en 1249 et la construction d'une vaste église (1057) autour de laquelle s'établirent une foire et de nombreux hôtels (1163, 1132).

Le domaine de *Marcouville* (1035) s'étend à l'ouest du faubourg Notre-Dame. Il subsiste des caves du château bâti en 1604. Agrémentés de canaux, miroirs et jets d'eau, les jardins à la française, plus tard remaniés en un parc à l'anglaise descendaient en terrasses jusqu'à la Viosne. La glacière (1258) a été détruite en 2008.

Le faubourg Saint-Martin

Au sud de Notre-Dame, le *bourg Saint-Martin* comptait en 1328 une centaine de foyers qui furent ruinés par la guerre de Cent ans – les grandes caves voûtées sur croisées d'ogives découvertes dans une tranchée de tout-à-égout creusée en 1914 *rue du Général-Delarue* (1259) en sont sans doute les vestiges. À l'époque moderne, le bourg (1091, 1093) était réduit à un quadrilatère de 150 sur 110 mètres commandé par une porte s'ouvrant au sud-ouest (1094). La zone recèle de nombreuses carrières médiévales comme au 2, *rue Eric-de-Martinprey* (1008). Les *Bénédictines anglaises* (1044) établirent leur couvent en 1658 au nord du faubourg Saint-Martin.

À l'ouest de l'abbaye Saint-Martin, les fouilles faites en 2008 sur le site de la caserne Bossut (1257) ont permis de reconstituer l'histoire du lieu du XVIII^e siècle à nos jours.

Le faubourg Saint-Jean

Au nord de l'enceinte médiévale, se dressait jusqu'à la guerre de Cent ans, le premier couvent des Cordeliers que l'on situe difficilement aujourd'hui (1047 ?) ; il pourrait se trouver plus près du marché aux Pourceaux (1165), non loin de la ferme Saint-Antoine (1095). Aux abords de la route de Gisors, s'élevaient des hôtelleries (1109), la Cour des Dîmes (1202) et le lieudit *Notre-Dame-des-Champs* suggère l'existence d'une chapelle (1229). Au nord, un bastion destiné à renforcer la défense militaire de Pontoise – *la Citadelle* – eut une existence éphémère (1136). Près d'elle, deux moulins à vent furent construits à la fin du XVIII^e siècle (1166, 1167).

Le quartier de l'Ermitage et le Chou

Le faubourg de l'Ermitage présente de nombreux habitats troglodytiques. Les *Mathurins* (1089) y installèrent leur couvent en 1576. À la même époque, des ruines dites château Verger, Berger ou Belger (1033) se dressaient « sur un rocher en un coin de montagne, [...] où il y a encore

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par où on va de la ville au village d'Auvers. » Au-delà, le hameau du *Chou* (1220) doit sa célébrité à Camille Pissarro et Paul Cézanne.

Entre la ville et l'Ermitage

Ouvert au milieu du XVI^e siècle, le cimetière de Clamart (1039) fut utilisé jusqu'à l'ouverture du cimetière actuel au début du XIX^e siècle. À la fin de l'Ancien régime, le château de Beaujour (1034) s'élevait dans le clos de Montjavoult, où les religieuses de l'hôtel-Dieu soignaient un siècle plus tôt les malades atteints de la peste (*rue Jean-Paul-Soutumier*) (1108).

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

Pontoise

Liste des sites répertoriés

Chaussée Jules-César	p. 2
L'Oise	
La Viosne et la Coulevre	
L'aqueduc de Busagny	
VILLE « INTRA-MUROS »	
Enceinte de ville et pont fortifié	p. 3
Quartier du château	p. 4
Les Cordeliers - Place de l'Etape-aux-Vins	
Rue de l'Ordre	
Rue du Paon	p. 5
Eglise Saint-Maclou	
Place du Grand-Martroy - Place des Moineaux	
Place du Petit-Martroy	
Place de la Harengerie	p. 6
Rue de l'Hôtel-de-Ville	
Rue Lemercier	p. 7
Rue de la Pierre-aux-Poissons	
Impasse Tavet	
Rue de la Coutellerie	
Rue de la Bretonnerie	p. 8
Escalier du Général-Leclerc	
Rue Alexandre-Prachay	
Place de la Corne	
Rue Marcel-Rouzier	
Rue Notre-Dame-du-Val	p. 9
Rue Pierre-Butin	
Rue de la Roche	
QUARTIER DE LA PISCINE	p. 11
Les couvents des Jésuites	
Rue de l'Hôtel-Dieu - Place du Pont	
FAUBOURG D'ENNERY	p. 12
QUARTIER DE LA CITADELLE	p. 13
FAUBOURG DES MOULINS	
Rue des Etannets	
Marcouville	
FAUBOURG NOTRE-DAME	
QUARTIER DE CLAMART	p. 14
FAUBOURG DE L'HERMITAGE	p. 15
FAUBOURG SAINT-MARTIN	
CROIX ET GIBET	p. 16

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

Chaussée Jules-César

Mentionnée sur la Table de Peutinger (IVe siècle), la voie romaine Paris-Rouen franchissait l'Oise à Pontoise (*Briva Isara* : le pont sur l'Oise). Vers 1680, lors des travaux d'aménagement du parc Saint-Martin, la chaussée fut déviée en dehors des murs du parc. En 1999 et 2000, les fouilles réalisées à Guerny (Eure), à Guiry-en-Vexin (lieudit L'Ortie), à Courcelles-sur-Viosne et à Arthieul ont montré que la chaussée a été utilisée dès le début du Ier siècle après J.-C.

1176 - Au XVIIe siècle, des vestiges des l'ancien pont antique ont été découverts.

1004 - 16, chemin de la Pelouse : A proximité du franchissement de l'Oise par la chaussée Jules-César, un ancien bras de l'Oise s'était comblé naturellement dès le Bas-Empire. Le site a été totalement remblayé lors de la construction d'un bâtiment au XIXe siècle.

1135 - J. Depoin suggère que le premier château du IXe siècle se trouvait dans l'île Saint-Martin qui servait de passage pour la route romaine.

L'Oise

1179 - Port du Bucherel

1180 - Port du Pothuis

1134 - L'île du Pothuis servait de relais aux voituriers d'eau pour tirer les bateaux remontant vers l'amont.

La Viosne et la Coulevre

Canal artificiel construit au XIIe siècle pour alimenter des moulins. Il dérivait la rivière de la Viosne depuis le Moulin de Saint-Denis (limite d'Osny) et traversait la ville fortifiée. La Coulevre ou ru de la Flache est le lit naturel de la Viosne. Vers 1960, lors de la restauration du quartier des Etannets, la Viosne a retrouvé son cours primitif et a été canalisée sous le parc de stationnement de Canrobert.

Aqueduc de Busagny

Avant 1514, Jean de Sailly, lieutenant du baillage de Senlis à Pontoise, décide de doter la ville en eau potable grâce à des fontaines alimentées par les sources de Busagny (à Osny). Des tuyaux en plombs captent l'eau et « reviennent en virotant tout le long de la côte, jusqu'au faubourg devant l'église Notre-Dame où ils font une fontaine et de là entrent en la ville, par dedans les fossés, devant Saint-Jacques, puis dans le collège, devant le logis de Pierre Honoré, en la Croix-du-Bourg, aux Deux-Anges, devant Saint-André, en l'Hôtel-Dieu et devant la porte du Pont et de là aux Cordeliers ».

VILLE « INTRA-MUROS »

Enceinte de ville et pont fortifié

Le château est construit sous Louis VI le Gros entre 1103 et 1122. « Pour parfaire la défense, le bourg est entouré de fortifications qui englobent à la fois la colline du château et celle de Saint-Maclou. Vers le milieu du XIIe siècle, l'enceinte est achevée. Philippe Auguste travaillera à la renforcer et, en 1198, ordonnera la destruction d'un moulin établi dans le quartier de Crévecœur et qui ne pouvait subsister en cet endroit à cause de la fortification de la ville. »

Au XVIe siècle, les fortifications sont refaites et améliorées par l'aménagement de boulevards et de contrescarpes rendus nécessaires par les progrès de l'artillerie. La ville était protégée par l'Oise, l'étang du Vert-Buisson et un fossé en eau. Mais pour le faubourg Notre-Dame qui n'était pas protégé et n'avait pas de défense naturelle, « il a fallu établir face à l'église, un ouvrage avancé en forme de triangle, l'Eperon Notre-Dame, dont une rue de Pontoise garde le souvenir ».

1061 - Bastion vers Saint-Martin.

1062 - Eperon de l'hôtel-Dieu.

1063 - Eperon du Pothuis.

1064 - Eperon Notre-Dame

1065 - Eperon quai du Bucherel

1066 - Petit éperon du Pothuis

1067 - Porte d'Ennery

1068 - Porte de Bart, Porte de Saint-Jacques ou Porte Notre-Dame

1069 - Porte du Bucherel

1070 - Porte des Cordeliers

1071 - Porte du Chapelet

1072 - Porte du Pont

1073 - Porte du Pothuis

1074 - Porte Neuve, du Pignay ou du Cimetière-Neuf

1075 - Redoute avec gabions

1076 - Rue de la Coutellerie : Vestiges de remparts, comprenant trois casemates surmontées d'un chemin de ronde. Inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 04/03/1954

1077 - Tour

1078 - Tour

1079 - Tour

1080 - Tour

1081 - Tour aux Prêtres et « Bâtard d'eau »

1082 - Tour de la Rivière, des Étuves ou du Bordeau

1083 - Tour du Friche

1084 - Tour du Pas-d'Ane

1085 - Tour Frétillet

1086 - Tour Penchée, Tour Penchante ou Tour du Diable

1087 - Tour Percée

1090 - L'étang du Vert-Buisson était alimenté par le déversoir Notre-Dame construit près de l'église Notre-Dame (aujourd'hui supprimé).

Pont fortifié

1177 - La première attestation du pont date de 1090. Ce pont fortifié était commandé aux deux extrémités par des portes protégées par des ponts-levis. Des maisons, des boutiques de bouchers et des moulins à eau y étaient installés.

Quartier du château

1037 - Château comtal, puis royal

1185 - Prieuré Saint-Pierre (fin XIe siècle). Les travaux effectués en avril 1910 ont mis au jour une partie des fondations de l'église qu'on peut situer au n° 4 de la rue du Château. Une partie du cimetière paroissial et des dépendances de l'église ont été repérées à l'ouest ainsi qu'au droit des n° 2 et 6 de la rue du Château. La communication entre l'église et la rue du Paon se faisait par un escalier dans l'axe du portail.

1183 - 2, rue du Château. Le presbytère de Saint-Pierre avec la terrasse attenante et le grand jardin longeait la rue de l'Ordre, avec une cour où étaient un hangar, des caves et un puits (Duclos 1981, p. 64).

1025 - Abbaye et collégiale de Saint-Mellon. Fondée par un comte du Vexin sur le côté le moins escarpé de la Roche vers 780-783, l'abbaye était également siège de la paroisse des habitants installés autour de la résidence comtale. Les bâtiments de l'église et ses dépendances correspondraient aux n° 1 et 3 de la rue du Château.

1055 - Sous Louis IX, l'archidiaconé du Vexin français est transformé en doyenné dont le chapitre collégial siège à l'abbaye Saint-Mellon.

1058 - L'église Saint-André a été construite vers 1096 sur la pente ouest du mont Bélien, près d'une chapelle souterraine dédiée à Saint-Laurent.

Les Cordeliers - Place de l'Etape-aux-Vins

1047 - Au XIIIe siècle, la reine Blanche de Castille fonde le couvent des Cordeliers au faubourg d'Ennery, près du marché aux Pourceaux. Sans doute trop proche des murailles, il est rasé par ordre du gouverneur de Pontoise et du Vexin dès le début de la guerre de Cent ans (avant 1358). Il pourrait se trouver dans les jardins de la ville.

1048 - Au XIVe siècle, les Cordeliers s'installent à l'abri des murailles près d'une chapelle Saint-Jacques dépendant du prieuré Saint-Martin-des-Champs de Paris. Les bâtiments de l'époque moderne sont occupés par l'Hôtel-de-Ville. Les vestiges de la chapelle (50, rue de l'Hôtel-de-Ville) sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (06/04/1929).

1118 - Au XVIe siècle, le couvent des Cordeliers est voisin de deux hôtels particuliers : ceux d'Alençon et de Villette. Afin d'agrandir leur couvent, les Cordeliers font l'acquisition d'une partie de l'hôtel de Villette.

1169 - Sur la place de l'Etape-aux-Vins, devant le couvent des Cordeliers, s'élevait « en forme de pyramide une croix de pierre ».

Rue de l'Ordre

1018 et 1019 - 5-7, rue de l'Ordre. En 1991, un sondage archéologique a été fait à l'occasion de la construction d'un immeuble. Les vestiges d'un habitat médiéval et/ou moderne, plusieurs fosses d'extraction de loess et un silo ont été découverts. Deux sépultures et un fossé, large de 9 m et profond de 2 m, datent sans doute de l'époque carolingienne.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

Rue du Paon

1122 - 4, rue du Paon. Hôtel du Paon. Le quartier a été détruit par les bombardements de 1944

Eglise Saint-Maclou

1059 - Aux abords de l'église Saint-Maclou, quelques tessons de céramique gauloise, trouvés lors des fouilles du cimetière place du Petit-Martroy, attestent la fréquentation du site à l'époque protohistorique.

1060 - L'église Saint-Maclou, XIIe-XVIe siècle, est classée Monuments historique (Liste de 1840). Sur la place du Petit-Martroy, sur une surface de 200 m², 353 sépultures ont été fouillées, auxquelles s'ajoutent de nombreux ossements retrouvés dans les remblais : l'estimation globale du nombre d'inhumations dans cette partie du cimetière avoisine le millier d'individus.

1040 - La corporation des Bouchers, attestée en 1327, possédait, au pied de l'abside de Saint-Maclou, un cimetière qui sera transféré de l'autre côté de la rue.

Place du Grand-Martroy - Place des Moineaux

1028 - Place du Grand-Martroy. L'auberge du Pot d'Etain, démolie au XIXe siècle, s'élevait à l'emplacement de la Banque de France.

1173 - La place du Grand-Martroy est dite au XIIe siècle « Marché aux grains », mais elle servait aussi de cimetière. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz, ayant recoupé de nombreuses sépultures, a permis de constater son importance.

1029 - Cave des Moineaux. De 1991 à 1994, d'anciennes carrières de pierres ont été fouillées en vue d'une ouverture au public. Certaines ont été transformées en caves dès l'époque médiévale.

Place du Petit-Martroy

L'ancien hôtel seigneurial du fief Boivin, comportant deux corps d'hôtel, était « au petit marché » (place du Petit-Martroy ?).

1117 - 1-5, place du Petit-Martroy. G. Duclos situe l'hôtel seigneurial de Saint-Martin-des-Champs de Paris, à l'emplacement des n° 3 et 5, et il a relevé au n° 1, à l'angle de la rue de la Coutellerie, une cave voûtée d'ogives et une galerie de carrière. En 1998, au n° 3, une fosse dépotoir contenant des vestiges du XVIe siècle à nos jours a été fouillée.

1181 - 7, Place du Petit-Martroy. L'entrée du jardin public avec le portail de l'ancienne mairie est tout ce qui reste de cet édifice, construit par le prince Conti, seigneur de Pontoise, en 1749. A l'arrière, se trouvaient la prison et l'auditoire. Le portail a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historique le 19/06/1939.

15, place du Petit-Martroy : En 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XIIIe siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière.

1161 - 19-21, Place du Martroy. G. Duclos mentionne des caves du XIIIe siècle situées à l'emplacement de la Maison-Dieu. Au 19, de belles caves, perpendiculaires à la place ; au 21, elles communiquaient avec l'extérieur par une descente située impasse du Trou-Gillet.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

1174 - Place du Petit-Martroy. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz a permis de constater l'importance du cimetière médiéval sous la place. Sur 80 m, de long, des inhumations en pleine terre ont été recoupées.

Place de la Harengerie

1172 - Place de la Harengerie. Au XVIe, le marché aux poissons de mers frais ou salés est garni de 15 loges en bois. Pour y accéder, trois portes sont ouvertes à chaque angle : celles de la Forêt-Hardelot, de la Triperie (rue de la Harengerie), de la Pierre-aux-Poissons. Sur un plan du XVIe siècle, le cellier de M. Thomas pourrait correspondre à une cave médiévale à moitié remblayée communiquant avec la rue de l'Hôtel-de-Ville.

1001 - 1-3-5, Place de la Harengerie : Sous cet immeuble composé de trois corps de bâtiments, G. Duclos décrit, sur deux étages, de belles caves du XIIIe siècle et, sous le n° 5, de grandes caves voûtées en plein cintre.

1110 - 12, place de la Harengerie, Hôtel de l'évêque de Paris mentionné en 1323.

Rue de l'Hôtel-de-Ville

1002 - 10, rue de l'Hôtel-de-Ville : Ces caves, datées par G. Duclos du XIIIe siècle, relevaient du fief de Saint-Mellon.

1007 - 2, rue de l'Hôtel-de-Ville : En 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XIIe siècle.

1009 - 20, rue de l'Hôtel-de-Ville. Ces caves médiévales voûtées d'ogives dépendaient du fief de Saint-Mellon.

1011 - 21, rue de l'Hôtel-de-Ville. Cette cave relevait du fief de l'abbaye Notre-Dame-du-Val.

1015 - 31-33, rue de l'Hôtel-de-Ville. Au 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, les caves, qui touchaient les dépendances de l'ancien hôtel de l'évêque de Paris, sont composées de deux étages superposés. Au 33, le niveau le plus profond a été supprimé et comblé. D'après G. Duclos, cet ensemble, dont la construction remonte au XIIIe siècle, a subi d'importantes transformations au XVIe siècle.

1016 - 35, rue de l'Hôtel-de-Ville. La cave, relevée autrefois par Mme Tavet, appartenait à d'anciennes dépendances de l'hôtel de l'évêque de Paris. Composée d'un étage, elle comportait deux travées voûtées d'ogives ornées de chapiteaux à palmettes et crochets (XIIIe s.).

1020 - 55-57-59, rue de l'Hôtel-de-Ville. Ensemble de caves et carrière datées par G. Duclos des XIIIe et XVIe siècles.

1041 - 47-49, rue de l'Hôtel-de-Ville. Second cimetière des Bouchers dans le jardin du Presbytère. En 1780, la corporation des Bouchers renonce à tous ses droits sur le cimetière et il est supprimé l'année suivante.

1096 - 38, rue de l'Hôtel-de-Ville, 11, rue Lemercier : Fief de « l'Hôtel » ou Fief de Souffour. Cette importante maison seigneuriale médiévale avait trois entrées : l'une rue de l'Hôtel-de-Ville (38), une porte cochère rue des Moineaux dont elle longeait toute la rue et l'entrée principale au 11, rue Lemercier. « L'hôtel seigneurial possède de belles caves de construction ordinaire, aussi bien sous l'immeuble principal, 11, rue Lemercier, que sous le n° 38 de l'Hôtel-de-Ville. ». La maison au 32

de cette dernière rue (relevant de Saint-Mellon), que pourtourne le jardin de l'hôtel seigneurial, possède deux étages de caves qui s'étendent sous le jardin, formant l'enchevêtrement de deux fiefs.

Rue Lemercier

1105 - 4, rue Lemercier. Grand Vicariat (Musée Tavet). Le Grand vicariat construit de 1477 à 1483 par le cardinal d'Estouville, à la place d'un bâtiment du XIIe siècle. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (02/11/1926).

Rue de la Pierre-aux-Poissons

1128 - 2-4, rue de la Pierre-aux-Poissons. Au XVIe, les auberges de l'Ange et de l'Homme-Sauvage, s'élèvent rue de l'actuel Hôtel-de-Ville. L'hôtel de l'Ange, faisant partie du fief de Saint-Mellon, est situé à côté de l'hôtel de la Lévrière appartenant au fief de Livry. G. Duclos date cet ensemble du XIIIe siècle.

1114 - 6, rue de la Pierre-aux-Poissons. Hôtel de la Lévrière, Fief de Livry. G. Duclos mentionne des caves et carrières du XIIIe siècle.

Impasse Tavet

1005 - 16, impasse Tavet (Impasse Sainte-Honorine) : Cette maison faisait partie autrefois du fief du prieuré de Conflans-Sainte-Honorine. Elle a été habitée par Paul François Pihan de la Forest († 1810), subdélégué de l'intendant de la Généralité de Paris, puis procureur impérial sous le Premier Empire. Cet hôtel du XVe siècle, construit en pans de bois avec pignon en encorbellement sur la rue, orné de sculptures, a été démoli vers 1869. Les caves du XIIIe siècle sont composées de deux étages superposés.

Rue de la Coutellerie

1003 - 14, rue de la Coutellerie : Ces caves du XIIIe siècle, vues par G. Duclos, sont composées de deux galeries superposées.

1088 - Cet enclos, coupé par l'enceinte médiévale et repéré dans le parcellaire du cadastre de 1813, pourrait être la trace de l'implantation de l'abbaye Saint-Germain (première moitié du XIe siècle), avant son transfert hors les murs où elle prend le nom de Saint-Martin.

1021 - 6, rue de la Coutellerie. En 1996, B. Poirier a observé une cave datable au XIIe siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière. Le lieu dépendait du fief de Saint-Martin-des-Champs de Paris.

1031 - 21, rue de la Coutellerie, 30, rue de la Bretonnerie. Ces caves et ces carrières appartenaient au cellier de Saint-Lazare. En partie détruites par les bombardements de 1940, les caves ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des MH le 28/01/1944, mais ont été détruites par la construction d'un immeuble.

1112 - Hôtel de la Coutellerie (Sous-Préfecture). Ont été classés Monuments historiques le 21/12/1928, la façade ouest, le vestibule, l'escalier à rez-de-chaussée, la salle à manger, l'ancienne chambre à coucher et le grand salon. Le jardin figure à l'inventaire supplémentaire depuis le 22/06/1946.

1120 - 7, rue de la Coutellerie. L'Hôtel du Fief-du-Cellier, dit aussi Maison du Refuge, appartenait aux moines de Saint-Martin de Pontoise. Les caves vues par G. Duclos datent du XIIIe et XIVe siècles. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 24/01/1944.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

Rue de la Bretonnerie

1184 - 3, rue de la Bretonnerie. Le presbytère de Saint-Maclou communiquait par un pont traversant la rue de la Bretonnerie au jardin du presbytère. Le presbytère touchait par derrière à un hôtel de la rue de l'Épée (ou rue du Soleil, aujourd'hui rue Marcel-Rouzier) à l'enseigne du Barillet. Il ne reste rien des caves et de la maison détruite vers 1920 ; ces caves, sur deux étages, remontaient au XIII^e siècle.

1012 - 22, rue de la Bretonnerie, place de La Belle-Croix. Dépendance de l'ancien hôtel du fief du Cellier de Saint-Martin de Pontoise, G. Duclos y mentionne des caves sur deux étages, en partie superposés qu'il date des XII^e et XIII^e siècles.

1115 - 27, rue de la Bretonnerie, Place de la Belle Croix. L'hôtel de Monthiers, ancienne lieutenance du bailliage lors du siège de la ligue en 1589. Cette importante demeure féodale a gardé sa tour d'angle du XVI^e siècle et de grandes caves voûtées d'ogives avec des galeries rayonnantes.

1111 - 29-31, rue de la Bretonnerie. Un peu plus haut que la place de la Belle-Croix, la Confrérie aux Clercs occupait un hôtel depuis 1458. Il existait sous ce bâtiment, sous la chapelle et les dépendances des galeries souterraines avec des escaliers du XIII^e siècle.

1170 - Place de la Belle-Croix et la Croix de la Bretonnerie sont citées au XIII^e siècle.

Escalier du Général Leclerc

En 1886, au bas de l'escalier du général Leclerc, des débris de sculptures et des chapiteaux ont été découverts. G. Duclos mentionne qu'à l'emplacement de cet escalier, inauguré en 1869, trois galeries souterraines superposées ont été découvertes sous le bâtiment qui abritait un pensionnat de jeunes filles.

Rue Alexandre-Prachay

1013 - 25, rue Alexandre-Prachay (2, rue Forest-Hardelot) A cet emplacement appartenant jadis au fief de Saint-Mellon, la cave est composée de deux travées régulières voûtées d'ogives.

1014 - 29 et 29 bis, rue Alexandre-Prachay - Place de la Corne. Les travaux de voirie ont mis au jour une cave médiévale qui fut en partie détruite lors de la pose de l'assainissement.

1158 - 30, rue Alexandre-Prachay (Rue de la Charrière). La maison à l'enseigne Le Gros-Tournois relevait du fief de Saint-Pierre.

Place de la Corne

1171 - Place de la Corne. L'îlot d'habitat triangulaire qui occupait cette place (Rue de la Charrière, Rue de la Chevalerie) relevait en partie du fief de Saint-Lazare. Les caves étaient formées de galeries de carrières avec arceaux en pierre de place en place.

Rue Marcel-Rouzier

1045 - 15, rue Marcel-Rouzier (ancienne Rue du Soleil ou de l'Épée). Première implantation des Carmélites à Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves du XVI^e siècle sur deux étages non superposés.

1131 - Rue Marcel-Rouzier. L'hôtellerie du Barillet jouxtait le presbytère de Saint-Maclou.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Rue Notre-Dame-du-Val

1056 - 4, rue Notre-Dame-du-Val. Siège des écoles de la collégiale Saint-Mellon. Ces caves, datant des XIIe-XIIIe siècles ont été démolies vers 1910.

1097 - 9, rue de la Corne - 3, rue Notre-Dame-du-Val. Sous la maison du fief de la Corne relevant de Notre-Dame-du-Val, G. Duclos mentionnent des caves du XIIIe siècle

Rue Pierre-Butin

L'aqueduc amenant l'eau potable de Busagny (Osny), ainsi que le cours dérivé de la Viosne, suivaient la rue de la Grande-Tannerie et celle de la Petite Tannerie (rue Pierre-Butin aujourd'hui).

La rue de la Grande-Tannerie allait de la rue Thiers à celle du Grand Godet. Des étuves y sont attestées en 1545.

1104 - La Fontaine Saint-Jacques était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle

1107 - 102, rue Pierre-Butin. L'hôpital Saint-Jacques a été fondé au XIVe siècle. Il subsista jusqu'en 1650. Désaffecté, l'hôpital fut vendu en 1787. Il reste des vestiges de la chapelle.

1150 - 89, rue Pierre-Butin. Le moulin de Bart existe dès le XIIe siècle. Donné par Louis IX en 1229 aux habitants de la ville, il est cédé en 1257 à l'abbaye de Maubuisson.

1151 - Contigu au moulin de Bart, le moulin de Chantereine est attesté en 1527.

1106 - A l'angle du 85, rue Basse [rue Pierre-Butin] et de la ruelle des Enfermés, l'hôpital dit des Enfermés a été fondé pour recevoir les pauvres, vieillards et orphelins, indigents sans famille, pour les soigner, avec une école pour instruire les enfants et des manufactures pour leur apprendre un métier. La chapelle est bénie le 29 mars 1655. En 1726, l'hôpital manque de place et fait l'acquisition d'une maison contiguë qui touche d'un côté à la fontaine de la Truye-qui-file. La façade qui date de 1772, la toiture et la fontaine ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (27/12/1939 et 04/01/1954).

1032 - Chapelle Notre-Dame de Lorette. Au mois de mai 1657, en face de l'hôpital des Enfermés, commence la construction d'une chapelle sur le plan de la celle de Lorette de la Magdeleine de Paris. Une galerie de bois établie au-dessus de la rue reliait l'hôpital à la chapelle.

1042 - Rue Pierre-Butin. Au XVIe siècle, « dedans la ville est le College des enfans de la ville... Pour la commodité du lieu, ils ont la petite rivière de Viosne qui passe par dessous et au bout dudit collège avec une fontaine d'eau claire qui ressort du tuyau général des autres fontaines. Il y a pareillement en ce lieu auprès de la porte du jardin une chapelle assez dévote où on dit la Messe devant les maîtres et escoliers... »

1152 - 81 ou 83, rue Pierre-Butin. Moulin de la Boucherie, attesté au XVIIIe siècle.

1043 - Une communauté de Béguines est attestée à Pontoise durant le XIVe siècle. Ses bâtiments se seraient élevés à l'emplacement occupé plus tard par les Ursulines.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E.legalite.com

1051 - Couvent des Ursulines, rue Pierre-Butin. La communauté des Servantes de la Vierge Mère de Dieu et de saint Joseph, établie près de Saint-Maclou, est approuvée dans son rôle d'instruction des filles en 1603. En 1610, elles s'installent dans une maison à l'enseigne de l'image Saint-Antoine, composée de trois corps d'hôtel, d'une cour et d'un jardin sous lesquels passe la Viosne. En 1616, elles s'agrègent à l'ordre des Ursulines. Ayant acquis petit à petit les maisons qui les entourent, elles construisent, à partir de 1617, un couvent dont les vestiges ont été en partie démolis lors du percement de la rue Impériale (rue Thiers, vers 1867). Des bacs de tanneurs ont été découverts en 1991 sous l'emplacement des Ursulines.

1121 - 74-76, rue Pierre-Butin. L'hôtel du Juste appartenait sous François Ier à Louis de Bourbon.

1101 - Une fontaine « devant le logis de Pierre Honoré » était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

La rue de la Grande-Boucherie (partie de la rue de la Grande-Tannerie) était comprise entre les n° 55 et 70 de la rue Pierre-Butin. Au XVIe siècle, on y comptait 18 à 20 étals de bouchers.

1124 - 55, rue Pierre-Butin. L'hôtel seigneurial du fief de Juda était à l'emplacement de l'entrée du couvent des Carmélites. En 1605, le seigneur en était Charles de Poulain, écuyer, et était occupé par un boucher.

1046 - 55, rue Pierre-Butin. Cinq ans après leur arrivée à Pontoise, les Carmélites prennent possession, le 13 avril 1610, d'un nouveau couvent constitué par seize maisons anciennes reliées les unes aux autres. Sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques : les façades et toitures, le sol du jardin, les murs de clôture et de l'ancien rempart, les escaliers, le portail et les cellules de Mme Acarie et de Mère Marie du Saint-Sacrement (4/12/1942 et 12/06/1986).

1022 - 70, rue Pierre-Butin. Fin 1992, préalablement à un aménagement urbain, des sondages ont été faits sur une surface de 882 m². Les deux caves, voûtées en berceau et appareillées de moellons calcaires, dateraient de la période moderne. Les structures découvertes les plus anciennes remontent au Bas Moyen Age.

La rue de la Petite-Tannerie allait de la Place de la Piscine à la rue Alexandre-Prachay. A l'entrée à droite, on trouvait des maisons du XVIe siècle avec des caves creusées dans le roc. Une des maisons étaient à l'enseigne du Mortier d'Or, d'autres abritaient les auberges de la Corne-d'Or et des Trois-Morts-et-des-Trois-Vifs.

1149 - 43, rue Pierre-Butin. Sur la Viosne, entre 1232 et 1247, les moulins Jumeaux (dit plus tard Moulin Codet) sont vendus à l'abbaye de Joyenval. Ils formaient un ensemble de deux moulins à tan et un à blé. Des sondages ont été ouverts lors de la construction du tribunal de grande instance de Pontoise.

1099 - Rue Pierre-Butin. La fontaine de la Croix du Bourg ou des Deux Tuyaux était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

1123 - 38-36, rue Pierre-Butin. L'hôtel seigneurial de Marchebourg appartenait au XVIIe siècle à Jean Cossard, tanneur. Il s'élevait sous le jardin accoté aux anciens remparts, où passait anciennement la rue aux Prêtres, ancienne continuation de la rue Croix-du-Bourg, et ancien chemin

de ronde qui allait rejoindre les degrés Saint-André. D'anciennes galeries vues par G. Duclos rappelaient l'architecture des caves du XVe siècle et du XVIe siècle.

1157 - 26, rue Pierre-Butin. Une maison à l'enseigne du Mortier d'Or est mentionnée en 1600. Elle a une issue sur la ruelle qui conduit de Saint-Pierre à Saint-André.

1030 - 14-16, rue Pierre-Butin. En 1314, l'hôtel-Dieu exempte les moines de Saint-Martin des redevances sur le vin de leur cellier de la Braque situé au-dessous de Saint-André.

1130 - 11, rue Pierre-Butin. Au XVIe, l'hôtellerie des Deux-Anges s'élevait vis-à-vis de l'église Saint-André. Ce bâtiment a été démoli lors des bombardements de d'août 1944.

Rue de la Roche (ancienne rue de la Picarderie)

Au XVIe siècle, l'hôtellerie du Cornet se trouve rue de la Picarderie.

1113 - Rue de la Roche: Au XIIIe siècle, l'évêque de Rouen, Eudes Rigaud, descendait parfois à l'hôtel de la Fleur-de-Lys, que G. Duclos situe au 6, rue de la Roche, mais avant semble-t-il les destructions de 1940, ce qui rend difficile sa localisation.

1159 - 17, rue de la Roche (avant 1940). Maison à l'Image de la Chèvre citée en 1603.

1160 - 19, rue de la Roche (avant 1940). Maison à l'Image de Saint-Nicolas citée en 1603.

1116 - 30-42, rue de la Roche. L'hôtel de Poix ou (devenu au XIVe siècle l'hôtel d'Orgemont), où Louis VI séjourna en 1099, appartenait à la famille Tyrel, sires de Poix en Picardie. La rue de la Roche sur laquelle ce château fort (voir la gravure d'Israël Silvestre) donnait s'appelait rue de la Picarderie ou rue aux Picards.

1017 - 41, rue de la Roche. D'après G. Duclos, la construction de ces caves remonte aux XVIe et XVIIe siècles.

1119 - Près des remparts et sur la plate-forme du Pothuis, on trouve au XVIe siècle, l'hôtel d'Arquebuse ou des Arquebusiers. Il est entouré de jardins, terrasses et dépendances en surplomb de l'Oise.

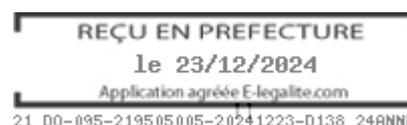
QUARTIER DE LA PISCINE

1153 - Le Moulin de la Bracque ou moulin de la Fosse semble être le moulin Becherel mentionné au XIIe et XIIIe siècle.

1162 - En 1292, le marché aux Bœufs se trouve rue du Bucherel (à proximité de la place actuelle de la piscine). Pour G. Duclos, il occupait la plus grande partie du n° 1 de la rue Pierre-Butin.

1103 - La Fontaine Saint-André était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

Les couvents des Jésuites



1049 - En 1614, les Jésuites s'établissent dans une maison achetée à l'hôtel-Dieu, située à proximité de cet hôpital. En 1625, la ville leur attribue une concession d'eau de la grosseur d'un pois à prendre dans les tuyaux des fontaines publiques et leur laisse en 1635, la place aux Bœufs.

1050 - En 1697, le duc de Bouillon, abbé de Saint-Martin, vend aux Jésuites la tour du Friche et les fortifications jusqu'à la Tour Penchante pour construire un nouveau couvent. Toutes les vieilles maisons sont abattues, la Viosne détournée, l'étang du Vert-Buisson asséché. Après la suppression des Jésuites de France en 1762, l'église et une partie des bâtiments accueillent un moulin et leur résidence abrite le grenier à sel.

1186 - Propriété de M. Truffaut (fin XVIIe siècle) : Grand ensemble de bâtiments sur le cadastre de 1813 et plan d'intendance.

Rue de l'Hôtel-Dieu - Place du Pont

1125 - Hôtel-Dieu (Prieuré Saint-Nicolas). En 1259, le grand Hôtel-Dieu fut achevé et mis entre les mains des religieuses Augustines.

1126 - Découverts dans les travaux de l'hôtel-Dieu, des silex néolithiques.

1127 - 12, place du Pont. L'hôtellerie à l'Image des Trois-Saints-Jean est mentionnée au XIVE siècle. G. Duclos indique le 6, place du Pont et 1, rue de la Roche, mais la numérotation des rues ont changé suite aux reconstructions d'après guerre. Les caves creusées dans le roc sont dites aujourd'hui « Port souterrain ».

1129 - Rue de l'Hôtel-Dieu . Au XVIe siècle, l'hôtellerie de l'Hôtel-Dieu faisait face à l'entrée de l'Hôtel-Dieu.

1133 - 14, place du Pont et 2, 4, rue de l'Hôtel-Dieu. L'hôtellerie du Plat-d'Etain possédait une cave creusée sous le roc et fausses brayes du château.

1156 - 24, rue de l'Hôtel-Dieu. La maison à l'enseigne de l'Ecu d'Orléans avait deux caves creusée dans le roc,

1100 - La fontaine de la Porte-du-Pont était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

FAUBOURG D'ENNERY

46, rue de Gisors : Le nom de « Cour des Dîmes » suggère une implantation du Moyen Age. G. Duclos signale en face des n° 9 à 31 la grange dîmière dont il restait de son temps les ruines du vieux portique. Des caves sont connues autour et dans cette cour.

1006 - 2, rue de Gisors : G. Duclos datait ces caves du XIIIe siècle.

1095 - Au faubourg de la Porte d'Ennery, ferme de Saint-Antoine mentionnée au XVIe siècle.

1109 - 21, rue de Gisors Hôtel à l'Image de Sainte Barbe, des caves ont été remblayées lors de la construction de l'ancienne école des Frères de la doctrine chrétienne.

1165 - Faubourg d'Ennery. G. Duclos localise le marché aux Pourceaux, cité en 1289, aux n° 3 et 5 de la rue Saint-Jean.

1164 - Marché aux herbes ou aux navets.

QUARTIER DE LA CITADELLE

1136 - 9 à 17, rue de la Citadelle. Au XVI^e siècle, Henri III décide la construction d'une citadelle, en dehors de la ville fortifiée, sur une partie haute qui commande tous les quartiers de la ville.

1166 - Moulin à vent

1167 - Moulin à vent

FAUBOURG DES MOULINS

1140 - La Coulevre, le moulin du Pas-d'Ane est mentionné au XVII^e siècle

1141 - La Coulevre, le moulin Guibert est mentionné au XVI^e siècle.

1142 - La Coulevre, le moulin Martin est mentionné dès 1148 (appelé aussi moulin des Patis, de la Coulevre, Petit-Moulin des Prés, Moulin Gilet. Les façades et le toit ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (27/12/1979).

1035 - Le château de Marcouville est l'hôtel seigneurial du fief Boivin. Au XVII^e siècle, la maison seigneuriale du fief Boivin (dépendant du fief de Poix ou d'Orgemont) était au faubourg de la Barre près de Pontoise, et était entourée de jardins agrémentés de canaux et de jets d'eau.

Rue des Etannets

1146 - Sur la Viosne, Moulin Ancel ou Moulin Moreau mentionné au XVII^e siècle.

1147 - Sur la Viosne, Moulin Barré, mentionné en 1506.

1148 - Sur la Viosne, Moulin Bouteiller, Moulin Bunon (IGN) ou Moulin de Blay mentionné au XII^e siècle.

FAUBOURG NOTRE-DAME

Appelé aussi Bourg Neuf ou quartier de la Foulerie. Dans la rue Saint-Martin (ancienne rue de la Flache), des étuves sont mentionnées en 1366.

Place Notre-Dame, les caves du n° 26, comme toutes celles des immeubles qui précèdent, sont en général en partie sous les rues des Etannets et de la Coutellerie. Elles ont la particularité d'avoir la conduite d'eau de Busagny, apparente et accrochée à leur voûte. Dans d'autres, le ru de la Viosne passe en aqueduc ou est à découvert.

1154 - Avant 1183, le Bourg Neuf a été donné par Thibaut II de Gisors à Saint-Martin de Pontoise. Une anomalie ovalaire dans le parcellaire pourrait indiquer une fortification de ce bourg.

1057 - Eglise Notre-Dame de la Nativité. Au quartier de Maudétour, une chapelle est fondée en 1226, qui devient paroisse en 1249. Le vaste édifice des XIII^e et XIV^e siècles est détruit et sera reconstruit au XV^e siècle sur un plan plus petit. Monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (16/06/1926).

Au XVI^e, l'hôtellerie de l'Ecu s'élevait vis-à-vis le grand portail de Notre-Dame.

1102 - La fontaine Notre-Dame était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.

1163 - Marché aux fourrages et Foire Notre-Dame. Une nouvelle foire naît en 1247 en relation avec le pèlerinage de Notre-Dame. Elle se tient devant le porche de la nouvelle basilique et dure huit jours à partir du 8 septembre.

1132 - 36, place Notre-Dame. Hôtellerie du Bras d'Or, relevant du fief de Livry. Au fond de la cour, sous les communs, circulait le ru de la Viosne ; sous la rue des Etannets, un souterrain communiquait avec une cave taillée dans la roche ; l'aqueduc de Busagny était accroché à la voûte du passage.

1137 - La Coulevre, Rue de la Barre / Route de Rouen. En 1447, l'emplacement du moulin de la Barre est adjugé à Jean de Liège qui le reconstruit.

1143 - La Coulevre, Moulin Tannois, route de Rouen ou de la Barre / rue des Maréchaux. Avant 1183, Thibaut de Gisors donne à l'abbaye Saint-Martin le moulin à tan (Tannerez) qui lui appartenait sur la Viosne, et se trouve situé hors de la ville dans un bourg dit des Moulins.

1138 - La Coulevre, Moulin de la Flache ou Moulin des Anglaises, Rue du Faubourg Saint-Martin. Le moulin de la Flache est mentionné en décembre 1370.

1139 - La Coulevre, Moulin de la Machine, Le Clos des Jardins. Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha. Il est traversée par la Coulevre qui alimentait au XVII^e siècle le moulin de la Machine, construit pour amener l'eau de la rivière au parc de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise

1044 - En 1658, les Bénédictines anglaises s'installent à Pontoise dans le quartier Notre-Dame, grâce à l'appui de leur compatriote, abbé de Saint-Martin.

1155 - Le Clos des Jardins (1813). Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha traversée par la Coulevre. Il pourrait correspondre à la Maison-Dieu.

1182 - Sur le plan d'intendance de 1778, une porte est indiquée sur la route de Rouen (octroi ?).

QUARTIER DE CLAMART

1039 - Place Nicolas-Flamel. En 1543, le cimetière de Clamart a été ouvert par la paroisse Saint-Maclou pour remplacer une partie de ses cimetières. Les ossements humains trouvés lors du diagnostic de 1999 (parcelles A1, 166 et 169 du cadastre de 1983) sont sans doute à mettre en rapport avec ce site.

1168 - 7, rue Victor-Hugo. Les sondages réalisés en 1998 préalablement à la construction d'une nouvelle cité judiciaire à l'emplacement de l'ancienne prison ont livré quelques ossements humains à mettre sans doute en relation avec l'ancien cimetière de Clamart.

FAUBOURG DE L'HERMITAGE

1089 - 66, rue Maria-Desraimes. Le couvent des Mathurins se sont installés à l'emplacement de l'ermitage Saint-Michel du Val-le-Roi

1036 - Château Hanneton : lieudit du cadastre de 1813 où est représenté un petit habitat.

1108 et 1034 - Rue Jean-Paul Soutumier (10, rue de Beaujour). En 1190, Gautier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison-Dieu des prés et des vignes au Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des Pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel-Dieu installa au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.

1033 - Au XVI^e siècle, Noël Taillepied mentionne les ruines du château Belger ou Verger. « Le chasteau ruiné est sur un rocher en un coin de montaigne, tout devant la place de Maubuisson, de l'autre costé de la rivièrè où il y a encore plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par ou on va de la ville au village d'Auvers. »

1145 - La Table Ronde pourrait rappeler un dolmen.

FAUBOURG SAINT-MARTIN

1026 - Abbaye Saint-Martin. Entre 1992 et 1995, des fouilles archéologiques ont montré la présence d'un habitat gallo-romain élevé près de la chaussée Jules-César et confirmé la présence de la nécropole mérovingienne ; des structures du Haut Moyen Age ont également été découvertes.

1027 - Abbaye bénédictine Saint-Martin fondée au XI^e siècle.

1098 - Foire Saint-Martin, foire Saint-Gauthier.

1091 - En 1463, la « Ville Saint-Martin » où résidaient 100 à 120 ménages est ruinée et inhabitée.

1187 - Rue de la Fontaine-d'Amour. Aménagement d'une terrasse sur le versant postérieur au XIV^e siècle.

1092 - Fontaine d'Amour.

1093 - La Maison Rouge apparaît sur un plan de 1685 ; elle a été coupée par la rue Albert-Simon.

1094 - La Porte Saint-Martin est citée en 1124.

Rue Eric-de-Martinprey

1008 - 2, rue Eric de Martinprey. En 1994, la construction d'un nouvel immeuble avec parkings en sous-sol menaçait de destruction d'anciennes carrières médiévales d'extraction de calcaire et un puits souterrain. Ce dernier a été intégré dans l'aménagement.

CROIX ET GIBET

1052 - Au carrefour de la chaussée Jules-César et du chemin de l'abbaye, croix mentionnée sur un plan de 1685.

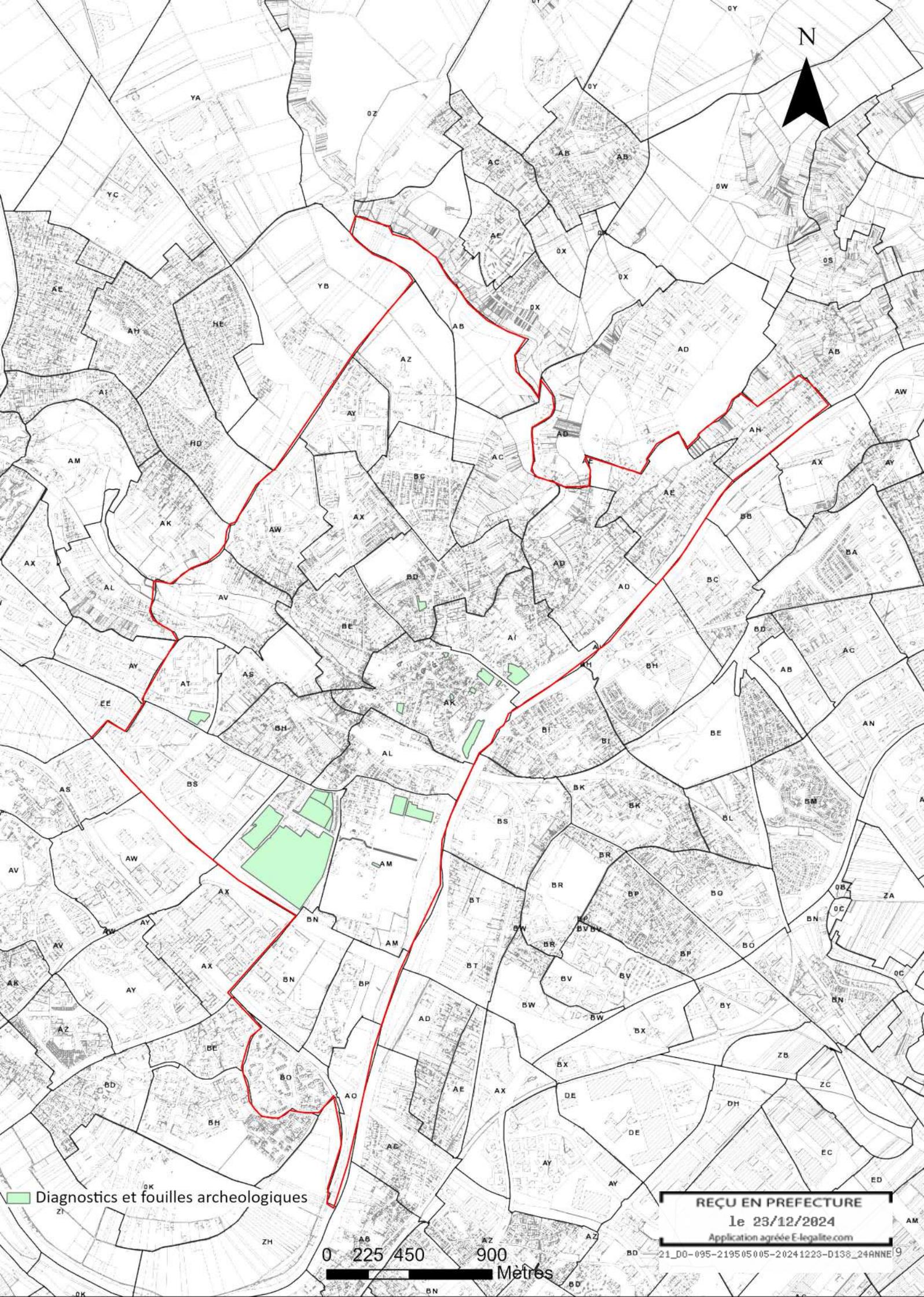
1053 - Croix de l'Ormeteau Saint-Siméon.

1054 - Croix des Marais (1778)

1144 - Les fourches patibulaires de la justice (gibet)

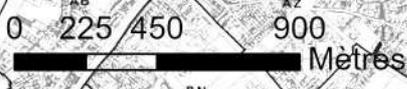
Non localisé

Carrière Plaudet : Petit gisement Epipaléolithique-Mésolithique sur le bord nord de la route allant de Pontoise à Osny par le haut des pentes.

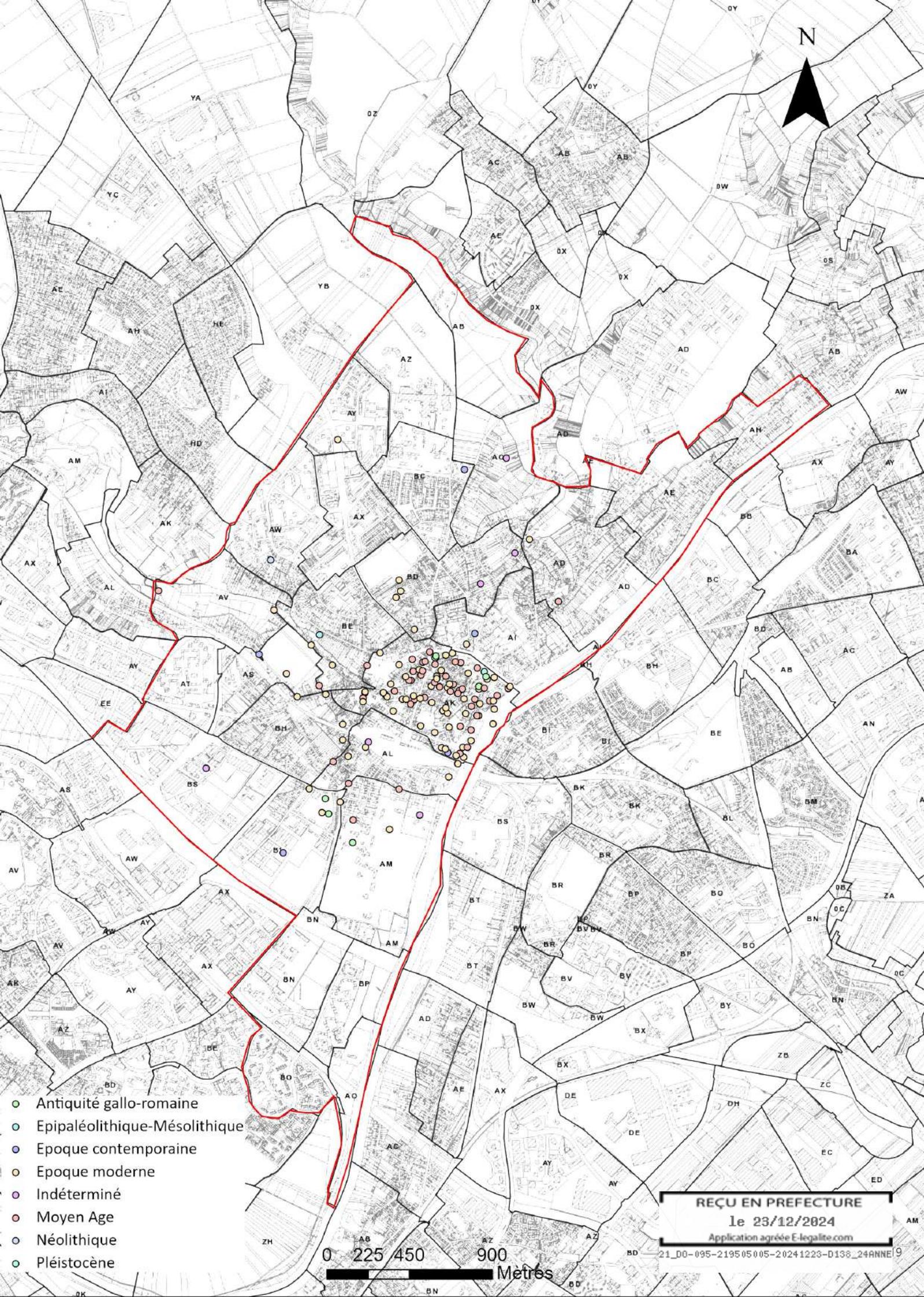


 Diagnostics et fouilles archeologiques

REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com



21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE19



- Antiquité gallo-romaine
- Epipaléolithique-Mésolithique
- Epoque contemporaine
- Epoque moderne
- Indéterminé
- Moyen Age
- Néolithique
- Pléistocène

0 225 450 900
Mètres

REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE19

N°	Site	Type de site	Période
955001001	1 à 5, Place de la Harengerie	Site certain	Moyen Age
955001002	10, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Moyen Age
955001003	14, rue de la Coutellerie	Site certain	Moyen Age
955001004	16, chemin de la Pelouse	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001005	Maison Pihan de La Forest	Site certain	Epoque moderne
955001005	Maison Pihan de La Forest	Site certain	Moyen Age
955001006	2, rue de Gisors	Site certain	Moyen Age
955001007	2, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Moyen Age
955001008	2, rue Eric-de-Martinprey	Site certain	Moyen Age
955001009	20, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Epoque moderne
955001010	20, rue des Maréchaux	Opération négative	
955001011	21, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Epoque moderne
955001012	22, rue de la Bretonnerie	Site certain	Moyen Age
955001013	25, rue Alexandre-Prachay	Site certain	Moyen Age
955001014	29 et 29 bis, rue Alexandre-Prachay	Site certain	Moyen Age

955001015	31-33, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Moyen Age
955001016	35, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Moyen Age
955001017	41, rue de la Roche	Site certain	Epoque moderne
955001018	5-7, rue de l'Ordre	Site certain	Moyen Age
955001020	55 à 59, rue de l'Hôtel-de-Ville	Site certain	Moyen Age
955001021	6, rue de la Coutellerie	Site certain	Moyen Age
955001022	70, rue Pierre-Butin	Site certain	Moyen Age
955001024	9, rue Gambetta	Opération négative	
955001025	Saint-Mellon	Site certain	Moyen Age
955001025	Saint-Mellon	Site certain	Epoque moderne
955001026	Parc de Saint-Martin	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001026	Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001027	Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001027	Abbaye Saint-Martin	Site certain	Epoque moderne
955001028	Auberge du Pot-d'Etain	Site certain	Epoque moderne
955001029	Cave des Moineaux	Site certain	Moyen Age

955001029	Cave des Moineaux	Site certain	Epoque moderne
955001030	Cellier de la Bracque	Site certain	Moyen Age
955001031	Cellier de Saint-Lazare	Site certain	Moyen Age
955001032	Notre-Dame-de-Lorette	Site certain	Epoque moderne
955001033	Château Berger	Site certain	Moyen Age
955001033	Château Berger	Site certain	Epoque moderne
955001034	Beaujour	Site certain	Epoque moderne
955001035	Marcouville	Site certain	Epoque moderne
955001036	Château Hanneton	Site certain	Indéterminé
955001037	Château royal	Site certain	Moyen Age
955001037	Château royal	Site certain	Moyen Age
955001037	Château royal	Site certain	Epoque moderne
955001038	9, avenue de Lattre-de-Tassigny	Opération négative	
955001039	Cimetière de Clamart	Site certain	Epoque moderne
955001039	Cimetière de Clamart	Site certain	Moyen Age
955001040	Cimetière des Bouchers (1)	Site certain	Moyen Age

955001041	Cimetière des Bouchers (2)	Site certain	Epoque moderne
955001042	Collège de Pontoise	Site certain	Epoque moderne
955001043	Béguinage	Site certain	Moyen Age
955001044	Bénédictines anglaises	Site certain	Epoque moderne
955001045	Carmélites (1)	Site certain	Epoque moderne
955001046	Carmélites (2)	Site certain	Epoque moderne
955001047	Cordeliers (1)	Site certain	Moyen Age
955001048	Cordeliers (2)	Site certain	Epoque moderne
955001048	Cordeliers (2)	Site certain	Epoque contemporaine
955001048	Cordeliers (2)	Site certain	Moyen Age
955001049	Jésuites (1)	Site certain	Epoque moderne
955001049	Non localisé	Indice de site	Néolithique
955001050	Jésuites (2)	Site certain	Epoque moderne
955001050	Non localisé	Indice de site	Paléolithique
955001051	Ursulines	Site certain	Epoque moderne
955001052	Croix	Site certain	Epoque moderne

955001053	Croix Saint-Siméon	Site certain	Epoque moderne
955001054	Croix des Marais	Site certain	Epoque moderne
955001055	Doyenné Saint-Mellon	Site certain	Epoque moderne
955001056	Ecoles Saint-Mellon	Site certain	Moyen Age
955001057	Eglise Notre-Dame	Site certain	Epoque moderne
955001057	Eglise Notre-Dame	Site certain	Moyen Age
955001058	Eglise Saint-André	Site certain	Epoque moderne
955001058	Eglise Saint-André	Site certain	Moyen Age
955001059	Eglise Saint-Maclou	Indice de site	Protohistoire
955001060	Eglise Saint-Maclou	Site certain	Epoque moderne
955001060	Eglise Saint-Maclou	Site certain	Moyen Age
955001061	Bastion	Site certain	Epoque moderne
955001062	Eperon de l'Hôtel-Dieu	Site certain	Epoque moderne
955001063	Eperon du Pothuis	Site certain	Epoque moderne
955001064	Eperon Notre-Dame	Site certain	Epoque moderne
955001065	Eperon du Bucherel	Site certain	Epoque moderne

955001066	Petit éperon du Pothuis	Site certain	Epoque moderne
955001067	Porte d'Ennery	Site certain	Moyen Age
955001067	Porte d'Ennery	Site certain	Epoque moderne
955001068	Porte de Bart	Site certain	Epoque moderne
955001069	Porte du Bucherel	Site certain	Moyen Age
955001070	Porte des Cordeliers	Site certain	Moyen Age
955001071	Porte Chappelet	Site certain	Moyen Age
955001072	Porte du Pont	Site certain	Moyen Age
955001073	Porte du Pothuis	Site certain	Moyen Age
955001074	Porte Neuve	Site certain	Epoque moderne
955001075	Redoute	Site certain	Epoque moderne
955001076	Casemates	Site certain	Epoque moderne
955001077	Tour	Site certain	Moyen Age
955001078	Tour	Site certain	Moyen Age
955001079	Tour	Site certain	Moyen Age
955001080	Tour	Site certain	Moyen Age

955001081	Tour aux Prêtres	Site certain	Epoque moderne
955001082	Tour des Etuves	Site certain	Moyen Age
955001083	Tour du Friche	Site certain	Epoque moderne
955001084	Tour du Pas-d'Ane	Site certain	Epoque moderne
955001085	Tour Frétillet	Site certain	Epoque moderne
955001086	Tour du Diable	Site certain	Epoque moderne
955001087	Tour Percée	Site certain	Epoque moderne
955001088	Enclos de la Coutellerie	Site certain	Moyen Age
955001089	Les Mathurins	Site certain	Epoque moderne
955001090	Etang du Vert-Buisson	Site certain	Epoque moderne
955001091	Faubourg Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001091	Faubourg Saint-Martin	Site certain	Epoque moderne
955001092	Fontaine d'Amour	Site ponctuel	Epoque moderne
955001093	Maison Rouge	Site certain	Epoque moderne
955001094	Porte Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001095	Ferme Saint-Antoine	Site certain	Epoque moderne

955001096	Fief de l'Hôtel	Site certain	Moyen Age
955001097	Fief de la Corne	Site certain	Moyen Age
955001098	Foire Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001099	Fontaine des Deux-Tuyaux	Site ponctuel	Epoque moderne
955001100	Fontaine de la Porte-du-Pont	Site ponctuel	Epoque moderne
955001101	Fontaine Pierre-Honoré	Site ponctuel	Epoque moderne
955001102	Fontaine Notre-Dame	Site ponctuel	Epoque moderne
955001103	Fontaine Saint-André	Site ponctuel	Epoque moderne
955001104	Fontaine Saint-Jacques	Site ponctuel	Epoque moderne
955001105	Musée Tavet	Site certain	Moyen Age
955001105	Musée Tavet	Site certain	Epoque moderne
955001106	Hôpital des Enfermés	Site certain	Epoque moderne
955001107	Hôpital Saint-Jacques	Site certain	Moyen Age
955001107	Hôpital Saint-Jacques	Site certain	Epoque moderne
955001108	Hospice des Pestiférés	Site certain	Epoque moderne
955001109	A l'Image de Sainte Barbe	Site certain	Epoque moderne

955001110	Hôtel de l'évêque de Paris	Site certain	Epoque moderne
955001110	Hôtel de l'évêque de Paris	Site certain	Moyen Age
955001111	Confrérie aux Clercs	Site certain	Epoque moderne
955001112	Sous-Préfecture	Site certain	Epoque moderne
955001113	A la Fleur-de-Lys	Site certain	Moyen Age
955001114	Hôtel de la Lévrière	Site certain	Epoque moderne
955001115	Hôtel de Monthiers	Site certain	Epoque moderne
955001116	Hôtel de Poix	Site certain	Epoque moderne
955001116	Hôtel de Poix	Site certain	Moyen Age
955001117	Hôtel de Saint-Martin-des-Champs	Site certain	Epoque moderne
955001118	Hôtel de Vilette	Site certain	Moyen Age
955001119	Hôtel des Arquebusiers	Site certain	Epoque moderne
955001120	Cellier de Saint-Martin	Site certain	Epoque moderne
955001120	Cellier de Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001121	Hôtel du Juste	Site certain	Epoque moderne
955001122	Le Paon	Site certain	Epoque moderne

955001123	Hôtel de Marchebourg	Site certain	Epoque moderne
955001124	Hôtel de Juda	Site certain	Epoque moderne
955001125	Hôtel-Dieu	Site certain	Epoque moderne
955001125	Hôtel-Dieu	Site certain	Moyen Age
955001126	Hôtel-Dieu	Indice de site	Paléolithique
955001127	A l'Image des Trois-Saints-Jean	Site certain	Moyen Age
955001128	l'Ange	Site certain	Epoque moderne
955001129	Hôtellerie de l'Hôtel-Dieu	Site certain	Epoque moderne
955001130	Les Deux-Anges	Site certain	Epoque moderne
955001131	Le Barillet	Site certain	Epoque moderne
955001132	Le Bras-d'Or	Site certain	Epoque moderne
955001133	Le Plat-d'Etain	Site certain	Epoque moderne
955001134	Ile du Pothuis	Site certain	Epoque moderne
955001135	Ile Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001136	La Citadelle	Site certain	Epoque moderne
955001137	Moulin de la Barre	Site certain	Epoque moderne

955001137	Moulin de la Barre	Site certain	Moyen Age
955001138	Moulin de la Flache	Site certain	Epoque moderne
955001138	Moulin de la Flache	Site certain	Moyen Age
955001139	Moulin de la Machine	Site certain	Epoque moderne
955001140	Moulin du Pas-d'Ane	Site certain	Moyen Age
955001140	Moulin du Pas-d'Ane	Site certain	Epoque moderne
955001141	Moulin Guibert	Site certain	Epoque moderne
955001142	Moulin de la Coulevre	Site certain	Moyen Age
955001142	Moulin de la Coulevre	Site certain	Epoque moderne
955001143	Moulin Tannois	Site certain	Epoque moderne
955001143	Moulin Tannois	Site certain	Moyen Age
955001144	Justice	Site ponctuel	Epoque moderne
955001145	La Table Ronde	Indice de site	Néolithique
955001146	Moulin Ancel	Site certain	Epoque moderne
955001147	Moulin Barré	Site certain	Epoque moderne
955001148	Moulin Bouteiller	Site certain	Epoque moderne

955001148	Moulin Bouteiller	Site certain	Moyen Age
955001149	Moulin Codet	Site certain	Epoque moderne
955001149	Moulin Codet	Site certain	Moyen Age
955001150	Moulin de Bart	Site certain	Epoque moderne
955001150	Moulin de Bart	Site certain	Moyen Age
955001151	Moulin de Chantereine	Site certain	Epoque moderne
955001152	Moulin de la Boucherie	Site certain	Epoque moderne
955001153	Moulin de la Bracque	Site certain	Epoque moderne
955001153	Moulin de la Bracque	Site certain	Moyen Age
955001154	Faubourg Notre-Dame	Site certain	Moyen Age
955001154	Faubourg Notre-Dame	Site certain	Epoque moderne
955001155	Le Clos des Jardins	Site certain	Indéterminé
955001156	A l'Ecu d'Orléans	Site certain	Epoque moderne
955001157	Au Mortier-d'Or	Site certain	Epoque moderne
955001158	Au Gros-Tournois	Site certain	Epoque moderne
955001159	A l'Image de la Chèvre	Site certain	Epoque moderne

955001160	A l'Image de Saint-Nicolas	Site certain	Epoque moderne
955001161	Maison-Dieu	Site certain	Moyen Age
955001162	Marché au Bœufs	Site certain	Moyen Age
955001163	Foire Notre-Dame	Site certain	Epoque moderne
955001164	Marché aux Herbes	Site certain	Epoque moderne
955001165	Marché aux Pourceaux	Site certain	Epoque moderne
955001166	Moulin à vent	Site certain	Epoque moderne
955001167	Moulin à vent	Site certain	Epoque moderne
955001168	7, rue Victor-Hugo	Opération négative	
955001169	Place de l'Etape-aux-Vins	Site certain	Epoque moderne
955001170	Croix de la Bretonnerie	Site certain	Moyen Age
955001171	Place de la Corne	Site certain	Moyen Age
955001172	Place de la Harengerie	Site certain	Epoque moderne
955001173	Place du Grand-Martroy	Site certain	Epoque moderne
955001173	Place du Grand-Martroy	Site certain	Moyen Age
955001174	Place du Petit-Martroy	Site certain	Moyen Age

REÇU EN PREFECTURE
 Le 23/12/2024
 Application agréée E-legalite.com

955001175	Université Saint-Martin	Opération négative	
955001176	Pont antique	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001177	Pont fortifié	Site certain	Epoque moderne
955001177	Pont fortifié	Site certain	Moyen Age
955001179	Port du Bucherel	Site certain	Epoque moderne
955001180	Port du Pothuis	Site certain	Epoque moderne
955001181	Prison et auditoire	Site certain	Epoque moderne
955001182	Porte de Rouen	Site certain	Epoque moderne
955001183	Presbytère de Saint-Pierre	Site certain	Epoque moderne
955001184	Presbytère Saint-Maclou	Site certain	Epoque moderne
955001184	Presbytère Saint-Maclou	Site certain	Moyen Age
955001185	Saint-Pierre	Site certain	Epoque moderne
955001185	Saint-Pierre	Site certain	Moyen Age
955001186	Propriété de M. Truffaut	Site certain	Epoque moderne
955001187	Rue de la Fontaine-d'Amour	Site certain	Epoque moderne
955001189	Jardins de l'Hôtel de Ville I	Indice de site	Pléistocène

955001190	Chaussée Jules-César	Site certain	Moyen Age
955001190	Chaussée Jules-César	Site certain	Moyen Age
955001190	Chaussée Jules-César	Site certain	Epoque moderne
955001190	Chaussée Jules-César	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001191	Enceinte de ville	Site certain	Epoque moderne
955001191	Enceinte de ville	Site certain	Moyen Age
955001192	10, rue de la Bretonnerie	Site certain	Moyen Age
955001193	15, place du Petit-Martroy	Site certain	Moyen Age
955001194	21, place du Petit-Martroy	Site certain	Moyen Age
955001195	24, boulevard Jean-Jaurès	Site certain	Epoque moderne
955001196	9, boulevard Jean-Jaurès	Opération négative	
955001197	Banque de France	Site certain	Moyen Age
955001198	Aqueduc de Busagny	Site certain	Epoque moderne
955001199	Carrière Plaudet	Indice de site	Epipaléolithique-Mésolithique
955001200	Chemin de Cergy	Indice de site	Paléolithique

955001201	Cimetière de Pâques	Site certain	Moyen Age
955001202	Cour des Dîmes	Site certain	Epoque moderne
955001203	Déversoir Notre-Dame	Site certain	Epoque moderne
955001204	Enclos de la Harengerie	Site certain	Moyen Age
955001205	Enclos du Pothuis	Site certain	Moyen Age
955001206	Enclos Notre-Dame	Site certain	Moyen Age
955001207	Escalier du Général-Leclerc	Indice de site	Indéterminé
955001208	Etuves de la Flache	Site certain	Moyen Age
955001209	Etuves de la Grande-Tannerie	Site certain	Epoque moderne
955001210	Les Gords	Site certain	Moyen Age
955001211	Hôtel d'Alençon	Site certain	Moyen Age
955001212	Ecole du Parc-aux-Charrettes	Opération négative	
955001213	Hôtel du Fief Boivin	Site certain	Epoque moderne
955001214	Hôtellerie Saint-Aubin	Site certain	Epoque moderne
955001215	l'Argilière	Site certain	Indéterminé
955001216	La Barrière	Indice de site	Epoque moderne

REÇU EN PREFECTURE
 Le 23/12/2024
 Application agréée E-legalite.com

955001217	La Coulevre	Site certain	Moyen Age
955001218	La Mare	Indice de site	Indéterminé
955001219	La Viosne	Site certain	Moyen Age
955001220	Le Chou	Site certain	Epoque moderne
955001222	Rue de la Grande Boucherie	Site certain	Epoque moderne
955001223	Rue de la Grande-Tannerie	Site certain	Epoque moderne
955001224	Rue de la Petite-Tannerie	Site certain	Epoque moderne
955001225	Les Bornes à Chien	Indice de site	Indéterminé
955001226	Les Chaudronnières	Indice de site	Indéterminé
955001228	Les Palais	Indice de site	Indéterminé
955001229	Notre-Dame-des-Champs	Indice de site	Indéterminé
955001230	Propriété Macaire	Indice de site	Néolithique
955001231	Quai du Pothuis I	Opération négative	
955001232	53, quai du Pothuis	Opération négative	
955001233	Auberge de l'Homme-Armé	Site certain	Epoque moderne

955001234	Auberge de l'Homme-Sauvage	Site certain	Epoque moderne
955001235	Auberge de l'Image Saint-Antoine	Site certain	Epoque moderne
955001236	Auberge de la Corne-d'Or	Site certain	Epoque moderne
955001237	Auberge des Trois-Coqs	Site certain	Epoque moderne
955001238	Auberge des Trois-Morts et des Trois-Vifs	Site certain	Epoque moderne
955001239	Auberge du Heaume	Site certain	Epoque moderne
955001240	Castrum (1)	Site certain	Moyen Age
955001241	Castrum (2)	Site certain	Moyen Age
955001242	l'Ecu	Site certain	Epoque moderne
955001243	Le Cornet	Site certain	Epoque moderne
955001244	Le Mouton-d'Or	Site certain	Epoque moderne
955001245	Les Guillemites	Site certain	Moyen Age
955001246	Moulin de Coussac	Site certain	Moyen Age
955001247	Moulin de Crèvecœur	Site certain	Moyen Age
955001248	non localisé	Indice de site	Protohistoire
955001249	Pont de la Flache	Site certain	Moyen Age

955001250	92-96, rue Pierre-Butin	Site certain	Moyen Age
955001250	92-96, rue Pierre-Butin	Site certain	Epoque moderne
955001251	17-23, rue Alexandre Prachay	Site certain	Moyen Age
955001251	17-23, rue Alexandre Prachay	Site certain	Epoque moderne
955001252	2, rue de l'Eperon	Site certain	Epoque moderne
955001253	Jardins de l'Hôtel de Ville II	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001254	Jardins de l'Hôtel de Ville III	Site certain	Moyen Age
955001254	Jardins de l'Hôtel de Ville III	Site certain	Epoque moderne
955001255	Prison	Site certain	Epoque contemporaine
955001257	ZAC Bossut	Site certain	Epoque contemporaine
955001258	Glacière de Marcouville	Site certain	Epoque contemporaine
955001259	Ville Saint-Martin	Site certain	Moyen Age
955001261	Moulin	Site certain	Epoque contemporaine
955001262	Moulin du pont I	Site certain	Epoque moderne
955001263	Moulin du pont II	Site certain	Epoque moderne
955001264	Port au Bled	Site certain	Epoque moderne

955001265	Rue des Etannets	Site certain	Moyen Age
955001266	Ursulines	Site certain	Moyen Age
955001267	6-8, rue du Vert-Buisson	Opération négative	
955001268	Les Louvrais	Indice de site	Néolithique
955001269	Rempart Salle des fêtes	Site certain	Epoque moderne
955001270	Place Saint-Louis	Site certain	Epoque moderne
955001271	Croix de la place de l'Etape-aux-Vins	Indice de site	Epoque moderne
955001273	Palais de Justice	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001274	Rue de la Roche	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001275	Rue du Tribunal	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001276	Impasse aux Fèves	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001277	Impasse Tavet	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001278	Rue des Trois-Piliers ?	Indice de site	Antiquité gallo-romaine
955001279	Cave Place de la Harengerie	Site certain	Epoque moderne
955001281	Briqueterie	Site certain	Epoque contemporaine
955001281	Abattoirs	Indice de site	Indéterminé

955001282	Carrière	Site certain	Epoque contemporaine
955001283	Place du Petit-Martroy	Site certain	Moyen Age
955001284	Jardin de la Ville	Site certain	Epoque contemporaine
955001284	Jardin de la Ville	Site certain	Epoque moderne
955001285	Boulevard Jean Jaurès, jardin de l'Hôtel de ville	Site certain	Moyen Age
955001286	ZAC Bossut. Phase 03	Indice de site	Néolithique
955001287	ZAC Bossut. Phase 03	Indice de site	Protohistoire
955001288	ZAC Bossut. Phase 03	Site certain	Antiquité gallo-romaine
955001289	ZAC Bossut. Phase 03	Indice de site	Epoque moderne
955001290	ZAC Bossut. Phase 03	Indice de site	Indéterminé
955001291	ZAC BOSSUT, CHAUSSÉE JULES CÉSAR, AVENUE DE VERDUN, RUE DU 1ER DRAGON PHASE 3-TRANCHE 2	Site certain	Protohistoire
955001291	ZAC BOSSUT, CHAUSSÉE JULES CÉSAR, AVENUE DE VERDUN, RUE DU 1ER DRAGON PHASE 3-TRANCHE 2	Site certain	Antiquité gallo-romaine

Direction de la Culture

Service départemental d'archéologie
68 avenue du Général Schmitz
95300 Pontoise

Pontoise, le 23 avril 2024

Affaire suivie par : Simone Grosso
Tél : 01 34 33 86 52
Courriel : simone.grosso@valdoise.fr

Pontoise - Porter à connaissance : informations archéologiques

Destinataires :

- Direction des territoires et de l'habitat :
 - Responsable du Pôle Aménagement du Territoire et Urbanisme
- Direction de l'action culturelle :
 - Directeur de l'Action culturelle
 - SDAVO : Responsable du Pôle Documentation - Cartographie
- Service régional de l'archéologie :
 - Conservateur en charge des prescriptions dans le Val d'Oise
 - Responsable de la carte archéologique.

État des connaissances archéologiques (avril 2024)

Important : la communication de ces informations est faite à titre purement informatif et ne sont pas tenues pour exhaustives. Toute prescription, zonage ou complément d'information relève en effet de l'État, DRAC Île-de-France, Service régional d'archéologie, 47 rue Le Peletier, 75009 Paris.

Ces informations reflètent l'état actuel des savoirs. En-dehors des secteurs renseignés, le potentiel archéologique est donc inconnu et non pas inexistant.

Sur la rive droite de l'Oise, au confluent de la Viosne et du ru de l'Ermitage, Pontoise s'étage entre 25 et 85 mètres d'altitude. Située en interface entre les territoires Vélocasses et Parisii (plus ou moins conservés par les diocèses de Rouen et Paris) mais aussi entre Gaule Belgique et Celtique, Pontoise est un nœud de communication ancien, à la fois de rupture de charge pour traverser l'Oise et passage obligé pour le commerce est - ouest notamment pour relier Paris et Rouen. Actuellement, 322 sites ou indices de sites ont été répertoriés sur le territoire de la commune.

Dès le Haut Empire, *Brivisara*, le « pont sur l'Oise », commande la traversée de la rivière par la *chaussée Jules-César* datée du 1er siècle. Elle apparaît sur la *Table de Peutinger* comme une étape à 15 milles de *Lutetia*. La ville médiévale s'est développée au nord de la voie antique, à partir de l'éperon rocheux du *Mont-Bélien*, en laissant hors de ses remparts les faubourgs de *Saint-Martin*, *Notre-Dame* et *Saint-Jean*, ainsi que *L'Ermitage* et *Le Chou*.

Si peu de sites ou indices de sites plus anciens que le Moyen-Âge ont été répertoriés, certains indices démontrent une activité humaine sur le territoire de la commune dès la préhistoire.

La Préhistoire

En 1993, les ossements d'équidé et de marmotte du Pléistocène découverts à 13 m de profondeur sous les jardins de l'hôtel de ville, n'étaient associés à aucun outil préhistorique. Quelques silex taillés ou polis du Néolithique ont été signalés jadis rue de la Roche et vers la rivière près du site de l'ancien hôtel-Dieu. Un gisement épipaléolithique fut découvert en 1974 dans la *carrière Plaudet*, et un autre du néolithique fut mis au jour *aux Louvrais*.

Pour la Protohistoire, des tessons de céramique non tournée, ont été recueillis dans les fouilles du parvis de l'église *Saint-Maclou* et des jardins de l'hôtel de ville.

Périodes protohistoriques et antiques

Quelques indices lors de fouilles dans le parc de l'école *Saint-Martin-de-France* entre 1993 et 1995 sont apparus : quelques murs, des pesons de métiers à tisser, des tessons de céramique datés de l'Antiquité tardive et permettant de supposer une occupation de cette période.

D'autres indices partiels rappellent la proximité de l'importante voie commerciale antique, la Chaussée Jules César, sans pour autant permettre d'établir une relation directe avec un habitat ou une auberge d'étape : un col en verre et un fragment de déesse en terre blanche de l'Allier, ramassés lors de la construction du palais de justice ; deux coupelles en sigillée recueillies *rue de la Roche* ; un col de cruche romaine trouvé *rue du Tribunal* ; un pied et un fond de sigillée avec estampille ainsi que deux fragments de jatte provenant de la *place du Grand-Martroy* en 1911 et une assiette sigillée, provenant de *l'impasse Tavet*. Des travaux du XVII^e siècle ont permis de trouver des pieux de bois fichés dans la rivière certainement en relation avec un pont plus ancien (peut-être antique). Ces pieux sont supposés avoir été accompagnés de « *monnaies ou médailles de César* » dont il ne reste rien. La destruction des derniers éléments limitant la circulation fluviale au XIX^e fut telle qu'une prospection subaquatique en 2001 s'est révélée totalement négative. Le musée archéologique départemental du Val d'Oise conserve quelques céramiques réputées venir du centre-ville où aucun site n'est formellement attesté. Entre le 2020 et le 2023, plusieurs diagnostics archéologiques ont permis de clarifier l'occupation protohistorique et antique du plateau de Saint Martin. La présence d'un enclos protohistorique, en lien avec un système fossoyé, d'une nécropole antique et d'un four à chaux à proximité de la Chaussée Jules César. A ce jour, les éventuelles relations entre ces aménagements des deux périodes et le tracé de la Chaussée ne sont pas encore établies.

Le Moyen âge

Au sud de la chaussée *Jules-César*, une nécropole mérovingienne découverte au XVII^e siècle dans l'enclos de l'abbaye *Saint-Martin* a livré de nombreux sarcophages, inscriptions, monnaies, médailles, vases, lampes, etc. Les onze sépultures, dont un sujet masculin d'environ 25 ans qui avait subi une déformation crânienne importante, furent fouillées en 1993. À proximité, se trouvaient un fond de cabane, des fosses et un silo du haut Moyen Âge.

Si les textes indiquent que le premier castrum ou pont fortifié est établi dans une île de l'Oise près de la *chaussée Jules-César*, sa destruction par les Vikings entraîna la construction d'une nouvelle fortification profitant de la légère hauteur sur le *mont Bélien*, par rapport au plateau ~~plus marquée~~, entraînant une attraction des populations au nord. Ce château entre dans le domaine royal et profite de nombreuses améliorations entre les XII^e et XIV^e siècles.

Plus tard sont élevés l'église *Saint-André* sous le château royal, puis l'abbaye *Saint-Mellon* et le prieuré *Saint-Pierre* qui dominait le château de la famille Tyrel.

Au nord-ouest, *Saint-Maclou* était la paroisse principale de la ville haute où se regroupaient les pouvoirs religieux (le Grand-Vicariat) et les pouvoirs civils (maison de ville avec la prison, l'hôtel de la lieutenance du bailliage de Senlis). Dans la ville basse, protégée aussi par une enceinte, s'étendaient à l'est l'*Hôtel-Dieu* et à l'ouest le quartier irrigué par le canal de la *Viosne*. Six moulins étaient établis le long des rues de la *Grande-Tannerie* et de la *Petite-Tannerie*, dont un créé après la Révolution.

De nombreuses demeures seigneuriales s'élevaient, dotées de caves importantes dont un grand nombre subsistent. Elles sont la plupart du temps associées à des carrières remontant aux XII^e-XIII^e siècles comme pour *l'Image des 3 Saint-Jean* ou la *cave des moineaux* dégagée dans un programme de sauvetage en 1994. Des bacs de tanneurs médiévaux ont été observés dans la rue *Pierre-Butin* en 1991. Sur le plateau dominant au sud la vallée de la *Viosne*, le bourg *Saint-Martin* relevait depuis la fin du XI^e siècle de l'abbaye du même nom. Les caves voûtées sur croisées d'ogives qui furent découvertes dans une tranchée de tout-à-l'égout creusée en 1914 rue du Général-Delarue en sont

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

sans doute les vestiges. Avant 1150, les seigneurs de Gisors avaient cédé à l'abbaye Saint-Martin les bourgs *des Moulins* et *Neuf*. Le premier correspondait aux moulins de tanneurs élevés sur le canal de la *Viosne*. Le second était établi entre ce même canal et l'ancien lit de la rivière comblé naturellement au Bas-Empire. Dans le bourg *Neuf*, une nouvelle paroisse fut érigée en 1249, l'abbé de *Saint-Martin* conservant le patronage de la cure. Depuis 1514, un aqueduc en plomb, alimenté par les sources de *Busagny* à Osny, fournissait en eau potable quelques fontaines en passant partiellement par des caves privées. La maladrerie *Saint-Antoine d'Ennery* a donné son nom au ru qui se jette dans l'Oise au nord de la ville et la sépare du faubourg de l'*Ermitage*, où les Mathurins s'installèrent en 1579. Il faut signaler aussi les nombreux établissements d'accueil datant du XVI^e siècle comme la *Corne d'Or* ou l'*Homme armé*, les cimetières du *Parvis* et *des Bouchers* ont laissé place au cimetière du *Clamart*. De nombreux moulins et marchés parsèment le territoire de la commune.

Périodes modernes et contemporaines

Au milieu du XVIII^e siècle, le déclassement de la place forte entraîna le démantèlement des murailles et l'aliénation des fossés permettant la construction de ce qui deviendra l'hôtel de la sous-préfecture.

Entre 1600 et 1620, furent fondés le couvent des Ursulines et le Carmel *Saint-Joseph*. Les Jésuites s'établirent près de l'*Hôtel-Dieu*, avant de construire un nouveau couvent à quelque 70 mètres plus à l'ouest. Vers 1650, la ville créa l'*hôpital des Pauvres enfermés*.

Le domaine de Marcouville s'étend à l'ouest du faubourg *Notre-Dame*. Il subsiste des caves du château bâti en 1604 sur les plans de Nicolas Le Mercier en partie détruit par un bombardement durant la Seconde Guerre mondiale.

Le château de Beaujour s'élevait au nord de Pontoise dans le clos de Montjavoult.

Des indications sont mentionnées sur des ruines dites château *Verger*, *Berger* ou *Belger* qui se dressaient « sur un rocher en un coin de montagne, tout devant la place de *Maubuisson* ». D'autres éléments d'architecture militaire existaient : le bastion vers *Saint Martin*, un pont fortifié, des tours et des éperons.

À l'époque moderne, *Saint-Martin* n'est plus qu'un hameau. Au-delà, vers le nord-ouest, des Bénédictines anglaises établissent leur couvent en 1658.

La ZAC *Bossut* constitue l'essentiel des résultats archéologiques pour la période contemporaine. Les sondages archéologiques de 2007 associés à des recherches en archives ont permis de retracer l'histoire de la présence militaire à Pontoise au XX^e siècle.

Il faut aussi signaler les traces retrouvées de la prison, d'une briqueterie, d'un moulin et d'une carrière.

Ces informations sont à compléter par celles qui relèvent de la réglementation spécifique sur les Monuments Historiques ou par d'autres informations connues par les services de l'Etat (D.R.A.C.) qui sont consultés par la DDE. Nous vous rappelons que nous fournissons ici, une information donnée à titre de connaissance territoriale et qui permet d'attirer l'attention sur des éléments remarquables du paysage ou du patrimoine. Ces données reflètent l'état actuel des connaissances et ne présument pas de nouvelles découvertes dans les secteurs non renseignés. En aucun, cas, il ne s'agit d'une prescription réglementaire concernant la sauvegarde des vestiges archéologiques pour laquelle, il est nécessaire que vous preniez contact, avant tout aménagement, avec les services de la Préfecture : D.R.A.C., Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France.

Nous vous remercions par avance de nous tenir informés des suites données à ce dossier

Signature

P/O



REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

Nombre de sites ou indices de sites par période chronologique :

Pléistocène	1
Paléolithique	3
Épipaléolithique-Mésolithique	1
Néolithique	5
Protohistoire	4
Antiquité Gallo-romaine	13
Moyen Age	110
Époque moderne	163
Époque contemporaine	8
Indéterminé	11
Opération négative	0

Tableau des périodes chronologiques :

Pléistocène	2 000 000 à 10 000 av. J.-C.
Paléolithique	800 000 à 12 500 av. J.-C.
Épipaléolithique-Mésolithique	12 500 à 6 000 av. J.-C.
Néolithique	5 500 à 2 200 av. J.-C.
Protohistoire	2 200 à 52 av. J.-C.
Antiquité Gallo-romaine	52 av. J.-C. à 476 ap. J.-C.
Moyen Age	Ve – XVIe siècle
Époque moderne	XVIIe-XVIIIe siècle
Époque contemporaine	1800 à nos jours

Bibliographie sélective

DEPOIN J., Le livre de raison de l'abbaye Saint-Martin-de-Pontoise (XIVe et XVe siècles). Pontoise : Société historique, 1900. 240 p.

DEPOIN J., Histoire populaire de Pontoise. Pontoise : Typographe Amédée Paris, 1889. 142 p.

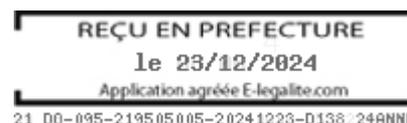
KARST N., Les origines de la ville de Pontoise et son évolution au Moyen Âge. Paris : Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 1992. 204 p. [Mémoire de maîtrise]. Inédit.

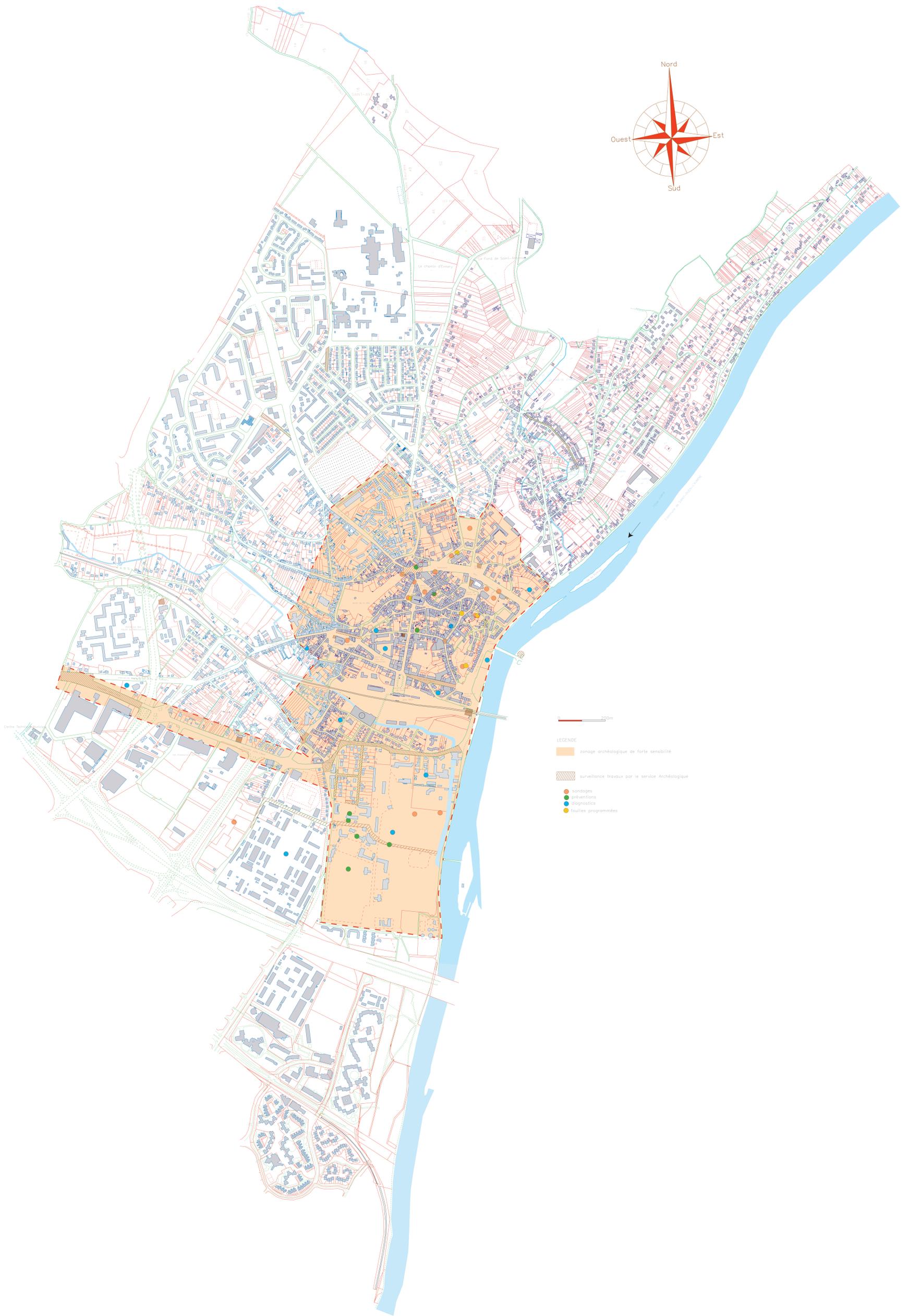
POIRIER B., « Promenade à Pontoise en 1587 : le témoignage de Noël Taillepiéd. », Aspects méconnus de la Renaissance en Île-de-France [: exposition présentée au Musée archéologique du Val-d'Oise, du 23 avril au 3 janvier 1999]. Paris : Somogy ; Guiry-en-Vexin : MADVO, 1999. p. 56-60.

ROBERT S., « La construction de la forme urbaine de Pontoise au Moyen Âge : entre « impensé » et stratégies des élites », Archéologie médiévale, 41 (2011), p. 123-167.

TAILLEPIED N., Les Antiquités et singularités de la ville de Pontoise. Réimpression de l'ouvrage de Noël Taillepiéd, éditeur scientifique A. François, notice biographique et bibliographique sur l'auteur par Henri Le Charpentier, Pontoise 1876, 141 p.

WABONT M., POIRIER B., « Pontoise », In : Le Val-d'Oise, Paris, France : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : Ministère de l'éducation nationale : Ministère de la recherche, 2006. coll. « Carte Archéologique de la Gaule », p. 378-381





VILLE DE PONTIVY

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-2195 05 005-2024 1223-D138_24ANNE

Interventions du Service Archéologique sur la commune:

- 1991- 5-7 rue de l'Ordre, sondages, opération positive.
- 1992- 7 rue Séré-Depoin, diagnostic-projet immobilier, résultats très limités, rempart côté Viosne.
- 1992- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-construction d'une cantine/résultats limités.
- 1992- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-inhumations, sarcophages
- 1993- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-découverte de sarcophages.
- 1993- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-tranchée d'assainissement nombreux résultats.
- 1993- 8 place Nicolas Flamel-sondage, résultat négatif.
- 1993- 2 rue Eric de Martimprey, sauvetage urgent-opération non réalisée, site protégé.
- 1993- Université Saint Martin, sondages.
- 1994- rue de la Fontaine d'Amour, diagnostic.
- 1994- 1 avenue de Verdun, sondage-recherche site gallo-romain sur Pontoise.
- 1995- rue des Maréchaux, diagnostic.
- 1995- 20 boulevard des Cordeliers, diagnostic-résultat négatif.
- 1995- 1 avenue de Verdun, sondage-site gallo-romain.
- 1996- 1 avenue de Verdun, diagnostic-PC dans l'école Saint-Martin, fosse protohistorique et mur de clôture de l'abbaye au 18e siècle.
- 1997- 29-29bis rue Alexandre Prachay, fouille d'urgence-suivi de réseau urbain en tranchée dans la ville médiévale.
- 1997- 7 rue Victor Hugo-évaluation, projet cité judiciaire sous l'ancienne prison, résultat négatif.
- 1997- porte d'Ennery-sauvetage urgent, mise en valeur souterrains, porte des remparts.
- 1998- 1 avenue de Verdun, sauvetage urgent-petite fouille suite à l'opération de 1992, résultat négatif.
- 1998- 9 rue Gambetta-évaluation, PC aux abords de la prison résultat négatif.
- 1998- chaussée Jules César/9 avenue Delatre de Tassigny-évaluation, résultat négatif.
- 1998- 16 chemin de la Pelouse, diagnostic-petit diagnostic sur faible extension du bâtiment, résultat négatif mais secteur à surveiller.
- 1998- 29-29bis rue Alexandre Prachay, diagnostic-suite de l'opération de 1997.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

1998 – 3place du Petit Martroy – découverte fortuite, relevé rapide d'une fosse dépotoir du XVIe siècle au fond d'une cave.

1998 – place de la Corne, suite à fuite de réseau – fouille.

1999 – 24 boulevard Jean Jaurès / 6 rue Delacour, évaluation-surveillance des terrassements pour la construction du magasin Picard, indices d'habitat de la ville médiévale.

1999/2000 – Hôtel de Ville les jardins – évaluation, niveaux médiévaux et modernes résultats positifs.

2000 – 70 rue Pierre Butin – évaluation, résultat positif.

2001 – 70 rue Pierre Butin – sauvetage urgent, habitat médiéval.

2001 – 9 boulevard Jean Jaurès – évaluation, sur rempart de la ville médiévale.

2002 – angle boulevard Jean Jaurès et quai du Pothuis, diagnostic, projet immobilier résultats limités.

2002 – collège du Parc aux Charettes – diagnostic, rénovation du collège.

2003/2004 – parc du Château restauration des remparts et de la tour carrée.

2004 – 5-7 rue de l'Ordre – fouille préventive – fouille suite au diagnostic de 1991.

2004 – parc du Château – sondages programmés, résultats positifs.

2004 – place Nicolas Flamel – fouille cave du tribunal.

2005 – parc du Château – fouilles programmées.

2005 – 5-7 rue de l'Ordre – fouille programmée.

2009 – place du Petit Martroy – sondages programmés, cimetière médiéval, mur d'enceinte du cimetière.

2010 – place du Grand Martroy – sondages programmés, cimetière médiéval, ancienne fontaine et voirie du projet de 1878.

2010 – place du Souvenir – sondages programmés.

2010 – place Notre Dame – sondages programmés.

Autres opérations menées par le Conseil Général et l'I.N.R.A.P. sur Pontoise :

2006 – rue Pierre Butin – opération immobilière I.N.R.A.P (Franco-Suisse).

2006 – diagnostic Hôtel Dieu I.N.R.A.P.

2006 – diagnostic rue Alexandre Prachay C.G.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

2007 – sondage Abbaye de Saint-Martin C.G.

2008 – sondages caserne Bossut C.G.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

- 1001 1-3-5 place de la Harengerie. Sous cet immeuble composé de trois corps de bâtiments, G. Duclos décrit sur deux étages, de belles caves du XIII^e siècle et, sous le n°5, de grandes caves voûtées en plein cintre.
- 1002 10 rue de l'Hôtel de Ville. Ces caves, datées par G. Duclos du XIII^e siècle, relevaient du fief de Saint-Mellon.
- 1003 14 rue de la Coutellerie. Ces caves du XIII^e siècle, vues par G. Duclos sont composées de deux galeries superposées.
- 1004 16 chemin de la Pelouse, à proximité du franchissement de l'Oise par la chaussée Jules César, un ancien bras de l'Oise s'était comblé naturellement dès le Bas Empire. Le site a été totalement remblayé lors de la construction d'un bâtiment au XIX^e siècle. □
- 1005 16 impasse Tavet (impasse Sainte Honorine). Cette maison faisait partie autrefois du fief du prieuré de Conflans Sainte Honorine. Elle a été habitée par Paul François Pihan de la Forest (+ 1810), subdélégué de l'intendant de la Généralité de Paris, puis procureur impérial sous le Premier Empire. Cet hôtel du XV^e siècle construit en pans de bois avec pignon en encorbellement sur la rue, orné de sculptures, a été démoli vers 1869. Les caves du XIII^e siècle sont composées de deux étages superposés.
- 1006 2 rue de Gisors. G. Duclos datait ces caves du XII^e siècle.
- 1007 2 rue de l'Hôtel de Ville: en 1996 B. Poirier a observé une cave datable du XII^e siècle.
- 1008 2 rue Eric de Martimprey. En 1994, la construction d'un nouvel immeuble avec parkings en sous sol menaçait de destruction d'anciennes carrières médiévales d'extraction de calcaire et un puits souterrain. Ce dernier a été intégré dans l'aménagement. □
- 1009 20 rue de l'Hôtel de Ville. Ces caves médiévales voûtées d'ogives dépendaient du fief de Saint Mellon.
- 1011 21 rue de l'Hôtel de Ville. Cette cave relevait du fief de l'abbaye Notre Dame du Val.
- 1012 22 rue de la Bretonnerie, place de la Belle Croix. Dépendance de l'ancien hôtel du Fief du Cellier de Saint Martin de Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves sur deux étages, en partie superposées qu'il date des XII^e et XIII^e siècles.
- 1013 25 rue Alexandre Prachay (2 rue Forest Hardelot). A cet emplacement appartenant jadis au fief de Saint Mellon, la cave est composée de deux travées régulières voûtées d'ogives.
- 1014 29 et 29bis rue Alexandre Prachay-place de la Corne. Les travaux de voirie ont mis au jour une cave médiévale qui fut en partie détruite lors de la pose de l'assainissement.
- 1015 31-33 rue de l'Hôtel de Ville. Au 31, les caves qui touchaient les dépendances de l'ancien hôtel de l'évêque de Paris, sont composées de deux étages superposés. Au 33, le niveau le plus profond a été supprimé et comblé. D'après G. Duclos, cet ensemble dont la construction remonte au XIII^e siècle, a subi d'importantes transformations au XV^e siècle.
- 1016 35 rue de l'Hôtel de Ville. La cave relevée autrefois par Mme Tavet, appartenait à d'anciennes dépendances de l'hôtel de l'évêque de Paris. Composée d'un étage, elle comportait deux travées voûtées d'ogives ornées de chapiteaux à palmettes et crochets (XIII^e siècle).
- 1017 41 rue de la Roche. D'après G. Duclos, la construction de ces caves remonte aux XVI^e et XVII^e siècles.
- 1018 5-7 rue de l'Ordre. En 1991, un sondage archéologique a été fait à l'occasion de la construction d'un immeuble. Les vestiges d'un habitat médiéval et/ou moderne, plusieurs fosses d'extraction de loess et un silo ont été découverts. Deux sépultures et un fossé, large de 9m et profond de 2m, datent sans doute de l'époque carolingienne.
- 1019
- 1020 55-57-59 rue de l'Hôtel de Ville. Ensemble de caves et carrières datées par G. Duclos des XIII^e et XVI^e siècles.
- 1021 6 rue de la Coutellerie. En 1996 B. Poirier a observé une cave datable du XIII^e siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière. Le lieu dépendait du fief de Saint Martin les Champs de Paris.
- 1022 70 rue Pierre Butin. Fin 1992, préalablement à un aménagement urbain, des sondages ont été réalisés sur une surface de 882m². Les deux caves voûtées en berceau et appareillées de moellons calcaire dateraient de la période moderne. Les structures découvertes les plus anciennes remontent au Bas Moyen Age.
- 1025 Abbaye et collégiale de Saint Mellon. Fondée par un comte du Vexin sur le côté le moins escarpé de la Roche vers 780-783, l'abbaye était également siège de la paroisse des habitants installés autour de la résidence comtale. Les bâtiments de l'église et ses dépendances correspondraient aux n°1 et 3 de la rue du Château.
- 1026 Abbaye de Saint Martin. Entre 1992 et 1995, des fouilles archéologiques ont montré la présence d'un habitat gallo-romain élevé près de la chaussée Jules César et confirmé la présence de la nécropole mérovingienne; des structures du Haut Moyen Age ont également été découvertes.
- 1027 Abbaye bénédictine Saint Martin fondée au XI^e siècle.
- 1028 Place du Grand Martroy. L'auberge du Pot d'Etain, démolie au XIX^e siècle, s'élevait à l'emplacement de la Banque de France.
- 1029 Cave des Moineaux. De 1991 à 1994, d'anciennes carrières de pierres ont été fouillées en vue d'une ouverture au public. Certaines ont été transformées en caves dès l'époque médiévale.
- 1030 14-16 rue Pierre Butin. En 1314, l'hôtel Dieu exempta les moines de Saint Martin des redevances sur le vin de leur cellier de la Braque situé au-dessous de Saint André.
- 1031 21 rue de la Coutellerie, 30 rue de la Bretonnerie. Ces caves et ces carrières appartenaient au cellier de Saint Lazare. En partie détruites par les bombardements de 1940, les caves ont été inscrites supplémentaire des Monuments Historiques le 28/01/1944 mais, ont été détruites par la

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_00-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

- 1032** Chapelle Notre Dame de Lorette. Au mois de mai 1657, en face de l'hôpital des Enfermés, commence la construction d'une chapelle sur le plan de celle de Lorette de la Magdeleine de Paris. Une galerie de bois établie au-dessus de la rue reliait l'hôpital à la chapelle.
- 1033** Au XVI^e siècle, Noël Tallepiéd mentionne les ruines du château Belger ou Verger. "Le chasteau est ruiné sur un rocher en un coin de montaigne, tout devant la place de Maubuisson, de l'autre costé de la rivière où il y a encore plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par où on va de la ville au village d'Auvers".
- 1108** Rue Jean Paul Soutumier (10 rue de Beaujour). En 1190, Gauthier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison Dieu des prés et des vignes aux Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel Dieu installent au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.
- 1034**
- 1035** Le château de Marcouville est l'hôtel seigneurial du fief Boivin. Au XVII^e siècle, la maison seigneuriale du fief Boivin (dépendant du fief de Poix ou d'Orgemont) était au faubourg de la Barre près de Pontoise, et était entourée de jardins de canaux et de jets d'eau.
- 1036** Château Hanne-ton: lieu-dit du cadastre de 1815 où est représenté un petit habitat.
- 1037** Château comtal puis royal.
- 1039** Place Nicolas Flamel. En 1543, le cimetière de Clamart a été ouvert par la paroisse de Saint Maclou pour remplacer une partie de ses cimetières. Les ossements humains trouvés lors du diagnostic de 1999 (parcelles AI 166 et 169 du cadastre de 1983) sont sans doute à mettre en rapport avec ce site.
- 1040** La corporation des Bouchers, attestée en 1327, possédait, au pied de l'abside de Saint Maclou, un cimetière qui sera transféré de l'autre côté de la rue.
- 1041** 47-49 rue de l'Hôtel de Ville. Second cimetière des Bouchers dans le jardin du presbytère. En 1780 la corporation des Bouchers renonce à tous les droits sur le cimetière et il est supprimé l'année suivante.
- 1042** Rue Pierre Butin. Au XVI^e siècle, "dedans la ville est le Collège des enfants de la ville... Pour la commodité du lieu, ils ont la petite rivière de Viosne qui passe par dessous et au bout dudit collège avec une fontaine d'eau claire qui ressort du tuyau général des autres fontaines. Il y a pareillement en ce lieu auprès de la porte du jardin assez dévôte où on dit la Messe devant les maistres et escoliers..."□
- 1043** Une communauté de Béguines est attesté à Pontoise durant le XIV^e siècle. Ses bâtiments se seraient élevés à l'emplacement occupé plus tard par lrd Ursulines.
- 1044** En 1658, les Bénédictines anglaises s'installent à Pontoise dans le quartier Notre Dame grâce à l'appui de leur compatriote, abbé de Saint Martin.
- 1045** 15 rue Marcel Rousier (ancienne rue du Soleil ou de l'Epée). Première implantation des Carmélites à Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves du XVI^e siècle sur deux étages non superposés.
- 1046** 55 rue Pierre Butin. Cinq ans après leur arrivée à Pontoise, les Carmélites prennent possession, le 13 avril 1610, d'un nouveau couvent constitué par seize maisons anciennes reliées les unes aux autres. Sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques: les façades et toitures, le sol du jardin, les murs de clôture et de l'ancien rempart, les escaliers, le portail et les cellules de Mme Acarie et de Mère Marie du Saint Sacrement (04/12/1942 et 12/06/1986).
- 1047** Au XIII^e siècle, la reine Blanche de Castille fonde le couvent des Cordeliers au faubourg d'Ennery, près du marché aux pourceaux. Sans doute trop proche des murailles, il est rasé par ordre du gouverneur de Pontoise et du Vexin dès le début de la guerre de Cent ans (avant 1358). Il pourrait se trouver dans les jardins de la ville.
- 1048** Au XIV^e siècle, les Cordeliers s'installèrent à l'abri des murailles près d'une chapelle Saint Jacques dépendant du prieuré Saint Martin-des-Champs de Paris. Les bâtiments de l'époque moderne sont occupés par l'Hôtel de Ville. Les vestiges de la chapelle (50 rue de l'Hôtel de Ville) sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (06/04/1929).
- 1049** En 1614, les Jésuites s'établissent dans une maison achetée à l'Hôtel Dieu, situé à proximité de cet hôpital. En 1625, la ville leur attribue une concession d'eau de la grosseur d'un pois à prendre dans les tuyaux des fontaine publiques et leur laisse en 1635, la place aux Boeufs.
- 1050** En 1697, le duc de Bouillon, abbé de Saint Martin, vend aux Jésuites la tour du Friche et les fortifications jusqu'à la Tour Penchante pour construire un nouveau couvent. Toutes les vieilles maisons sont abattues, la Viosne détournée l'étang du Vert Buisson asséché. Après la suppression des Jésuites de France en 1762, l'église et une partie des bâtiments accueillent un moulin et leur résidence abrite le grenier à sel.
- 1051** Couvent des Ursulines, rue Pierre Butin. La communauté des Servantes de la Vierge Mère de Dieu et de saint Joseph, établie près de Saint Maclou, est approuvée dans son rôle d'instruction des filles en 1603. En 1610, elles s'installent dans une maison à l'enseigne de l'image Saint Antoine, composée de trois corps d'hôtel, d'une cour et d'un jardin sous lequel passe la Viosne. En 1616 elles s'agrègent à l'ordre des Ursulines. Ayant acquis petit à petit les maisons qui les entourent, elles construisent à partir de 1617 un couvent dont les vestiges ont été en partie démolis lors du percement de la rue Impériale (rue Thiers vers 1867). Des bacs de tanneurs ont été découverts en 1991 sous l'emplacement des Ursulines.
- 1052** Au carrefour de la chaussée Jules César et du chemin de l'abbaye, croix mentionnée sur un plan de 1685.
- 1053** Croix de l'Ormeteau Saint Siméon.
- 1054** Croix des Marais (1778).
- 1055** Sous Louis IX, l'archidiaconé du Vexin français est transformé en doyenné dont le chapitre collégial siège à l'abbaye Saint Mellon.
- 1056** 4 rue Notre Dame du Val. Siège des écoles de la collégiale Saint Mellon. Ces caves, datant de siècles ont été démolies vers 1910.

- 1057** Eglise Notre Dame de la Nativité. Au quartier de Maudétour, une chapelle est fondée en 1226, qui devient paroisse en 1249. Le vaste édifice des XIII^e et XIV^e siècles est détruit et sera reconstruit au XV^e siècle sur un plan plus petit. Monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (16/06/1926). Au XVI^e siècle, l'hôtellerie de l'Ecu s'élevait vis-à-vis le grand portail de Notre Dame.
- 1058** L'église Saint André a été construite vers 1096 sur la pente ouest du mont Belien, près d'une chapelle souterraine dédiée à Saint Laurent.
- 1059** Aux abords de l'église Saint Maclou, quelques tessons de céramique gauloise, trouvés lors des fouilles du cimetière place du Petit Martroy, attestent la fréquentation du site à l'époque protohistorique.
- 1060** L'église Saint Maclou, XII^e-XVI^e siècle est classée Monument Historique (liste de 1840). Sur la place du Petit Martroy, sur une surface de 200m², 353 sépultures ont été fouillées, auxquelles s'ajoutent de nombreux ossements retrouvés dans les remblais: l'estimation globale du nombre d'inhumations dans cette partie du cimetière avoisine le millier d'individus.
- 1061** Bastion vers Saint Martin.
- 1062** Eperon de l'Hôtel Dieu
- 1063** Eperon du Pothuis..
- 1064** Eperon Notre Dame. □
- 1065** Eperon quai du Bucherel.
- 1066** Petit éperon du Pothuis.
- 1067** Porte d'Ennery.
- 1068** Porte de Bart, porte de Saint Jacques ou porte Notre Dame.
- 1069** Porte du Bucherel.
- 1070** Porte des Cordeliers.
- 1071** Porte du Chapelet.
- 1072** Porte du Pont.
- 1073** Porte du Pothuis.
- 1074** Porte Neuve, du Pignay ou du Cimetière Neuf.
- 1075** Redoute avec gabions.
- 1076** Rue de la Coutellerie: vestiges de remparts, comprenant trois casemates surmontées d'un chemin de ronde. Inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques le 04/03/1954.
- 1077** Tour.
- 1078** Tour.
- 1079** Tour.
- 1080** Tour.
- 1081** Tour aux Prêtres et "Bâtard d'eau".
- 1082** Tour de la rivière, des Etuves ou du Bordeaux.
- 1083** Tour du Friche.
- 1084** Tour du Pas d'Ane.
- 1085** Tour Frétillet.
- 1086** Tour Penchée, tour Penchante ou tour du Diable.
- 1087** Tour Percée.
- 1088** Cet enclos coupé par l'enceinte médiévale et repéré dans le parcellaire du cadastre de 1815 pourrait être la trace de l'implantation de l'abbaye de Saint Germain (première moitié du XII^e siècle) avant son transfert hors les murs où elle prend le nom de Saint Martin.
- 1089** 66 rue Maria Deraismes. Le couvent des Mathurins, il est installés à l'emplacement de l'ermitage Saint Michel du Val-le-Roi.
- 1090** L'étang du Vert Buisson était alimenté par le déversoir Notre Dame construit près de l'église Notre Dame (aujourd'hui supprimé).
- 1091** En 1463, la "Ville Saint Martin" où résidaient 100 à 120 ménages est ruinée et inhabitée.
- 1092** Fontaine d'Amour.
- 1093** La Maison Rouge apparaît sur un plan de 1685; elle a été coupée par la rue Albert Simon.
- 1094** La Porte Saint Martin est citée en 1124.
- 1095** Au faubourg de la Porte d'Ennery, ferme de Saint Antoine mentionnée au XVI^e siècle.
- 1096** 38 rue de l'Hôtel de Ville, 11 rue Lemerrier: fief de "l'Hôtel" ou fief de Soulfour. Cette importante maison seigneuriale médiévale avait trois entrées: l'une rue de l'Hôtel de Ville (38), une porte cochère rue des Moineaux dont elle longeait toute la rue et l'entrée principale au 11 rue Lemerrier. "L'hôtel seigneurial possède de belles caves de construction ordinaire, aussi bien sous l'immeuble principal 11 rue Lemerrier que sous le n°38 de l'Hôtel de Ville". La maison au 32^e de cette dernière rue (relevant de Saint Mellon) que pourtourne le jardin de l'hôtel seigneurial possède deux étages de caves qui s'étendent sous le jardin formant l'enchevêtrement de deux fiefs.
- 1097** 9 rue de la Corne-3 rue Notre Dame du Val. Sous la maison du fief de la Corne relevant de Notre Dame du Val G. Duclos mentionne des caves du XIII^e siècle.
- 1098** Foire Saint Martin, foire Saint Gauthier. □
- 1099** Rue Pierre Butin. La fontaine de la Croix du Bourg ou des Deux Tuyaux était alimentée par la Busagny construit au XVI^e siècle.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-2195 05 005-2024 1223-D138_24ANNE

- 1100** La fontaine de la Porte du Pont était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1101** Une fontaine "devant le logis de Pierre Honoré" était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle
- 1102** La fontaine Notre Dame était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1103** La Fontaine Saint André était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1104** La fontaine Saint Jacques était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.
- 1105** 4 rue Lemercier, Grand Vicariat (Musée Tavet). Le Grand Vicariat construit de 1477 à 1483 par le cardinal d'Estouteville à la place d'un bâtiment du XIII^e siècle. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 02/11/1926.
- 1106** A l'angle du 85 rue Basse (rue Pierre Butin) et de la ruelle des Enfermés, l'hôpital dit des Enfermés a été fondé pour recevoir les pauvres, vieillards et orphelins, indigents sans famille, pour les soigner, avec une école pour instruire les enfants et des manufactures pour leur apprendre un métier. La chapelle est bénie le 29 mars 1655. En 1726, l'hôpital manque de place et fait l'acquisition d'une maison contiguë qui touche d'un côté à la fontaine de la Truye-qui-file. La façade qui date de 1772, la toiture et la fontaine ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (27/12/1939 et 04/01/1954).
- 1107** 102 rue Pierre Butin. L'hôpital Saint Jacques a été fondé au XIV^e siècle. Il subsista jusqu'en 1650. Désaffecté, l'hôpital fut vendu en 1787. Il reste des vestiges de la chapelle.
- 1108** Rue Jean Paul Soutumier (10 rue de Beaujour). En 1190, Gauthier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison Dieu des prés et des vignes aux Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel Dieu installent au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.
- 1109** 21 rue de Gisors, hôtel à l'image de Sainte Barbe. Des caves ont été remblayées lors de la construction de l'ancienne école des Frères de la doctrine chrétienne.
- 1110** 12 place de la Harengerie, Hôtel de l'évêque de Paris mentionné en 1323.
- 1111** 29-31 rue de la Bretonnerie. Un peu plus haut que la place de la Belle Croix, la Confrérie aux Clercs occupait un hôtel depuis 1458. Il existait sous ce bâtiment, sous la chapelle et les dépendances des galeries souterraines avec des escaliers du XIII^e siècle.
- 1112** Hôtel de la Coutellerie (sous Préfecture). Ont été classés Monuments Historiques le 21/12/1928, la façade ouest, le vestibule, l'escalier au rez de chaussée, la salle à manger, l'ancienne chambre à coucher et le grand salon. Le jardin figure à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 22/06/1946.
- 1113** Rue de la Roche. Au XIII^e siècle, l'évêque de Rouen, Eudes Rigaud, descendait parfois à l'hôtel de la Fleurs de Lys, que G. Duclos le situe au 6 rue de la Roche mais avant semble-t-il les destructions de 1940 ce qui rend difficile sa localisation.
- 1114** 6 rue de la Pierre aux Poissons. Hôtel de la Lévière, fief de Livry. G. Duclos mentionne des caves et carrières du XIII^e siècle.
- 1115** 27 rue de la Bretonnerie, place de la Belle Croix. L'hôtel de Monthiers, ancienne lieutenance du bailliage lors du siège de la ligue en 1589. Cette importante demeure féodale a gardé sa tour d'angle du XVI^e siècle et de grandes caves voûtées d'ogives avec des galeries rayonnantes.
- 1116** 30-42 rue de la Roche. L'hôtel de Poix (devenu au XIV^e siècle l'hôtel d'Orgemont) où Louis VI séjourna en 1099, appartenait à la famille Tyrel, sire de Poix en Picardie. La rue de la Roche sur laquelle ce château fort (voir la gravure d'Israël Silvestre) donnait s'appelait rue de la Picarderie ou rue aux Picards.
- 1117** 1-5, place du Petit Martroy. G. Duclos situe l'hôtel seigneurial de Saint Martin-des-Champs de Paris, à l'emplacement des n°3 et 5, et il a relevé au n°1, à l'angle de la rue de la Coutellerie, une cave voûtée d'ogives et une galerie de carrière. En 1998, au n°3, une fosse dépotoir contenant des vestiges du XVI^e siècle à nos jours a été fouillée.
- 1118** Au XVI^e siècle, le couvent des Cordeliers est voisin de deux hôtel particuliers: ceux d'Alençon et de Vilette. Afin d'agrandir leur couvent, les Cordeliers font l'acquisition d'une partie de l'hôtel de Vilette.
- 1119** Près des remparts et sur la plate forme du Pothuis, on trouve au XVI^e siècle, l'hôtel d'Arquebuse ou des Arquebusiers. Il est entouré de jardins, terrasses et dépendances en surplomb de l'Oise.
- 1120** 7 rue de la Coutellerie. L'hôtel du Fief du Cellier, dit aussi Maison du Refuge, appartenait aux moines de Saint Martin de Pontoise. Les caves vues par G. Duclos datent des XIII^e et XIV^e siècles. Bâtiments inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 24/01/1944.
- 1121** 74-76 rue Pierre Butin. L'hôtel du Juste appartenait sous François 1^{er} à Louis de Bourbon.
- 1122** 4 rue du Paon. Hôtel du Paon. Le quartier a été détruit par les bombardements de 1944.
- 1123** 36-38 rue Pierre Butin. L'hôtel seigneurial de Marchebourg appartenait au XVII^e siècle à Jean Cossars, tanneur. Il s'élevait sous le jardin accolé aux anciens remparts où passait anciennement la rue aux Prêtres, ancienne continuation de la rue de la Croix du Bourg et ancien chemin de ronde qui allait rejoindre les degrés Saint André. D'anciennes galeries vues par G. Duclos rappelaient l'architecture des caves des XV^e et XVI^e siècles.
- 1124** 55 rue Pierre Butin. L'hôtel seigneurial du fief de Judas était à l'emplacement de l'entrée du monastère des Carmélites. En 1605, le seigneur en était Charles de Poulain écuyer et était occupé par un boucher.
- 1125** Hôtel Dieu (Prieuré Saint Nicolas). En 1259 le Grand Hôtel Dieu fut achevé et mis entre les mains des religieuses Augustines.
- 1126** Découverte dans les travaux de l'Hôtel Dieu de silex néolithiques.
- 1127** 12 place du Pont. L'hôtellerie à l'image des Trois Saints Jean est mentionné au XIV^e siècle place du Pont et 1 rue de la Roche, mais la numérotation des rues a changée suite aux rec. Les caves creusées dans le roc sont dites aujourd'hui "Port souterrain".

- 1128** 2-4 rue de la Pierre aux Poissons. Au XVI^e siècle, les auberges de l'Ange et de l'Homme Sauvage s'élevaient rue de l'Hôtel de Ville actuelle. L'Hôtel de Ange, faisant partie du fief de Saint Mellon, est situé à côté de l'hôtel de la Levrière appartenant au fief de Livry. G. Duclos date cet ensemble du XIII^e siècle.
- 1129** Rue de l'Hôtel Dieu. au XVI^e siècle, l'hôtellerie de l'Hôtel Dieu faisait face à l'entrée de l'Hôtel Dieu.
- 1130** 11 rue Pierre Butin. Au XVI^e siècle, l'hôtellerie des Deux Anges s'élevait vis à vis de l'église Saint André. Ce bâtiment a été démoli lors des bombardements d'août 1944.
- 1131** Rue Marcel Rousier. L'hôtellerie du Barillet jouxtait le presbytère de Saint Maclou.
- 1132** 36 place Notre Dame. Hôtellerie du Bras d'Or relevant du fief de Livry. Au fond de la cour, sous les communs, circulait le ru de la Viosne; sous la rue des Etannets, un souterrain communiquait avec une cave taillée dans la roche; l'aqueduc de Busagny était accroché à la voûte du passage.
- 1133** 14 place du Pont et 2-4 rue de l'Hôtel Dieu. L'hôtellerie du Plat d'Etain possédait une cave creusée sous le roc et fausses brayes du château.
- 1134** L'île du Pothuis servait de relais aux voituriers d'eau pour tirer les bateaux remontant vers l'amont.
- 1135** J. Depoin suggère que le premier château du IX^e siècle se trouvait dans l'île Saint Martin qui servait de passage pour la route romaine.
- 1136** 9 à 17 rue de la Citadelle. Au XVI^e siècle, Henri III décide la construction d'une citadelle en dehors de la ville fortifiée, sur une partie haute qui commande tous les quartiers de la ville.
- 1137** La Coulevre, rue de la Barre/route de Rouen. En 1447, l'emplacement du moulin de la Barre est adjudgé à Jean de Liège qui le reconstruit.
- 1138** La Coulevre, moulin de la Flache ou moulin des Anglaises, rue du Faubourg Saint Martin. Le moulin de la Flache est mentionné en décembre 1371.
- 1139** La Coulevre, moulin de la Machine, le Clos des Jardins. Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha. Il est traversé par la Coulevre qui alimentait au XVII^e siècle le moulin de la Machine construit pour amener l'eau de la rivière au parc de l'abbaye Saint Martin de Pontoise.
- 1140** La Coulevre, le moulin du Pas d'Ane est mentionné au XVII^e siècle.
- 1141** La Coulevre, le moulin Guibert est mentionné au XVI^e siècle.
- 1142** La Coulevre, le moulin Martin est mentionné dès 1148 (appelé aussi moulin des Patis, de la Coulevre, Petit Moulin des Prés, moulin Gilet). Les façades et le toit ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (27/12/1979).
- 1143** La Coulevre, moulin Tannois, route de Rouen ou rue de la Barre/rue des Maréchaux. Avant 1183, Thibaut de Gisors donne à l'abbaye Saint Martin le moulin à tan (Tannerez) qui lui appartenait sur la Viosne, et se trouve situé hors de la ville dans un bourg dit des Moulins. □
- 1144** Les fourches patibulaires de la justice (gibet)
- 1145** La Table Ronde pourrait rappeler un dolmen. □
- 1146** Sur la Viosne, moulin Ancel ou moulin Moreau mentionné au XVII^e siècle.
- 1147** Sur la Viosne, moulin Barré, mentionné en 1506.
- 1148** Sur la Viosne, moulin Bouteiller, moulin Bunon ou moulin de Blay mentionné au XII^e siècle.
- 1149** 43 rue Pierre Butin. Sur la Viosne, entre 1232 et 1247, les moulins Jumeaux (dit plus tard Moulin Codet) sont vendus à l'abbaye de Joyenval. Ils formaient un ensemble de deux moulins à tan et un à blé. Des sondages ont été ouverts lors de la construction du tribunal de grande instance de Pontoise.
- 1150** 89 rue Pierre Butin. Le moulin de Bart existe dès le XII^e siècle. Donné par Louis IX en 1229 aux habitants de la ville, il est cédé à l'abbaye de Maubuisson en 1257.
- 1151** Contigu au moulin de Bart, le moulin de Chantereine est attesté en 1527.
- 1152** 81 ou 83 rue Pierre Butin. Moulin de la Boucherie attesté au XVIII^e siècle.
- 1153** Le Moulin de la Braque ou moulin de la Fosse semble bien être le moulin Becherel mentionné aux XII^e et XIII^e siècles.
- 1154** Avant 1183, le Bourg Neuf a été donné par Thibaut II de Gisors à Saint Martin de Pontoise. Une anomalie ovalaire dans le parcellaire pourrait indiquer une fortification de ce bourg.
- 1155** Le Clos des Jardins (1813). Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha traversée par la Coulevre. Il pourrait correspondre à la Maison Dieu.
- 1156** 24 rue de l'Hôtel Dieu. La maison à l'enseigne de l'Ecu d'Orléans avait deux caves creusées dans le roc.
- 1157** 26 rue Pierre Butin. Une maison à l'enseigne du Mortier d'Or est mentionnée en 1600. Elle a une issue sur la ruelle qui conduit de Saint Pierre à Saint André.
- 1158** 30 rue Alexandre Prachay (rue de la Charrière). La maison à l'enseigne le Gros Tournois relevait du fief de Saint Pierre.
- 1159** 17 rue de la Roche (avant 1940) Maison à l'Image de la Chèvre citée en 1603.
- 1160** 19 rue de la Roche (avant 1940) Maison à l'Image de Saint Nicolas citée en 1603.
- 1161** 19-21 place du Martroy. G. Duclos mentionne des caves du XIII^e siècle situées à l'emplacement de la Maison Dieu. Au 19, de belles caves perpendiculaires à la place; au 21, elles communiquaient avec l'extérieur par une descente située impasse du Trou Gillet.
- 1162** En 1292, le marché aux Boeufs se trouve rue du Bucherel (à proximité de la place actuelle de la Pisonnerie). G. Duclos, il occupait la plus grande partie du n°1 de la rue Pierre Butin.
- 1163** Marché aux fourrages et foire Notre Dame. Une nouvelle foire naît en 1247 en relation avec le pèlerinage de la Vierge. Elle se tient devant le porche de la nouvelle basilique et dure huit jours à partir du 8 septembre. □

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_00-095-219505005-20241223-D138_24ANNE

- 1164 Marché aux herbes ou aux navets.
- 1165 Faubourg d'Ennery. G. Duclos localise le marché aux Pourceaux cité en 1289, aux n°3 et 5 de la rue Saint Jean.
- 1166 Moulin à vent.
- 1167 Moulin à vent.
- 1168 7 rue Victor Hugo. Les sondages réalisés en 1998 préalablement à la construction d'une nouvelle cité judiciaire à l'emplacement de l'ancienne prison ont livré quelques ossements humains à mettre sans doute en relation avec l'ancien cimetière de Clamart.
- 1169 Sur la place de l'Etape-aux-Vins, devant le couvent des Cordeliers, s'élevait "en forme de pyramide une croix de pierre".
- 1170 Place de la Belle Croix et Croix de la Bretonnerie sont citées au XIII^e siècle.
- 1171 Place de la Corne. L'îlot d'habitat triangulaire qui occupait cette place (rue de la Charrière-rue de la Chevalerie) relevait en partie du fief de Saint Lazare. Les caves étaient formées de galeries de carrières avec arceaux en pierre de place en place.
- 1172 □ Place de la Harengerie. Au XVI^e siècle, le marché aux poissons de mer frais ou salés est garni de 15 loges en bois. Pour y accéder, trois portes sont ouvertes à chaque angle: celles de la Forêt Harellet, de la Triperie (rue de la Harengerie), de la Pierre aux □ Poissons. Sur le plan du XVI^e siècle, le cellier de M. Thomas pourrait correspondre à une cave médiévale à moitié remblayée communiquant avec la rue de l'Hôtel de Ville. □
- 1173 La place du Grand Martroy est dite au XII^e siècle "Marché aux grains", mais elle servait aussi de cimetière. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz, ayant recoupé de nombreuses sépultures, a permis de constater son importance.
- 1174 Place du Petit-Martroy. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz a permis de constater l'importance du cimetière médiéval sous la place. Sur 80m de long, des inhumations en pleine terre ont été recoupées.
- 1176 Au XVII^e siècle, des vestiges de l'ancien pont antique ont été découverts.
- 1177 La première attestation du pont date de 1090. Ce pont fortifié était commandé aux deux extrémités par des portes protégées par des ponts-levis. Des maisons, des boutiques de bouchers et des moulins à eau y étaient installés.
- 1179 Port du Bucherel.
- 1180 Port du Pothuis.
- 1181 7 place du Petit-Martroy. L'entrée du jardin public avec le portail de l'ancienne mairie est tout ce qui reste de cet édifice, construit par le prince de Conti, seigneur de Pontoise, en 1749. A l'arrière se trouvaient la prison et l'auditoire. Le portail a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 19/06/1939. 15 place du Petit-Martroy: en 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XIII^e siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière.
- 1182 Sur le plan d'intendance de 1778, une porte est indiquée sur la route de Rouen (octroi?)
- 1183 2 rue du Château. Le presbytère de Saint Pierre avec la terrasse attenante et le grand jardin longeait la rue de l'Ordre avec une cour où étaient un hangar, des caves et un puits (Duclos 1981 p. 64).
- 1184 3 rue de la Bretonnerie. Le presbytère de Saint Maclou communiquait par un pont traversant la rue de la Bretonnerie au jardin du presbytère. Le presbytère touchait par derrière à un hôtel de la rue de l'Épée (ou rue du Soleil, aujourd'hui rue Marcel Rousier) à l'enseigne du Barillet. Il ne reste rien des caves et de la maison détruite vers 1920; ces caves sur deux étages remontaient au XIII^e siècle.
- 1185 Prieuré Saint Pierre (fin XI^e siècle). Les travaux effectués en avril 1910 ont mis au jour une partie des fondations de l'église qu'on peut situer au n°4 de la rue du Château. Une partie du cimetière paroissial et des dépendances de l'église ont été repérées à l'ouest ainsi qu'au droit des n°2 et 6 de la rue du Château. La communication entre l'église et la rue du Paon se faisait par un escalier dans l'axe du portail.
- 1186 Propriété de M. Truffaut (fin XVII^e siècle): grand ensemble de bâtiments sur le cadastre de 1815 et plan d'intendance.
- 1187 Rue de la Fontaine d'Amour. Aménagement d'une terrasse sur le versant postérieur au XIV^e siècle.

Non localisé:

Carrière Plaudet: petit gisement Epipaléolithique-Mésolithique sur le bord de la route allant de Pontoise à Osny par le haut des pentes.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

Commune de Pontoise (Val d'Oise)
Sites archéologiques et historiques reconnus
(état au 3 juin 2009)
Document révisable

Sur la rive droite de l'Oise, au confluent de la Viosne et du ru de l'Ermitage, Pontoise s'étage entre 25 et 85 mètres d'altitude (*carte n° 1*). Dès le Haut Empire, *Brivisara*, le « pont sur l'Oise », commandait la traversée de la rivière par la *chaussée Jules-César*. La ville médiévale s'est développée au nord de ce passage, à partir de l'éperon rocheux du *Mont-Bélien*, en laissant hors de ses remparts les faubourgs de *Saint-Martin*, *Notre-Dame* et *Saint-Jean*, ainsi que *L'Ermitage* et *Le Chou*.

La ville dans ses murailles (*cartes n° 2 et 3*)

En 1993, les ossements préhistoriques d'équidé et de marmotte découverts à 13 m de profondeur sous les jardins de l'hôtel de ville, installé dans l'ancien *cloître des Cordeliers* (1) n'étaient associés à aucun outil préhistorique. Quelques silex taillés ou polis au Néolithique ont été signalés jadis *rue de la Roche* et vers la rivière près du site de l'ancien *hôtel-Dieu* (2).

Des tessons de céramique non tournée, produite à l'époque protohistorique, ont été recueillis dans les fouilles du parvis de l'*église Saint-Maclou* (3) et des *jardins de l'hôtel de ville* (1).

Le musée archéologique départemental du Val d'Oise conserve quelques céramiques réputées venir du centre-ville où aucun site n'est formellement attesté (*rue de la Roche*, *impasse Tavet*, *place du Grand-Martroy*, dans l'ancienne *impasse aux Fèves*).

Selon certains auteurs, le premier castrum aurait été établi dans une île de l'Oise, près de la chaussée Jules-César. Après son incendie par les Vikings, il aurait été reconstruit quelque 600 mètres au nord sur le mont Bélien (4) ou plus tard ont été élevés l'*église Saint-André* (5) établie à mi-pente sous le *château royal* (6), puis l'*abbaye Saint-Mellon* (7) et le *prieuré Saint-Pierre* (8) qui dominait le château de la famille Tyrel, *siège du fief de Poix* (9).

Au nord-ouest, *Saint-Maclou* (3) était la paroisse principale de la ville haute où se regroupaient les pouvoirs religieux – le *Grand-Vicariat* (10) – et les pouvoirs civils – la maison de ville avec la prison (11), l'hôtel de la lieutenance du bailliage de Senlis (12). Les abbayes Saint-Martin de Pontoise et Notre-Dame du Val à Mériel, la léproserie Saint-Lazare de Saint-Ouen ou le prieuré Saint-Martin-des-Champs de Paris y possédaient des maisons de commerce avec celliers (13, 14, 15, 16). Au milieu du XVIII^e siècle, le déclassement de la place forte entraîna le démantèlement des murailles et l'aliénation des fossés et permit à M. Levasseur de Verville (1729-1824) d'agrandir sa propriété, futur *hôtel de la sous-préfecture* (17).

Dans la ville basse protégée elle-aussi par la muraille jalonnée de portes et de tours (*carte n° 3*) s'étendaient, à l'est, l'*hôtel-Dieu* (2) et, à l'ouest, le quartier irrigué par le canal de la Viosne détournée depuis Osny. Cette dérivation faisait tourner les cinq moulins (18 à 22) établis le long des *rues de la Grande-Tannerie* et de la *Petite-Tannerie* (aujourd'hui *rue Pierre-Butin*). Un sixième moulin (23) y fut créé après la Révolution. La partie orientale de ces rues prit le nom de *Grande-Boucherie* quand les bouchers s'y installèrent au XVI^e siècle. Entre 1600 et 1620, le *couvent des Ursulines* (24) et le *Carmel Saint-Joseph* (25) y furent fondés et les *Jésuites* (26) s'établirent près de l'hôtel-Dieu, avant de construire un nouveau couvent à quelque 70 mètres plus à l'ouest (27). Vers 1650, la ville fonda l'*hôpital des Pauvres enfermés* (28) près du *Collège* (29).

Depuis 1510, un aqueduc en plomb, alimenté par les sources de Busagny à Osny, fournissait en eau potable des fontaines plantées devant l'église Notre-Dame, puis, suivant la future *rue Pierre-Butin*, devant l'*hôpital Saint-Jacques* (30), dans le *Collège* (29), devant le logis de Pierre Honoré (31, détruit par la *rue Adolphe-Thiers*), à la croix du Bourg (32), à l'hôtellerie des Deux-Anges, devant l'*église Saint-André* (33), à l'*hôtel-Dieu* (2), à la porte fortifiée du pont (34) et enfin en bas des jardins des *Cordeliers* (35).

Siège d'un château royal, la capitale du Vexin français fut une des villes les plus prospères du royaume jusqu'à la guerre de Cent ans. Dans ses murs, près des bâtiments cités ci-dessus, s'élevaient de nombreuses demeures seigneuriales, dotées de caves importantes dont un grand nombre subsistent. Elles sont la plupart du temps associées à des carrières remontant aux XII^e-XIII^e

REÇU EN PREFECTURE

Le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

siècles. Les artisans et les commerçants habitaient les *rues de la Coutellerie, de la Cordonnerie, de la Tonnellerie, etc.* Des boutiques bordaient les *places de la Harengerie, de la Pierre-aux-Poissons, de l'Étape-aux-Vins (place de l'Hôtel-de-Ville)*. Des bacs de tanneurs médiévaux ont été observés dans la *rue Pierre-Butin* en 1991.

À l'extérieur de l'enceinte médiévale (carte n° 4)

Remontant aux périodes préhistoriques, des outils en silex ont été signalés à l'ouest de la ville (1199, 1268). Le lieudit *La Table Ronde* (1145), près du *collège Chabanne*, évoque un ancien dolmen.

Les vestiges de l'époque antique sont rares. Un col en verre et un fragment de déesse en terre blanche de l'Allier auraient été recueillis *place Nicolas-Flamel*. Les principales découvertes ont été faites dans le parc de l'école *Saint-Martin-de-France* (1026), au sud de la *chaussée Jules-César*, route remontant au I^{er} siècle de notre ère. Sur l'Oise, elle empruntait un pont dont des vestiges ont été mis au jour en 1685 et en 1846 (1176). Le lit de la rivière était alors composé de plusieurs chenaux ; l'un d'entre eux, comblé naturellement dès le Bas-Empire, a été observé au 16, *chemin de la Pelouse* (1004). Des ports s'égrenaient le long de l'Oise, plusieurs sont connus au Moyen Âge (1179, 1180, 1264), mais ils succèdent sans aucun doute à d'autres plus anciens établis le long de cette voie de communication importante. Le lieudit *Les Gords* (1210) rappelle la pêcherie médiévale établie au sud de *l'abbaye Saint-Martin*. Près de celle-ci (1027) et de son champ de foire (1098), une nécropole mérovingienne a livré de nombreux sarcophages.

Le faubourg Notre-Dame et la vallée de la Viosne

Avant 1150, les seigneurs de Gisors avaient cédé à l'abbaye le *bourg des Moulins* (la *rue des Étannets*) et le *bourg Neuf* (*faubourg Notre-Dame*). Entre le Moyen Âge et la période moderne, plusieurs moulins furent établis sur la Viosne et sa dérivation (1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1146, 1147, 1148). La fondation dans le *bourg Neuf*, en 1226, d'une chapelle dédiée à Notre-Dame, le développement d'un pèlerinage autour de la statue miraculeuse de la Vierge justifiaient l'érection d'une nouvelle paroisse en 1249 et la construction d'une vaste église (1057) autour de laquelle s'établirent une foire et de nombreux hôtels (1163, 1132).

Le domaine de *Marcouville* (1035) s'étend à l'ouest du faubourg Notre-Dame. Il subsiste des caves du château bâti en 1604. Agrémentés de canaux, miroirs et jets d'eau, les jardins à la française, plus tard remaniés en un parc à l'anglaise descendaient en terrasses jusqu'à la Viosne. La glacière (1258) a été détruite en 2008.

Le faubourg Saint-Martin

Au sud de Notre-Dame, le *bourg Saint-Martin* comptait en 1328 une centaine de foyers qui furent ruinés par la guerre de Cent ans – les grandes caves voûtées sur croisées d'ogives découvertes dans une tranchée de tout-à-l'égout creusée en 1914 *rue du Général-Delarue* (1259) en sont sans doute les vestiges. À l'époque moderne, le bourg (1091, 1093) était réduit à un quadrilatère de 150 sur 110 mètres commandé par une porte s'ouvrant au sud-ouest (1094). La zone recèle de nombreuses carrières médiévales comme au 2, *rue Eric-de-Martinprey* (1008). Les *Bénédictines anglaises* (1044) établirent leur couvent en 1658 au nord du faubourg Saint-Martin.

À l'ouest de l'abbaye Saint-Martin, les fouilles faites en 2008 sur le site de la caserne Bossut (1257) ont permis de reconstituer l'histoire du lieu du XVIII^e siècle à nos jours.

Le faubourg Saint-Jean

Au nord de l'enceinte médiévale, se dressait jusqu'à la guerre de Cent ans, le premier couvent des Cordeliers que l'on situe difficilement aujourd'hui (1047 ?) ; il pourrait se trouver plus près du marché aux Pourceaux (1165), non loin de la ferme Saint-Antoine (1095). Aux abords de la route de Gisors, s'élevaient des hôtelleries (1109), la Cour des Dîmes (1202) et le lieudit *Notre-Dame-des-Champs* suggère l'existence d'une chapelle (1229). Au nord, un bastion destiné à renforcer la défense militaire de Pontoise – *la Citadelle* – eut une existence éphémère (1136). Près d'elle, deux moulins à vent furent construits à la fin du XVIII^e siècle (1166, 1167).

Le quartier de l'Ermitage et le Chou

Le faubourg de l'Ermitage présente de nombreux habitats troglodytiques. Les *Mathurins* (1089) y installèrent leur couvent en 1576. À la même époque, des ruines dites château Verger, Berger ou Belger (1033) se dressaient « sur un rocher en un coin de montagne, [...] où il y a encore

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par où on va de la ville au village d'Auvers. » Au-delà, le hameau du *Chou* (1220) doit sa célébrité à Camille Pissarro et Paul Cézanne.

Entre la ville et l'Ermitage

Ouvert au milieu du XVI^e siècle, le cimetière de Clamart (1039) fut utilisé jusqu'à l'ouverture du cimetière actuel au début du XIX^e siècle. À la fin de l'Ancien régime, le château de Beaujour (1034) s'élevait dans le clos de Montjavoult, où les religieuses de l'hôtel-Dieu soignaient un siècle plus tôt les malades atteints de la peste (*rue Jean-Paul-Soutumier*) (1108).

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

21_D0-095-219505005-20241223-0138_24ANNE

Pontoise

Liste des sites répertoriés

Chaussée Jules-César	p. 2
L'Oise	
La Viosne et la Coulevre	
L'aqueduc de Busagny	
VILLE « INTRA-MUROS »	
Enceinte de ville et pont fortifié	p. 3
Quartier du château	p. 4
Les Cordeliers - Place de l'Etape-aux-Vins	
Rue de l'Ordre	
Rue du Paon	p. 5
Eglise Saint-Maclou	
Place du Grand-Martroy - Place des Moineaux	
Place du Petit-Martroy	
Place de la Harengerie	p. 6
Rue de l'Hôtel-de-Ville	
Rue Lemercier	p. 7
Rue de la Pierre-aux-Poissons	
Impasse Tavet	
Rue de la Coutellerie	
Rue de la Bretonnerie	p. 8
Escalier du Général-Leclerc	
Rue Alexandre-Prachay	
Place de la Corne	
Rue Marcel-Rouzier	
Rue Notre-Dame-du-Val	p. 9
Rue Pierre-Butin	
Rue de la Roche	
QUARTIER DE LA PISCINE	p. 11
Les couvents des Jésuites	
Rue de l'Hôtel-Dieu - Place du Pont	
FAUBOURG D'ENNERY	p. 12
QUARTIER DE LA CITADELLE	p. 13
FAUBOURG DES MOULINS	
Rue des Etannets	
Marcouville	
FAUBOURG NOTRE-DAME	
QUARTIER DE CLAMART	p. 14
FAUBOURG DE L'HERMITAGE	p. 15
FAUBOURG SAINT-MARTIN	
CROIX ET GIBET	p. 16

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Chaussée Jules-César

Mentionnée sur la Table de Peutinger (IVe siècle), la voie romaine Paris-Rouen franchissait l'Oise à Pontoise (*Briva Isara* : le pont sur l'Oise). Vers 1680, lors des travaux d'aménagement du parc Saint-Martin, la chaussée fut déviée en dehors des murs du parc. En 1999 et 2000, les fouilles réalisées à Guerny (Eure), à Guiry-en-Vexin (lieudit L'Ortie), à Courcelles-sur-Viosne et à Arthieul ont montré que la chaussée a été utilisée dès le début du Ier siècle après J.-C.

1176 - Au XVIIe siècle, des vestiges des l'ancien pont antique ont été découverts.

1004 - 16, chemin de la Pelouse : A proximité du franchissement de l'Oise par la chaussée Jules-César, un ancien bras de l'Oise s'était comblé naturellement dès le Bas-Empire. Le site a été totalement remblayé lors de la construction d'un bâtiment au XIXe siècle.

1135 - J. Depoin suggère que le premier château du IXe siècle se trouvait dans l'île Saint-Martin qui servait de passage pour la route romaine.

L'Oise

1179 - Port du Bucherel

1180 - Port du Pothuis

1134 - L'île du Pothuis servait de relais aux voituriers d'eau pour tirer les bateaux remontant vers l'amont.

La Viosne et la Coulevre

Canal artificiel construit au XIIe siècle pour alimenter des moulins. Il dérivait la rivière de la Viosne depuis le Moulin de Saint-Denis (limite d'Osny) et traversait la ville fortifiée. La Coulevre ou ru de la Flache est le lit naturel de la Viosne. Vers 1960, lors de la restauration du quartier des Etannets, la Viosne a retrouvé son cours primitif et a été canalisée sous le parc de stationnement de Canrobert.

Aqueduc de Busagny

Avant 1514, Jean de Sailly, lieutenant du baillage de Senlis à Pontoise, décide de doter la ville en eau potable grâce à des fontaines alimentées par les sources de Busagny (à Osny). Des tuyaux en plombs captent l'eau et « reviennent en virotant tout le long de la côte, jusqu'au faubourg devant l'église Notre-Dame où ils font une fontaine et de là entrent en la ville, par dedans les fossés, devant Saint-Jacques, puis dans le collège, devant le logis de Pierre Honoré, en la Croix-du-Bourg, aux Deux-Anges, devant Saint-André, en l'Hôtel-Dieu et devant la porte du Pont et de là aux Cordeliers ».

VILLE « INTRA-MUROS »

Enceinte de ville et pont fortifié

Le château est construit sous Louis VI le Gros entre 1103 et 1122. « Pour parfaire la défense, le bourg est entouré de fortifications qui englobent à la fois la colline du château et celle de Saint-Maclou. Vers le milieu du XIIe siècle, l'enceinte est achevée. Philippe Auguste travaillera à la renforcer et, en 1198, ordonnera la destruction d'un moulin établi dans le quartier de Crévecœur et qui ne pouvait subsister en cet endroit à cause de la fortification de la ville. »

Au XVIe siècle, les fortifications sont refaites et améliorées par l'aménagement de boulevards et de contrescarpes rendus nécessaires par les progrès de l'artillerie. La ville était protégée par l'Oise, l'étang du Vert-Buisson et un fossé en eau. Mais pour le faubourg Notre-Dame qui n'était pas protégé et n'avait pas de défense naturelle, « il a fallu établir face à l'église, un ouvrage avancé en forme de triangle, l'Eperon Notre-Dame, dont une rue de Pontoise garde le souvenir ».

1061 - Bastion vers Saint-Martin.

1062 - Eperon de l'hôtel-Dieu.

1063 - Eperon du Pothuis.

1064 - Eperon Notre-Dame

1065 - Eperon quai du Bucherel

1066 - Petit éperon du Pothuis

1067 - Porte d'Ennery

1068 - Porte de Bart, Porte de Saint-Jacques ou Porte Notre-Dame

1069 - Porte du Bucherel

1070 - Porte des Cordeliers

1071 - Porte du Chapelet

1072 - Porte du Pont

1073 - Porte du Pothuis

1074 - Porte Neuve, du Pignay ou du Cimetière-Neuf

1075 - Redoute avec gabions

1076 - Rue de la Coutellerie : Vestiges de remparts, comprenant trois casemates surmontées d'un chemin de ronde. Inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 04/03/1954

1077 - Tour

1078 - Tour

1079 - Tour

1080 - Tour

1081 - Tour aux Prêtres et « Bâtard d'eau »

1082 - Tour de la Rivière, des Étuves ou du Bordeau

1083 - Tour du Friche

1084 - Tour du Pas-d'Ane

1085 - Tour Frétillet

1086 - Tour Penchée, Tour Penchante ou Tour du Diable

1087 - Tour Percée

1090 - L'étang du Vert-Buisson était alimenté par le déversoir Notre-Dame construit près de l'église Notre-Dame (aujourd'hui supprimé).

Pont fortifié

1177 - La première attestation du pont date de 1090. Ce pont fortifié était commandé aux deux extrémités par des portes protégées par des ponts-levis. Des maisons, des boutiques de bouchers et des moulins à eau y étaient installés.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Quartier du château

1037 - Château comtal, puis royal

1185 - Prieuré Saint-Pierre (fin XIe siècle). Les travaux effectués en avril 1910 ont mis au jour une partie des fondations de l'église qu'on peut situer au n° 4 de la rue du Château. Une partie du cimetière paroissial et des dépendances de l'église ont été repérées à l'ouest ainsi qu'au droit des n° 2 et 6 de la rue du Château. La communication entre l'église et la rue du Paon se faisait par un escalier dans l'axe du portail.

1183 - 2, rue du Château. Le presbytère de Saint-Pierre avec la terrasse attenante et le grand jardin longeait la rue de l'Ordre, avec une cour où étaient un hangar, des caves et un puits (Duclos 1981, p. 64).

1025 - Abbaye et collégiale de Saint-Mellon. Fondée par un comte du Vexin sur le côté le moins escarpé de la Roche vers 780-783, l'abbaye était également siège de la paroisse des habitants installés autour de la résidence comtale. Les bâtiments de l'église et ses dépendances correspondraient aux n° 1 et 3 de la rue du Château.

1055 - Sous Louis IX, l'archidiaconé du Vexin français est transformé en doyenné dont le chapitre collégial siège à l'abbaye Saint-Mellon.

1058 - L'église Saint-André a été construite vers 1096 sur la pente ouest du mont Bélien, près d'une chapelle souterraine dédiée à Saint-Laurent.

Les Cordeliers - Place de l'Etape-aux-Vins

1047 - Au XIIIe siècle, la reine Blanche de Castille fonde le couvent des Cordeliers au faubourg d'Ennery, près du marché aux Pourceaux. Sans doute trop proche des murailles, il est rasé par ordre du gouverneur de Pontoise et du Vexin dès le début de la guerre de Cent ans (avant 1358). Il pourrait se trouver dans les jardins de la ville.

1048 - Au XIVe siècle, les Cordeliers s'installent à l'abri des murailles près d'une chapelle Saint-Jacques dépendant du prieuré Saint-Martin-des-Champs de Paris. Les bâtiments de l'époque moderne sont occupés par l'Hôtel-de-Ville. Les vestiges de la chapelle (50, rue de l'Hôtel-de-Ville) sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (06/04/1929).

1118 - Au XVIe siècle, le couvent des Cordeliers est voisin de deux hôtels particuliers : ceux d'Alençon et de Villette. Afin d'agrandir leur couvent, les Cordeliers font l'acquisition d'une partie de l'hôtel de Villette.

1169 - Sur la place de l'Etape-aux-Vins, devant le couvent des Cordeliers, s'élevait « en forme de pyramide une croix de pierre ».

Rue de l'Ordre

1018 et 1019 - 5-7, rue de l'Ordre. En 1991, un sondage archéologique a été fait à l'occasion de la construction d'un immeuble. Les vestiges d'un habitat médiéval et/ou moderne, plusieurs fosses d'extraction de loess et un silo ont été découverts. Deux sépultures et un fossé, large de 9 m et profond de 2 m, datent sans doute de l'époque carolingienne.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Rue du Paon

1122 - 4, rue du Paon. Hôtel du Paon. Le quartier a été détruit par les bombardements de 1944

Eglise Saint-Maclou

1059 - Aux abords de l'église Saint-Maclou, quelques tessons de céramique gauloise, trouvés lors des fouilles du cimetière place du Petit-Martroy, attestent la fréquentation du site à l'époque protohistorique.

1060 - L'église Saint-Maclou, XIIe-XVIe siècle, est classée Monuments historiques (Liste de 1840). Sur la place du Petit-Martroy, sur une surface de 200 m², 353 sépultures ont été fouillées, auxquelles s'ajoutent de nombreux ossements retrouvés dans les remblais : l'estimation globale du nombre d'inhumations dans cette partie du cimetière avoisine le millier d'individus.

1040 - La corporation des Bouchers, attestée en 1327, possédait, au pied de l'abside de Saint-Maclou, un cimetière qui sera transféré de l'autre côté de la rue.

Place du Grand-Martroy - Place des Moineaux

1028 - Place du Grand-Martroy. L'auberge du Pot d'Etain, démolie au XIXe siècle, s'élevait à l'emplacement de la Banque de France.

1173 - La place du Grand-Martroy est dite au XIIe siècle « Marché aux grains », mais elle servait aussi de cimetière. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz, ayant recoupé de nombreuses sépultures, a permis de constater son importance.

1029 - Cave des Moineaux. De 1991 à 1994, d'anciennes carrières de pierres ont été fouillées en vue d'une ouverture au public. Certaines ont été transformées en caves dès l'époque médiévale.

Place du Petit-Martroy

L'ancien hôtel seigneurial du fief Boivin, comportant deux corps d'hôtel, était « au petit marché » (place du Petit-Martroy ?).

1117 - 1-5, place du Petit-Martroy. G. Duclos situe l'hôtel seigneurial de Saint-Martin-des-Champs de Paris, à l'emplacement des n° 3 et 5, et il a relevé au n° 1, à l'angle de la rue de la Coutellerie, une cave voûtée d'ogives et une galerie de carrière. En 1998, au n° 3, une fosse dépotoir contenant des vestiges du XVIe siècle à nos jours a été fouillée.

1181 - 7, Place du Petit-Martroy. L'entrée du jardin public avec le portail de l'ancienne mairie est tout ce qui reste de cet édifice, construit par le prince Conti, seigneur de Pontoise, en 1749. A l'arrière, se trouvaient la prison et l'auditoire. Le portail a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 19/06/1939.

15, place du Petit-Martroy : En 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XIIIe siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière.

1161 - 19-21, Place du Martroy. G. Duclos mentionne des caves du XIIIe siècle situées à l'emplacement de la Maison-Dieu. Au 19, de belles caves, perpendiculaires à la place ; au 21, elles communiquaient avec l'extérieur par une descente située impasse du Trou-Gillet.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

1174 - Place du Petit-Martroy. En 1996, la réouverture de tranchées d'eau et de gaz a permis de constater l'importance du cimetière médiéval sous la place. Sur 80 m, de long, des inhumations en pleine terre ont été recoupées.

Place de la Harengerie

1172 - Place de la Harengerie. Au XVI^e, le marché aux poissons de mers frais ou salés est garni de 15 loges en bois. Pour y accéder, trois portes sont ouvertes à chaque angle : celles de la Forêt-Hardelot, de la Triperie (rue de la Harengerie), de la Pierre-aux-Poissons. Sur un plan du XVI^e siècle, le cellier de M. Thomas pourrait correspondre à une cave médiévale à moitié remblayée communiquant avec la rue de l'Hôtel-de-Ville.

1001 - 1-3-5, Place de la Harengerie : Sous cet immeuble composé de trois corps de bâtiments, G. Duclos décrit, sur deux étages, de belles caves du XIII^e siècle et, sous le n° 5, de grandes caves voûtées en plein cintre.

1110 - 12, place de la Harengerie, Hôtel de l'évêque de Paris mentionné en 1323.

Rue de l'Hôtel-de-Ville

1002 - 10, rue de l'Hôtel-de-Ville : Ces caves, datées par G. Duclos du XIII^e siècle, relevaient du fief de Saint-Mellon.

1007 - 2, rue de l'Hôtel-de-Ville : En 1996, B. Poirier a observé une cave datable du XII^e siècle.

1009 - 20, rue de l'Hôtel-de-Ville. Ces caves médiévales voûtées d'ogives dépendaient du fief de Saint-Mellon.

1011 - 21, rue de l'Hôtel-de-Ville. Cette cave relevait du fief de l'abbaye Notre-Dame-du-Val.

1015 - 31-33, rue de l'Hôtel-de-Ville. Au 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, les caves, qui touchaient les dépendances de l'ancien hôtel de l'évêque de Paris, sont composées de deux étages superposés. Au 33, le niveau le plus profond a été supprimé et comblé. D'après G. Duclos, cet ensemble, dont la construction remonte au XIII^e siècle, a subi d'importantes transformations au XV^e siècle.

1016 - 35, rue de l'Hôtel-de-Ville. La cave, relevée autrefois par Mme Tavet, appartenait à d'anciennes dépendances de l'hôtel de l'évêque de Paris. Composée d'un étage, elle comportait deux travées voûtées d'ogives ornées de chapiteaux à palmettes et crochets (XIII^e s.).

1020 - 55-57-59, rue de l'Hôtel-de-Ville. Ensemble de caves et carrière datées par G. Duclos des XIII^e et XVI^e siècles.

1041 - 47-49, rue de l'Hôtel-de-Ville. Second cimetière des Bouchers dans le jardin du Presbytère. En 1780, la corporation des Bouchers renonce à tous ses droits sur le cimetière et il est supprimé l'année suivante.

1096 - 38, rue de l'Hôtel-de-Ville, 11, rue Lemer cier : Fief de « l'Hôtel » ou Fief de Soulfour. Cette importante maison seigneuriale médiévale avait trois entrées : l'une rue de l'Hôtel-de-Ville (38), une porte cochère rue des Moineaux dont elle longeait toute la rue et l'entrée principale au 11, rue Lemer cier. « L'hôtel seigneurial possède de belles caves de construction ordinaire, aussi bien sous l'immeuble principal, 11, rue Lemer cier, que sous le n° 38 de l'Hôtel-de-Ville. ». La maison au 32

de cette dernière rue (relevant de Saint-Mellon), que pourtourne le jardin de l'hôtel seigneurial, possède deux étages de caves qui s'étendent sous le jardin, formant l'enchevêtrement de deux fiefs.

Rue Lemercier

1105 - 4, rue Lemercier. Grand Vicariat (Musée Tavet). Le Grand vicariat construit de 1477 à 1483 par le cardinal d'Estouville, à la place d'un bâtiment du XIIe siècle. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (02/11/1926).

Rue de la Pierre-aux-Poissons

1128 - 2-4, rue de la Pierre-aux-Poissons. Au XVIe, les auberges de l'Ange et de l'Homme-Sauvage, s'élèvent rue de l'actuel Hôtel-de-Ville. L'hôtel de l'Ange, faisant partie du fief de Saint-Mellon, est situé à côté de l'hôtel de la Lévrière appartenant au fief de Livry. G. Duclos date cet ensemble du XIIIe siècle.

1114 - 6, rue de la Pierre-aux-Poissons. Hôtel de la Lévrière, Fief de Livry. G. Duclos mentionne des caves et carrières du XIIIe siècle.

Impasse Tavet

1005 - 16, impasse Tavet (Impasse Sainte-Honorine) : Cette maison faisait partie autrefois du fief du prieuré de Conflans-Sainte-Honorine. Elle a été habitée par Paul François Pihan de la Forest († 1810), subdélégué de l'intendant de la Généralité de Paris, puis procureur impérial sous le Premier Empire. Cet hôtel du XVe siècle, construit en pans de bois avec pignon en encorbellement sur la rue, orné de sculptures, a été démoli vers 1869. Les caves du XIIIe siècle sont composées de deux étages superposés.

Rue de la Coutellerie

1003 - 14, rue de la Coutellerie : Ces caves du XIIIe siècle, vues par G. Duclos, sont composées de deux galeries superposées.

1088 - Cet enclos, coupé par l'enceinte médiévale et repéré dans le parcellaire du cadastre de 1813, pourrait être la trace de l'implantation de l'abbaye Saint-Germain (première moitié du XIe siècle), avant son transfert hors les murs où elle prend le nom de Saint-Martin.

1021 - 6, rue de la Coutellerie. En 1996, B. Poirier a observé une cave datable au XIIe siècle, possédant un accès vers un niveau inférieur de carrière. Le lieu dépendait du fief de Saint-Martin-des-Champs de Paris.

1031 - 21, rue de la Coutellerie, 30, rue de la Bretonnerie. Ces caves et ces carrières appartenaient au cellier de Saint-Lazare. En partie détruites par les bombardements de 1940, les caves ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des MH le 28/01/1944, mais ont été détruites par la construction d'un immeuble.

1112 - Hôtel de la Coutellerie (Sous-Préfecture). Ont été classés Monuments historiques le 21/12/1928, la façade ouest, le vestibule, l'escalier à rez-de-chaussée, la salle à manger, l'ancienne chambre à coucher et le grand salon. Le jardin figure à l'inventaire supplémentaire depuis le 22/06/1946.

1120 - 7, rue de la Coutellerie. L'Hôtel du Fief-du-Cellier, dit aussi Maison du Refuge, appartenait aux moines de Saint-Martin de Pontoise. Les caves vues par G. Duclos datent du XIIIe et XIVe siècles. Bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 24/01/1944.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Rue de la Bretonnerie

1184 - 3, rue de la Bretonnerie. Le presbytère de Saint-Maclou communiquait par un pont traversant la rue de la Bretonnerie au jardin du presbytère. Le presbytère touchait par derrière à un hôtel de la rue de l'Epée (ou rue du Soleil, aujourd'hui rue Marcel-Rouzier) à l'enseigne du Barillet. Il ne reste rien des caves et de la maison détruite vers 1920 ; ces caves, sur deux étages, remontaient au XIII^e siècle.

1012 - 22, rue de la Bretonnerie, place de La Belle-Croix. Dépendance de l'ancien hôtel du fief du Cellier de Saint-Martin de Pontoise, G. Duclos y mentionne des caves sur deux étages, en partie superposés qu'il date des XII^e et XIII^e siècles.

1115 - 27, rue de la Bretonnerie, Place de la Belle Croix. L'hôtel de Monthiers, ancienne lieutenance du bailliage lors du siège de la ligue en 1589. Cette importante demeure féodale a gardé sa tour d'angle du XVI^e siècle et de grandes caves voûtées d'ogives avec des galeries rayonnantes.

1111 - 29-31, rue de la Bretonnerie. Un peu plus haut que la place de la Belle-Croix, la Confrérie aux Clercs occupait un hôtel depuis 1458. Il existait sous ce bâtiment, sous la chapelle et les dépendances des galeries souterraines avec des escaliers du XIII^e siècle.

1170 - Place de la Belle-Croix et la Croix de la Bretonnerie sont citées au XIII^e siècle.

Escalier du Général Leclerc

En 1886, au bas de l'escalier du général Leclerc, des débris de sculptures et des chapiteaux ont été découverts. G. Duclos mentionne qu'à l'emplacement de cet escalier, inauguré en 1869, trois galeries souterraines superposées ont été découvertes sous le bâtiment qui abritait un pensionnat de jeunes filles.

Rue Alexandre-Prachay

1013 - 25, rue Alexandre-Prachay (2, rue Forest-Hardelot) A cet emplacement appartenant jadis au fief de Saint-Mellon, la cave est composée de deux travées régulières voûtées d'ogives.

1014 - 29 et 29 bis, rue Alexandre-Prachay - Place de la Corne. Les travaux de voirie ont mis au jour une cave médiévale qui fut en partie détruite lors de la pose de l'assainissement.

1158 - 30, rue Alexandre-Prachay (Rue de la Charrière). La maison à l'enseigne Le Gros-Tournois relevait du fief de Saint-Pierre.

Place de la Corne

1171 - Place de la Corne. L'îlot d'habitat triangulaire qui occupait cette place (Rue de la Charrière, Rue de la Chevalerie) relevait en partie du fief de Saint-Lazare. Les caves étaient formées de galeries de carrières avec arceaux en pierre de place en place.

Rue Marcel-Rouzier

1045 - 15, rue Marcel-Rouzier (ancienne Rue du Soleil ou de l'Epée). Première implantation des Carmélites à Pontoise. G. Duclos y mentionne des caves du XVI^e siècle sur deux étages non superposés.

1131 - Rue Marcel-Rouzier. L'hôtellerie du Barillet jouxtait le presbytère de Saint-Maclou.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

Rue Notre-Dame-du-Val

1056 - 4, rue Notre-Dame-du-Val. Siège des écoles de la collégiale Saint-Mellon. Ces caves, datant des XIIe-XIIIe siècles ont été démolies vers 1910.

1097 - 9, rue de la Corne - 3, rue Notre-Dame-du-Val. Sous la maison du fief de la Corne relevant de Notre-Dame-du-Val, G. Duclos mentionnent des caves du XIIIe siècle

Rue Pierre-Butin

L'aqueduc amenant l'eau potable de Busagny (Osny), ainsi que le cours dérivé de la Viosne, suivaient la rue de la Grande-Tannerie et celle de la Petite Tannerie (rue Pierre-Butin aujourd'hui).

La rue de la Grande-Tannerie allait de la rue Thiers à celle du Grand Godet. Des étuves y sont attestées en 1545.

1104 - La Fontaine Saint-Jacques était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle

1107 - 102, rue Pierre-Butin. L'hôpital Saint-Jacques a été fondé au XIVe siècle. Il subsista jusqu'en 1650. Désaffecté, l'hôpital fut vendu en 1787. Il reste des vestiges de la chapelle.

1150 - 89, rue Pierre-Butin. Le moulin de Bart existe dès le XIIe siècle. Donné par Louis IX en 1229 aux habitants de la ville, il est cédé en 1257 à l'abbaye de Maubuisson.

1151 - Contigu au moulin de Bart, le moulin de Chantereine est attesté en 1527.

1106 - A l'angle du 85, rue Basse [rue Pierre-Butin] et de la ruelle des Enfermés, l'hôpital dit des Enfermés a été fondé pour recevoir les pauvres, vieillards et orphelins, indigents sans famille, pour les soigner, avec une école pour instruire les enfants et des manufactures pour leur apprendre un métier. La chapelle est bénie le 29 mars 1655. En 1726, l'hôpital manque de place et fait l'acquisition d'une maison contiguë qui touche d'un côté à la fontaine de la Truye-qui-file. La façade qui date de 1772, la toiture et la fontaine ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (27/12/1939 et 04/01/1954).

1032 - Chapelle Notre-Dame de Lorette. Au mois de mai 1657, en face de l'hôpital des Enfermés, commence la construction d'une chapelle sur le plan de la celle de Lorette de la Magdeleine de Paris. Une galerie de bois établie au-dessus de la rue reliait l'hôpital à la chapelle.

1042 - Rue Pierre-Butin. Au XVIe siècle, « dedans la ville est le College des enfans de la ville... Pour la commodité du lieu, ils ont la petite rivière de Viosne qui passe par dessous et au bout dudit collège avec une fontaine d'eau claire qui ressort du tuyau général des autres fontaines. Il y a pareillement en ce lieu auprès de la porte du jardin une chapelle assez dévote où on dit la Messe devant les maîtres et escoliers... »

1152 - 81 ou 83, rue Pierre-Butin. Moulin de la Boucherie, attesté au XVIIIe siècle.

1043 - Une communauté de Béguines est attestée à Pontoise durant le XIVe siècle. Ses bâtiments se seraient élevés à l'emplacement occupé plus tard par les Ursulines.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

1051 - Couvent des Ursulines, rue Pierre-Butin. La communauté des Servantes de la Vierge Mère de Dieu et de saint Joseph, établie près de Saint-Maclou, est approuvée dans son rôle d'instruction des filles en 1603. En 1610, elles s'installent dans une maison à l'enseigne de l'image Saint-Antoine, composée de trois corps d'hôtel, d'une cour et d'un jardin sous lesquels passe la Viosne. En 1616, elles s'agrègent à l'ordre des Ursulines. Ayant acquis petit à petit les maisons qui les entourent, elles construisent, à partir de 1617, un couvent dont les vestiges ont été en partie démolis lors du percement de la rue Impériale (rue Thiers, vers 1867). Des bacs de tanneurs ont été découverts en 1991 sous l'emplacement des Ursulines.

1121 - 74-76, rue Pierre-Butin. L'hôtel du Juste appartenait sous François Ier à Louis de Bourbon.

1101 - Une fontaine « devant le logis de Pierre Honoré » était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.

La rue de la Grande-Boucherie (partie de la rue de la Grande-Tannerie) était comprise entre les n° 55 et 70 de la rue Pierre-Butin. Au XVI^e siècle, on y comptait 18 à 20 étals de bouchers.

1124 - 55, rue Pierre-Butin. L'hôtel seigneurial du fief de Juda était à l'emplacement de l'entrée du couvent des Carmélites. En 1605, le seigneur en était Charles de Poulain, écuyer, et était occupé par un boucher.

1046 - 55, rue Pierre-Butin. Cinq ans après leur arrivée à Pontoise, les Carmélites prennent possession, le 13 avril 1610, d'un nouveau couvent constitué par seize maisons anciennes reliées les unes aux autres. Sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques : les façades et toitures, le sol du jardin, les murs de clôture et de l'ancien rempart, les escaliers, le portail et les cellules de Mme Acarie et de Mère Marie du Saint-Sacrement (4/12/1942 et 12/06/1986).

1022 - 70, rue Pierre-Butin. Fin 1992, préalablement à un aménagement urbain, des sondages ont été faits sur une surface de 882 m². Les deux caves, voûtées en berceau et appareillées de moellons calcaires, dateraient de la période moderne. Les structures découvertes les plus anciennes remontent au Bas Moyen Age.

La rue de la Petite-Tannerie allait de la Place de la Piscine à la rue Alexandre-Prachay. A l'entrée à droite, on trouvait des maisons du XVI^e siècle avec des caves creusées dans le roc. Une des maisons étaient à l'enseigne du Mortier d'Or, d'autres abritaient les auberges de la Corne-d'Or et des Trois-Morts-et-des-Trois-Vifs.

1149 - 43, rue Pierre-Butin. Sur la Viosne, entre 1232 et 1247, les moulins Jumeaux (dit plus tard Moulin Codet) sont vendus à l'abbaye de Joyenval. Ils formaient un ensemble de deux moulins à tan et un à blé. Des sondages ont été ouverts lors de la construction du tribunal de grande instance de Pontoise.

1099 - Rue Pierre-Butin. La fontaine de la Croix du Bourg ou des Deux Tuyaux était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.

1123 - 38-36, rue Pierre-Butin. L'hôtel seigneurial de Marchebourg appartenait au XVII^e siècle à Jean Cossard, tanneur. Il s'élevait sous le jardin accoté aux anciens remparts, où passait anciennement la rue aux Prêtres, ancienne continuation de la rue Croix-du-Bourg, et ancien chemin

de ronde qui allait rejoindre les degrés Saint-André. D'anciennes galeries vues par G. Duclos rappelaient l'architecture des caves du XVe siècle et du XVIe siècle.

1157 - 26, rue Pierre-Butin. Une maison à l'enseigne du Mortier d'Or est mentionnée en 1600. Elle a une issue sur la ruelle qui conduit de Saint-Pierre à Saint-André.

1030 - 14-16, rue Pierre-Butin. En 1314, l'hôtel-Dieu exempte les moines de Saint-Martin des redevances sur le vin de leur cellier de la Braque situé au-dessous de Saint-André.

1130 - 11, rue Pierre-Butin. Au XVIe, l'hôtellerie des Deux-Anges s'élevait vis-à-vis de l'église Saint-André. Ce bâtiment a été démoli lors des bombardements de d'août 1944.

Rue de la Roche (ancienne rue de la Picarderie)

Au XVIe siècle, l'hôtellerie du Cornet se trouve rue de la Picarderie.

1113 - Rue de la Roche: Au XIIIe siècle, l'évêque de Rouen, Eudes Rigaud, descendait parfois à l'hôtel de la Fleur-de-Lys, que G. Duclos situe au 6, rue de la Roche, mais avant semble-t-il les destructions de 1940, ce qui rend difficile sa localisation.

1159 - 17, rue de la Roche (avant 1940). Maison à l'Image de la Chèvre citée en 1603.

1160 - 19, rue de la Roche (avant 1940). Maison à l'Image de Saint-Nicolas citée en 1603.

1116 - 30-42, rue de la Roche. L'hôtel de Poix ou (devenu au XIVe siècle l'hôtel d'Orgemont), où Louis VI séjourna en 1099, appartenait à la famille Tyrel, sires de Poix en Picardie. La rue de la Roche sur laquelle ce château fort (voir la gravure d'Israël Silvestre) donnait s'appelait rue de la Picarderie ou rue aux Picards.

1017 - 41, rue de la Roche. D'après G. Duclos, la construction de ces caves remonte aux XVIe et XVIIe siècles.

1119 - Près des remparts et sur la plate-forme du Pothuis, on trouve au XVIe siècle, l'hôtel d'Arquebuse ou des Arquebusiers. Il est entouré de jardins, terrasses et dépendances en surplomb de l'Oise.

QUARTIER DE LA PISCINE

1153 - Le Moulin de la Bracque ou moulin de la Fosse semble être le moulin Becherel mentionné au XIIe et XIIIe siècle.

1162 - En 1292, le marché aux Bœufs se trouve rue du Bucherel (à proximité de la place actuelle de la piscine). Pour G. Duclos, il occupait la plus grande partie du n° 1 de la rue Pierre-Butin.

1103 - La Fontaine Saint-André était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

Les couvents des Jésuites

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

1049 - En 1614, les Jésuites s'établissent dans une maison achetée à l'hôtel-Dieu, située à proximité de cet hôpital. En 1625, la ville leur attribue une concession d'eau de la grosseur d'un pois à prendre dans les tuyaux des fontaines publiques et leur laisse en 1635, la place aux Bœufs.

1050 - En 1697, le duc de Bouillon, abbé de Saint-Martin, vend aux Jésuites la tour du Friche et les fortifications jusqu'à la Tour Penchante pour construire un nouveau couvent. Toutes les vieilles maisons sont abattues, la Viosne détournée, l'étang du Vert-Buisson asséché. Après la suppression des Jésuites de France en 1762, l'église et une partie des bâtiments accueillent un moulin et leur résidence abrite le grenier à sel.

1186 - Propriété de M. Truffaut (fin XVIIe siècle) : Grand ensemble de bâtiments sur le cadastre de 1813 et plan d'intendance.

Rue de l'Hôtel-Dieu - Place du Pont

1125 - Hôtel-Dieu (Prieuré Saint-Nicolas). En 1259, le grand Hôtel-Dieu fut achevé et mis entre les mains des religieuses Augustines.

1126 - Découverts dans les travaux de l'hôtel-Dieu, des silex néolithiques.

1127 - 12, place du Pont. L'hôtellerie à l'Image des Trois-Saints-Jean est mentionnée au XIVE siècle. G. Duclos indique le 6, place du Pont et 1, rue de la Roche, mais la numérotation des rues ont changé suite aux reconstructions d'après guerre. Les caves creusées dans le roc sont dites aujourd'hui « Port souterrain ».

1129 - Rue de l'Hôtel-Dieu . Au XVIe siècle, l'hôtellerie de l'Hôtel-Dieu faisait face à l'entrée de l'Hôtel-Dieu.

1133 - 14, place du Pont et 2, 4, rue de l'Hôtel-Dieu. L'hôtellerie du Plat-d'Etain possédait une cave creusée sous le roc et fausses brayes du château.

1156 - 24, rue de l'Hôtel-Dieu. La maison à l'enseigne de l'Ecu d'Orléans avait deux caves creusée dans le roc,

1100 - La fontaine de la Porte-du-Pont était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVIe siècle.

FAUBOURG D'ENNERY

46, rue de Gisors : Le nom de « Cour des Dîmes » suggère une implantation du Moyen Age. G. Duclos signale en face des n° 9 à 31 la grange dîmière dont il restait de son temps les ruines du vieux portique. Des caves sont connues autour et dans cette cour.

1006 - 2, rue de Gisors : G. Duclos datait ces caves du XIIIe siècle.

1095 - Au faubourg de la Porte d'Ennery, ferme de Saint-Antoine mentionnée au XVIe siècle.

1109 - 21, rue de Gisors Hôtel à l'Image de Sainte Barbe, des caves ont été remblayées lors de la construction de l'ancienne école des Frères de la doctrine chrétienne.

1165 - Faubourg d'Ennery. G. Duclos localise le marché aux Pourceaux, cité en 1289, aux n° 3 et 5 de la rue Saint-Jean.

1164 - Marché aux herbes ou aux navets.

QUARTIER DE LA CITADELLE

1136 - 9 à 17, rue de la Citadelle. Au XVI^e siècle, Henri III décide la construction d'une citadelle, en dehors de la ville fortifiée, sur une partie haute qui commande tous les quartiers de la ville.

1166 - Moulin à vent

1167 - Moulin à vent

FAUBOURG DES MOULINS

1140 - La Coulevre, le moulin du Pas-d'Ane est mentionné au XVII^e siècle

1141 - La Coulevre, le moulin Guibert est mentionné au XVI^e siècle.

1142 - La Coulevre, le moulin Martin est mentionné dès 1148 (appelé aussi moulin des Patis, de la Coulevre, Petit-Moulin des Prés, Moulin Gilet. Les façades et le toit ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (27/12/1979).

1035 - Le château de Marcouville est l'hôtel seigneurial du fief Boivin. Au XVII^e siècle, la maison seigneuriale du fief Boivin (dépendant du fief de Poix ou d'Orgemont) était au faubourg de la Barre près de Pontoise, et était entourée de jardins agrémentés de canaux et de jets d'eau.

Rue des Etannets

1146 - Sur la Viosne, Moulin Ancel ou Moulin Moreau mentionné au XVII^e siècle.

1147 - Sur la Viosne, Moulin Barré, mentionné en 1506.

1148 - Sur la Viosne, Moulin Bouteiller, Moulin Bunon (IGN) ou Moulin de Blay mentionné au XII^e siècle.

FAUBOURG NOTRE-DAME

Appelé aussi Bourg Neuf ou quartier de la Foulerie. Dans la rue Saint-Martin (ancienne rue de la Flache), des étuves sont mentionnées en 1366.

Place Notre-Dame, les caves du n° 26, comme toutes celles des immeubles qui précèdent, sont en général en partie sous les rues des Etannets et de la Coutellerie. Elles ont la particularité d'avoir la conduite d'eau de Busagny, apparente et accrochée à leur voûte. Dans d'autres, le ru de la Viosne passe en aqueduc ou est à découvert.

1154 - Avant 1183, le Bourg Neuf a été donné par Thibaut II de Gisors à Saint-Martin de Pontoise. Une anomalie ovalaire dans le parcellaire pourrait indiquer une fortification de ce bourg.

REÇU EN PREFECTURE

le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

1057 - Eglise Notre-Dame de la Nativité. Au quartier de Maudétour, une chapelle est fondée en 1226, qui devient paroisse en 1249. Le vaste édifice des XIII^e et XIV^e siècles est détruit et sera reconstruit au XV^e siècle sur un plan plus petit. Monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (16/06/1926).

Au XVI^e, l'hôtellerie de l'Ecu s'élevait vis-à-vis le grand portail de Notre-Dame.

1102 - La fontaine Notre-Dame était alimentée par l'aqueduc de Busagny construit au XVI^e siècle.

1163 - Marché aux fourrages et Foire Notre-Dame. Une nouvelle foire naît en 1247 en relation avec le pèlerinage de Notre-Dame. Elle se tient devant le porche de la nouvelle basilique et dure huit jours à partir du 8 septembre.

1132 - 36, place Notre-Dame. Hôtellerie du Bras d'Or, relevant du fief de Livry. Au fond de la cour, sous les communs, circulait le ru de la Viosne ; sous la rue des Etannets, un souterrain communiquait avec une cave taillée dans la roche ; l'aqueduc de Busagny était accroché à la voûte du passage.

1137 - La Coulevre, Rue de la Barre / Route de Rouen. En 1447, l'emplacement du moulin de la Barre est adjugé à Jean de Liège qui le reconstruit.

1143 - La Coulevre, Moulin Tannois, route de Rouen ou de la Barre / rue des Maréchaux. Avant 1183, Thibaut de Gisors donne à l'abbaye Saint-Martin le moulin à tan (Tannerez) qui lui appartenait sur la Viosne, et se trouve situé hors de la ville dans un bourg dit des Moulins.

1138 - La Coulevre, Moulin de la Flache ou Moulin des Anglaises, Rue du Faubourg Saint-Martin. Le moulin de la Flache est mentionné en décembre 1370.

1139 - La Coulevre, Moulin de la Machine, Le Clos des Jardins. Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha. Il est traversée par la Coulevre qui alimentait au XVII^e siècle le moulin de la Machine, construit pour amener l'eau de la rivière au parc de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise

1044 - En 1658, les Bénédictines anglaises s'installent à Pontoise dans le quartier Notre-Dame, grâce à l'appui de leur compatriote, abbé de Saint-Martin.

1155 - Le Clos des Jardins (1813). Une anomalie circulaire dans le parcellaire dessine un enclos d'environ 2,36 ha traversée par la Coulevre. Il pourrait correspondre à la Maison-Dieu.

1182 - Sur le plan d'intendance de 1778, une porte est indiquée sur la route de Rouen (octroi ?).

QUARTIER DE CLAMART

1039 - Place Nicolas-Flamel. En 1543, le cimetière de Clamart a été ouvert par la paroisse Saint-Maclou pour remplacer une partie de ses cimetières. Les ossements humains trouvés lors du diagnostic de 1999 (parcelles A1, 166 et 169 du cadastre de 1983) sont sans doute à mettre en rapport avec ce site.

1168 - 7, rue Victor-Hugo. Les sondages réalisés en 1998 préalablement à la construction d'une nouvelle cité judiciaire à l'emplacement de l'ancienne prison ont livré quelques ossements humains à mettre sans doute en relation avec l'ancien cimetière de Clamart.

FAUBOURG DE L'HERMITAGE

1089 - 66, rue Maria-Desraimes. Le couvent des Mathurins se sont installés à l'emplacement de l'ermitage Saint-Michel du Val-le-Roi

1036 - Château Hanneton : lieudit du cadastre de 1813 où est représenté un petit habitat.

1108 et 1034 - Rue Jean-Paul Soutumier (10, rue de Beaujour). En 1190, Gautier Tyrel, sire de Poix, donne à la Maison-Dieu des prés et des vignes au Vaugeroux à l'emplacement où fut depuis l'hospice des Pestiférés et où a été construit le château de Beaujour. Cet hospice des Pestiférés pourrait être l'endroit où les religieuses de l'Hôtel-Dieu installa au XVII^e siècle les malades atteints de la peste.

1033 - Au XVI^e siècle, Noël Taillepied mentionne les ruines du château Belger ou Verger. « Le chasteau ruiné est sur un rocher en un coin de montaigne, tout devant la place de Maubuisson, de l'autre costé de la rivièrè où il y a encore plusieurs petites maisons au bas des ruines, sur le chemin par ou on va de la ville au village d'Auvers. »

1145 - La Table Ronde pourrait rappeler un dolmen.

FAUBOURG SAINT-MARTIN

1026 - Abbaye Saint-Martin. Entre 1992 et 1995, des fouilles archéologiques ont montré la présence d'un habitat gallo-romain élevé près de la chaussée Jules-César et confirmé la présence de la nécropole mérovingienne ; des structures du Haut Moyen Age ont également été découvertes.

1027 - Abbaye bénédictine Saint-Martin fondée au XI^e siècle.

1098 - Foire Saint-Martin, foire Saint-Gauthier.

1091 - En 1463, la « Ville Saint-Martin » où résidaient 100 à 120 ménages est ruinée et inhabitée.

1187 - Rue de la Fontaine-d'Amour. Aménagement d'une terrasse sur le versant postérieur au XIV^e siècle.

1092 - Fontaine d'Amour.

1093 - La Maison Rouge apparaît sur un plan de 1685 ; elle a été coupée par la rue Albert-Simon.

1094 - La Porte Saint-Martin est citée en 1124.

Rue Eric-de-Martinprey

1008 - 2, rue Eric de Martinprey. En 1994, la construction d'un nouvel immeuble avec parkings en sous-sol menaçait de destruction d'anciennes carrières médiévales d'extraction de calcaire et un puits souterrain. Ce dernier a été intégré dans l'aménagement.

CROIX ET GIBET

1052 - Au carrefour de la chaussée Jules-César et du chemin de l'abbaye, croix mentionnée sur un plan de 1685.

1053 - Croix de l'Ormeteau Saint-Siméon.

1054 - Croix des Marais (1778)

1144 - Les fourches patibulaires de la justice (gibet)

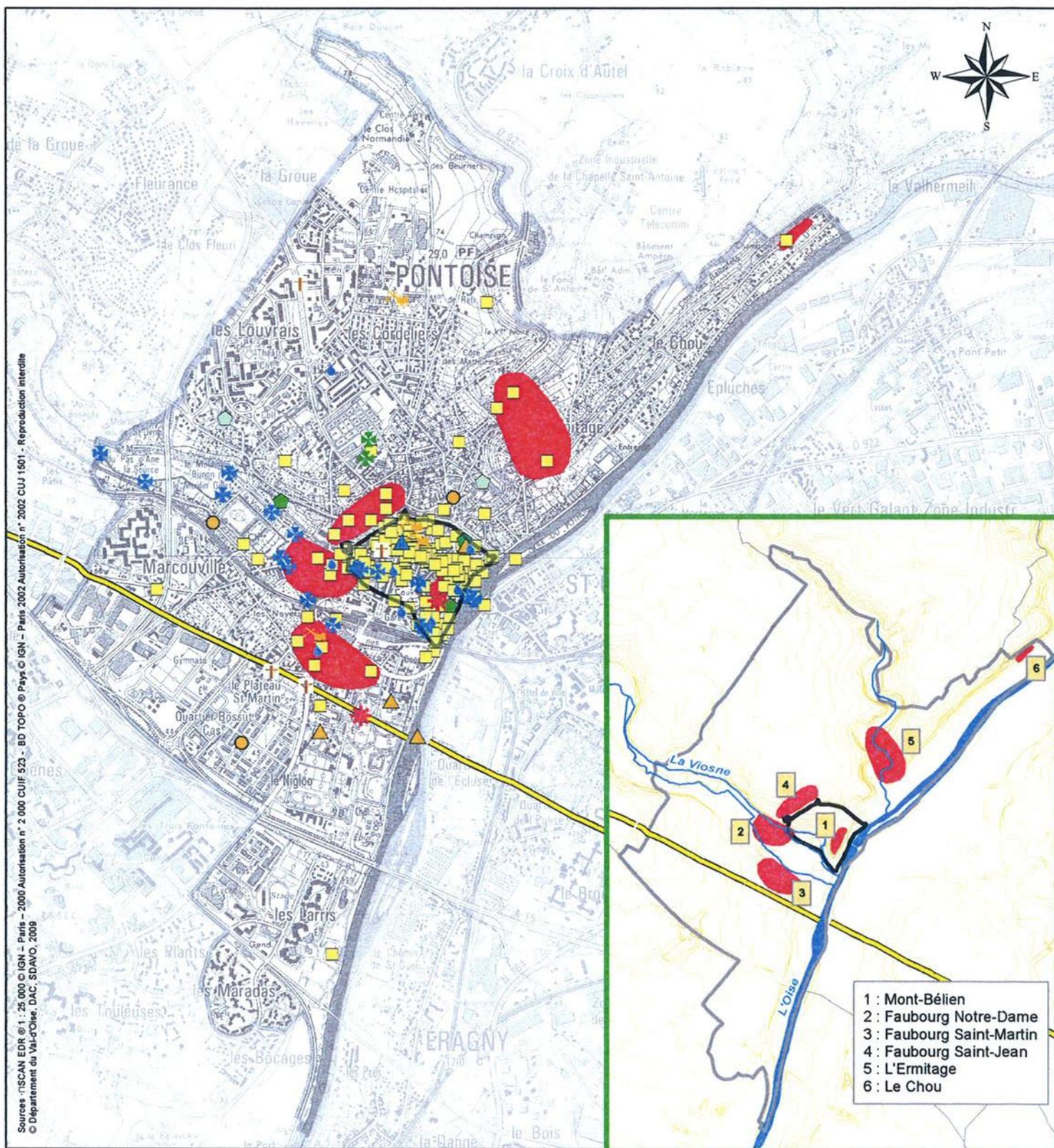
Non localisé

Carrière Plaudet : Petit gisement Epipaléolithique-Mésolithique sur le bord nord de la route allant de Pontoise à Osny par le haut des pentes.

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 1 : Le territoire communal

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Sources : INSCAN EDR © 1 : 25 000 © IGN - Paris - 2000 Autorisation n° 2 000 CUIF 523 - BD TOPO © IGN - Paris - 2002 Autorisation n° 2002 CUJ 1501 - Reproduction interdite © Département du Val-d'Oise, DAC, SDAVO, 2009

Etat juin 2009
Document révisable



REÇU EN PREFECTURE

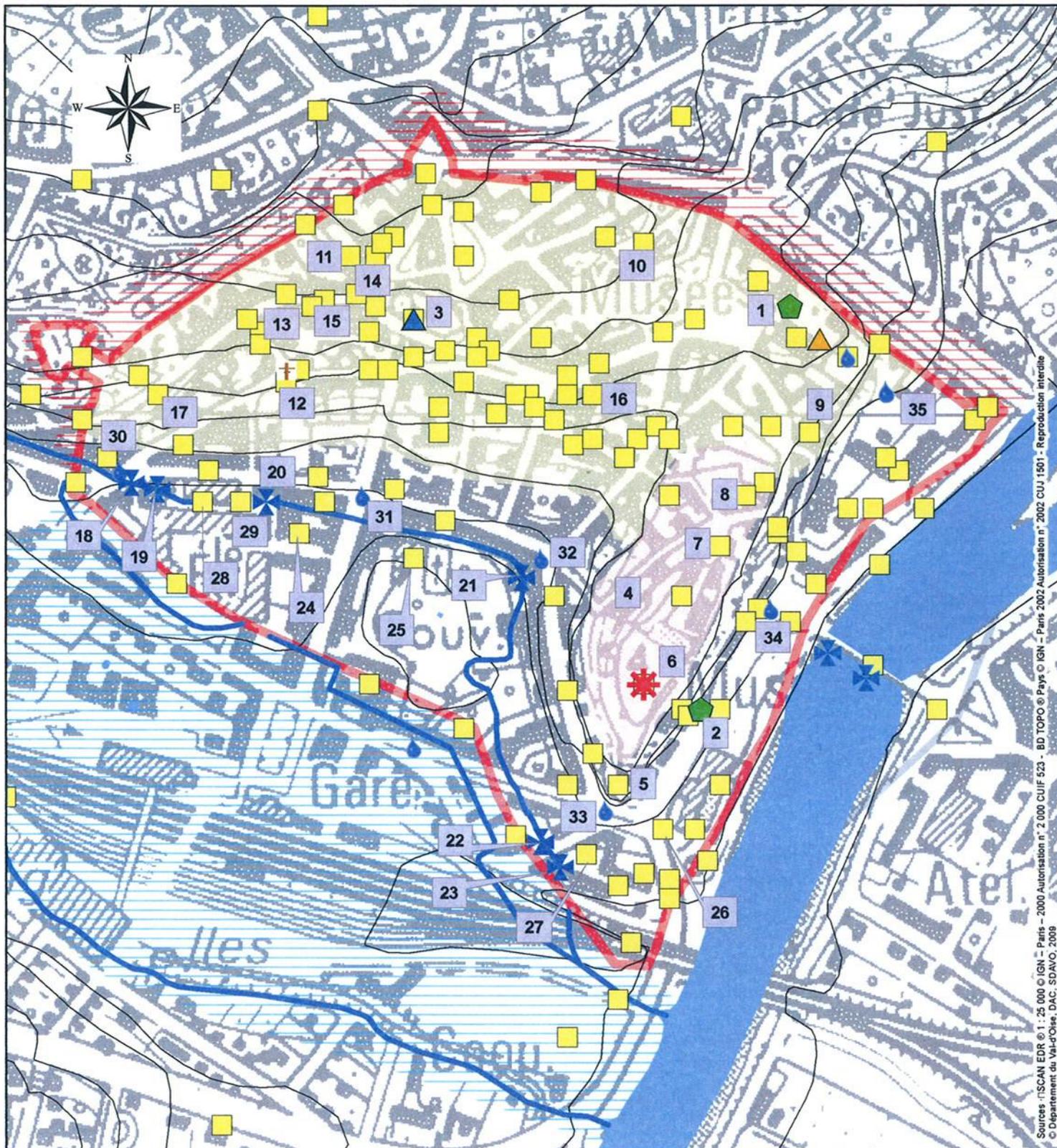
le 23/12/2024

Application agréée E-legalite.com

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 2 : La ville dans ses murailles

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Sources : SCAN EDR © 1 : 25 000 © IGN - Paris - 2000 Autorisation n° 2 000 CUIF 523 - BD TOPO © Pays © IGN - Paris 2002 Autorisation n° 2002 CUU 1501 - Reproduction interdite © Département du Val-d'Oise, DAC, SDAVO, 2008

Paléolithique	Moulin hydraulique	Rempart
Âge du Fer	Point d'eau	Fossé de la ville
Antiquité	Croix	Le Mont Bélien
Haut Moyen Age		La ville haute
Moyen Age et Moderne	Réseau hydrographique XIXe siècle	Zone marécageuse

Etat juin 2009
Document révisable

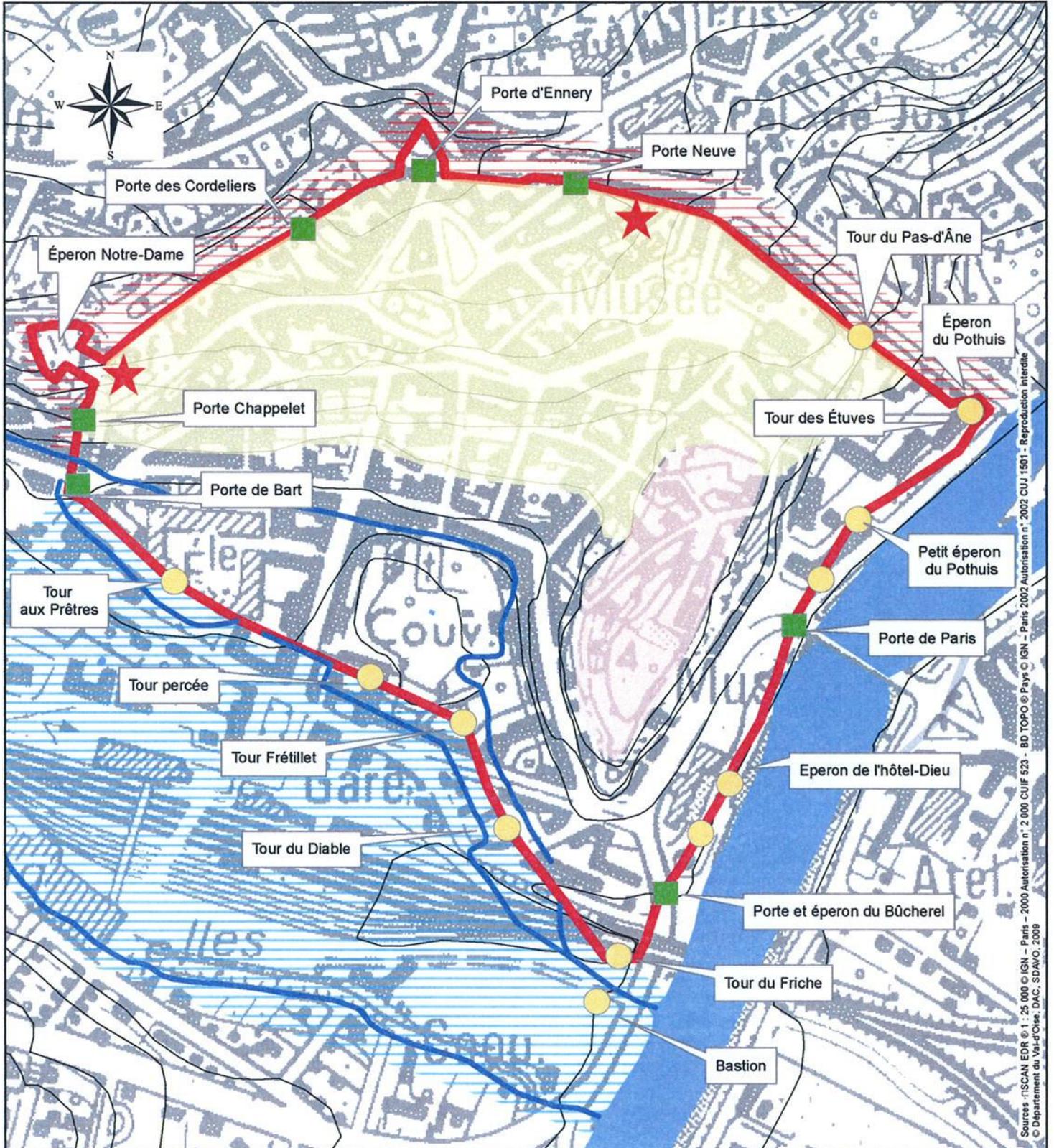
REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com

0 25 50 10

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 3 : L'enceinte de ville

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Sources : IGN - 2000 Autorisation n° 2 000 CUIF 523 - BD TOPO © Pays © IGN - Paris 2002 Autorisation n° 2002 CUIJ 1501 - Reproduction interdite
© Département du Val-d'Oise, D.A.C. SDAVO, 2008

 Rempart	 Porte de ville
 Fossé et contrescarpe	 Tour, éperon, bastion...
 Le Mont Bélin	 Vestiges de casernes classés monuments historiques
 La ville haute	 Réseau hydrographique XIXe siècle
 Zone marécageuse	

Etat juin 2009
Document révisable

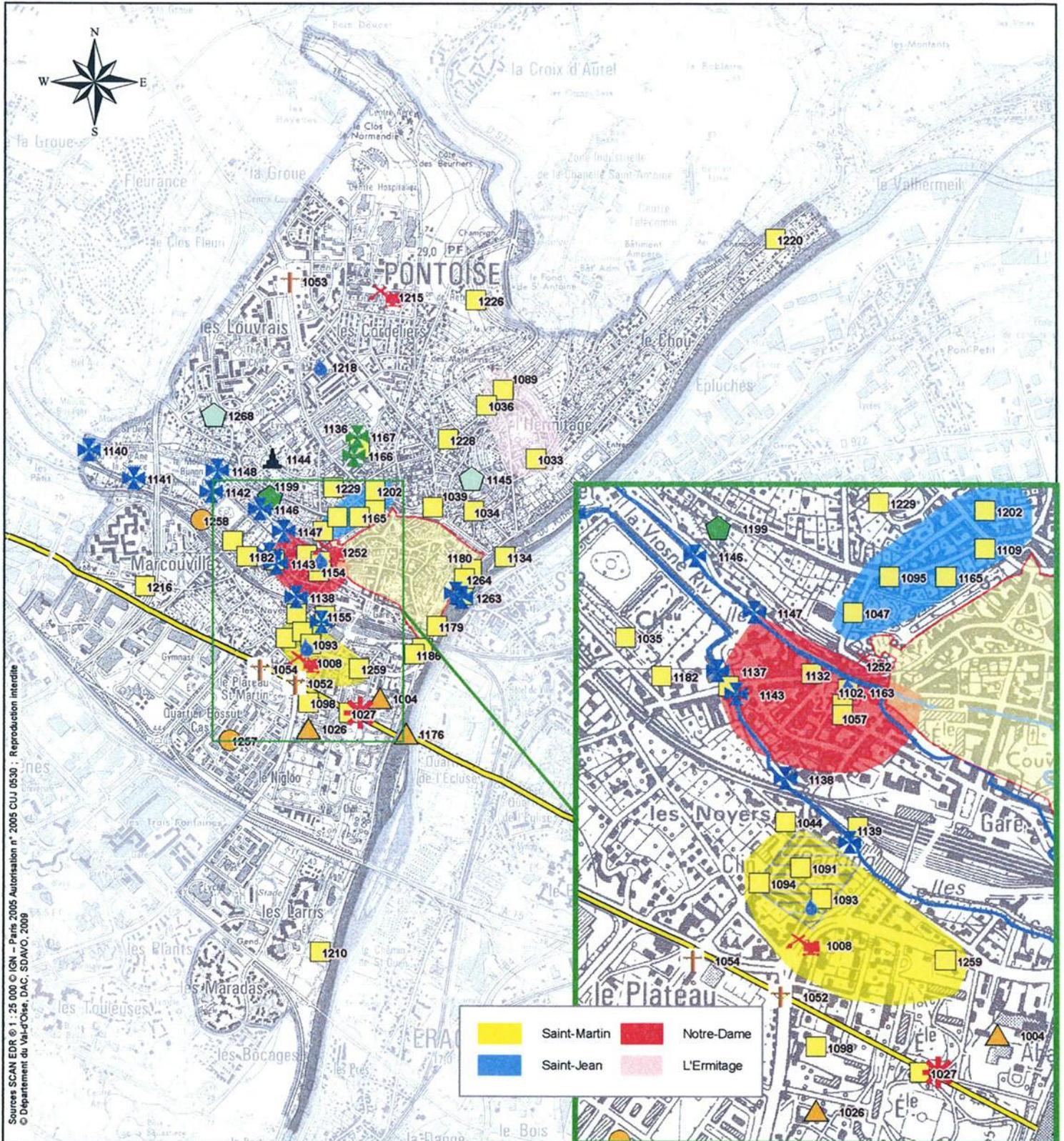

REÇU EN PREFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com

0 50 100 200 m

COMMUNE DE PONTOISE (VAL D'OISE)

Carte n° 4 : A l'extérieur de l'enceinte médiévale

SITES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES RECONNUS



Sources SCAN EDR © 1 : 25 000 © IGN - Paris 2005 Autorisation n° 2005 CUJ 0530 - Reproduction interdite © Département du Val-d'Oise, DAC, SDAVO, 2009

- | | | | | | |
|--|----------------------|--|--------------------|--|-----------------------------------|
| | Paléolithique | | Contemporain | | Croix |
| | Néolithique | | Moulin à vent | | Chaussée Jules-César |
| | Antiquité | | Moulin hydraulique | | Réseau hydrographique XIXe siècle |
| | Haut Moyen Age | | Extraction | | Enceinte de la ville |
| | Moyen Age et Moderne | | Point d'eau | | Gibet |

Etat juin 2009
Document révisable



REÇU EN PRÉFECTURE
le 23/12/2024
Application agréée E-legalite.com